



GUITARS

Keep on rockin' in

SUR LE DVD

NOUVELLE RUBRIQUE PEDAGO

Les secrets du jeu à deux guitares



GUIDE D'ACHAT

Les micro-amplis
c'est pas la taille
qui compte !

ORANGE, MOOER,
HOTONE,
VOX, PALMER,
HAYDEN...

BOWIE

REBEL

LEMMY



numérique
vs Moer

Xlive analogique

DES TREMOLOS

LA GUERRE

CLASH TEST

3 rééditions vintage
Convertible,
,63 et 12 cordes

DANELECTRO

NOS TESTS MATOS
EPHONE Gary Clark Jr.
WASHBURN SOLAR OLA ENGLUND
MAY HUGE SAUCY BOX
MARTIN 000-15...

Keep on rockin'

GUITARS



N°263 MENSUEL FÉVRIER 2016



PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Coup de foudre au premier regard.

Dreadnought Junior



D-45



LXM



Édito

GUITAR PART 263 - FÉVRIER 2016

Rebel Rebel

Sale temps pour le rock. Le 9 janvier dernier, nous étions quelques dizaines de milliers dans le monde à suivre en direct sur Youtube la cérémonie d'adieu à Lemmy Kilmister (70 ans). Un programme émouvant, avec des larmes et des rires aussi, chacun de ses amis y allant de sa petite anecdote. On retiendra Matt Sorum, l'ex-batteur des Guns N'Roses, qui avait réalisé son rêve en jouant pour Motörhead en 2009. Quand il demande au téléphone : « pourquoi moi ? », Lemmy lui répond en toute franchise : « parce que Dave Grohl n'était pas disponible... ». Et Scott Ian d'Anthrax qui se demandait, adolescent, « qui était cette bande de Mexicains sur la pochette de Ace Of Spades »... Le lendemain, David Bowie qui disparaissait à 69 ans, quelques jours après son anniversaire, comme Lemmy. L'homme aux 100 visages, le caméléon du rock, venait de publier un dernier album, « Blackstar », en guise de testament. Un bon album que l'on écouterait forcément d'une autre oreille, comme le « Bad Magic » de Motörhead qui couronnait 40 ans de carrière. Deux icônes qui ont abattu leur dernière carte. Deux « rebels » du rock, chacun à sa manière, qui valaient bien une couv. Une double couv.

Benoît Fillette

PS. : Chers lecteurs, comme vous l'aurez remarqué, après huit ans sans augmentation – un record dans la presse – le prix de votre magazine a changé. Ce n'est pas de gaité de cœur, mais afin de conserver et d'améliorer encore et toujours la qualité de Guitar Part. Nous espérons sincèrement que vous nous suivrez, comme nous nous engageons à encore plus d'exigence pour que GP reste le premier magazine de guitare en France.

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies,
et recevez ce casque
Prodipe en cadeau !
+ votre abonnement
à la version
digitale de
Guitar Part offert !

Rendez-vous p. 57



GUITAR PART

[facebook.com/guitarpartmagazine](https://www.facebook.com/guitarpartmagazine)
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel/
www.youtube.com/guitarparttv



RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER

93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

• Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email

à gpcourrier@guitarpartmag.com

Société éditrice : Blue Music

Siège social : 9, rue Francisco Ferrer

93100 Montreuil.

Sarl au capital de 7 000 euros

RCS : Bobigny.

STANDARD : 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :

Thomas Baltes.

RESPONSABLE DVD : Yoan Rega.

RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.

RÉDACTEUR : Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE :

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEURS GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

Laurent Assuid -

contact@laurentassuid.com

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :

Mathieu Albiac, Olivier Davantès, Benoît Navarret, Neogeoanatic, Vinceman, Samy Docteur, Nicolas Sevestre, Jean-Louis Horvilleur.

CRÉDITS :

Photos matériel : © Thomas Baltes
Photo de couverture : © Brian Duffy Archive & The David Bowie Archive - © UDR

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0109K84544

N° ISSN : 1256-737X

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2016.

Imprimé par : Leonce Depez, ZI de Ruitz,

62620 BARLIN FRANCE

Distribution : Presstals

Diffusion en Belgique : AMP

Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.

Tel : (02) 525.41.11 E-mail : info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent

dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but

publicitaire. Toute reproduction de textes, photos,

vidéos logos, musiques publiés dans ce

numéro est rigoureusement interdite sans l'accord

express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un DVD et un encart

abonnement sur tout le tirage.

SERVICE ABONNEMENT ET ANCIENS NUMÉROS BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr



Éditions

PRESSE MAGAZINE

Printed in France



Somma

GUITAR PART 263 - FÉVRIER 2015



Magazine

Parlons musique

VINTAGE 6

Le cabinet de curiosités de GP

BUZZ 8

Toute l'actu de la planète rock

RENCONTRES 12

Last Train 12

Monster Truck 14

Tommy Guerrero 16

Wolfmother 18

JD Simo 20

BACKLINE 24

Le matos d'Arman Méliès

30 EN COUVERTURE

Lemmy Kilmister 30

David Bowie 40

MUSIQUES 46

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

CLASSIC GEAR 56

Fender Vibrolux

ONE FOR THE ROCK 58

John Petrucci et sa Music Man Majesty



DR - © Sony Music - Universal - Mascot

re

À L'ESSAI 60

Guitar Part a testé pour vous...
Epiphone Gary Clark Jr //
Danelectro Convertible, 12 string
et '63 // Bunting Alice // Washburn
Parallaxe Ola Englund Solar
17ETC// Martin 000-15M Gumb
Mystery Oil

CLASH TEST 74

Mooer Varimolo vs XVive Undulator

EFFECT CENTER 76

GP vous fait de l'effet...
Subdecay Variac Overdrive //
J. Rockett Boing Reverb //
Way Huge Saucy Box //
Dawner Prince Effects Starla //
Catalinbread Zero Point //
Pédales Henretta

JOURNAL DE BOARD 80

Les astuces pour gagner de la place.

GUIDE D'ACHAT 82

Les micro-amplis

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Masterclass 88

Faris, du Mississippi au Sahara

Les leçons

Les basiques 92

Techniques 94

Solo 96

Metal 99

Jazz Club 102

Story Of The Blues 104

Néo-classique 106

Impro 108

Duo de guitares 110

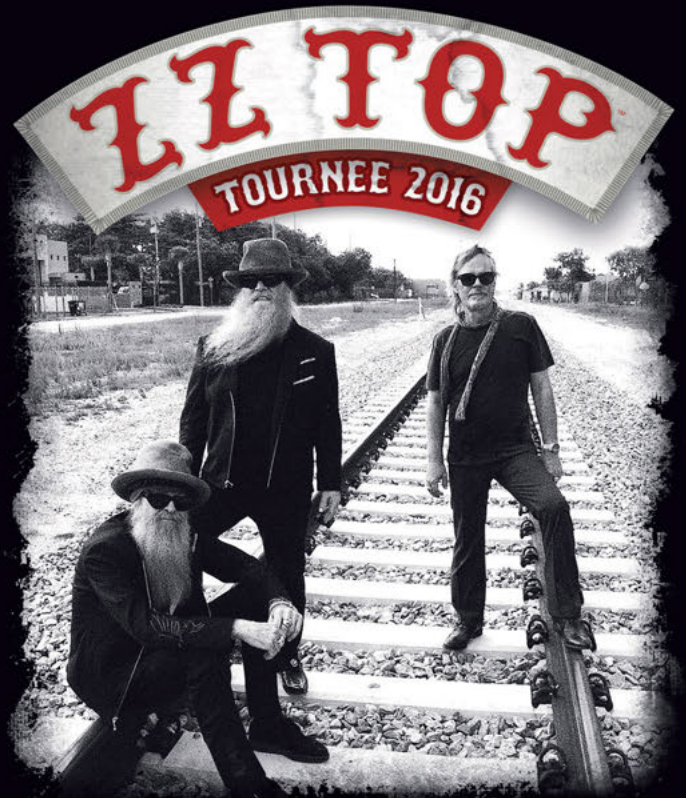


GP et vous

Les lecteurs de GP
sont géniaux

COURRIER 112

**AROUND
THE WORLD 114**



DIMANCHE 26 JUIN

CHATEAU DE TILLOLOY (80)



JEUDI 30 JUIN

RENNES - LE LIBERTÉ

VENDREDI 1^{ER} JUILLET

NANTES - ZÉNITH

SAMEDI 2 JUILLET

BORDEAUX - PATINOIRE MÈRIADECK

f /ZZTOP

ZZTOP.COM

twitter @ZZTOP

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS



Find Your
Inner Hillbilly

GOYA RANGEMASTER

Belle Italienne

GOYA... OUI, COMME LE PEINTRE ESPAGNOL... SI CERTAINES GUITARES SONT DES ŒUVRES D'ART, AVOUEZ QUE CETTE RANGEMASTER HOLLOWBODY D'ORIGINE ITALIENNE NE MANQUE PAS DE CACHET ET A DE QUOI INTRIGUER.

En fait de marque, le nom Goya était utilisé durant les années 50-60 par Hershman Musical Instrument Company pour vendre des instruments européens sur le marché US, et en particulier des guitares produites en Suède par Levin et Hagström, mais aussi en Italie, selon les modèles, par Eko, Galanti, ZeroSette, et vraisemblablement dans le cas qui nous concerne ici, dans l'atelier des frères Polverini (spécialistes de l'accordéon). La marque passera par la suite entre plusieurs mains pour finalement appartenir à Martin Guitar Co qui continuera de l'utiliser pour des importations d'instruments asiatiques jusqu'en 1996.

Il s'agit ici du modèle Rangemaster 109S avec double pan coupé florentin ; c'est une hollowbody à manche vissé, à ne pas confondre avec la Rangemaster 116, disposant de la même électronique sur un corps solidbody. Fabriquée entre 1965 et 1969, elle coûtait alors entre 350 et 400 \$.

Split !

Cette Rangemaster se distingue par son cordier « Goya », ses petites ouïes déportées sur le bas de la caisse, et comme souvent sur les guitares européennes de l'époque, c'est la foire aux boutons-poussoirs ! Les trois boutons inférieurs font office de tonalité (Lo/Med/Hi) et sont complétés par un gros potard de volume.

Mais son originalité réside principalement dans ces étranges micros splittés, spécifiques à la marque : quatre mini-micros en réalité, disposés en 2x2. Les push-buttons supérieurs permettent ainsi des combinaisons inédites, le 2+3 accouplant les basses côté chevalet aux aigus côté manche, et inversement en position 1+4. Pour l'histoire, il existe une photographie de Jimi Hendrix en 1968 avec une Goya Rangemaster en main dans une finition tapisserie/paisley/flower-power très seyante et typique des sixties... ■

Remerciements à Oldies Guitars

ORIGINE : ITALIE ANNÉES : 1965-1969



Zacky joue sur Skinny Top Heavy Bottoms 10-52
Synyster joue sur Slinky M-Steel Skinny Tops 10-52

AVENGED SEVENFOLD

SLINKY, CÉLÈBRE DEPUIS 2003.



M

Magazine



LES GUNS DÉGAÎNENT À NOUVEAU

Le poids bien lourd des '90s est de retour ! Les Guns N' Roses se reforment, avec Slash à la guitare, Duff McKagan à la basse et Axl au chant, comme l'a annoncé un communiqué de presse datant du 5 janvier, dans lequel il n'est pas fait mention des membres restant (Richard Fortus a depuis annoncé qu'il ferait partie du crew). Le groupe a annoncé que « l'évènement du siècle » (rien que ça) allait avoir lieu lors de deux concerts au festival de Coachella, en

Californie, les 16 et 23 avril prochains – inutile de réserver l'avion, c'est déjà complet. Les rumeurs se faisaient plus fortes depuis quelque temps, et les indices se multipliaient : le départ de Bumblefoot et DJ Ashba, qui faisaient partie du dernier line-up, mais aussi et surtout la réconciliation d'Axl et Slash, durablement fâchés depuis la fin de la tournée « Use Your Illusion » en 1993. Les deux leaders charismatiques du groupe

ont semble-t-il miraculeusement enterré la hache de guerre, et la somme de trois millions de dollars qu'ils réclameraient par show (selon Billboard) n'y est sans doute pas étrangère (enfin nous sommes un tout petit peu langue de pute, puisque Richard Fortus défendait le chanteur il y a un an, expliquant qu'il ne connaissait personne d'aussi intègre qu'Axl, « *qui ne ferait jamais rien pour le business ou l'argent* »). Une tournée nord-américaine serait en négociation. ◻

THE OFFSPRING VAUT 35 MILLIONS DE DOLLARS

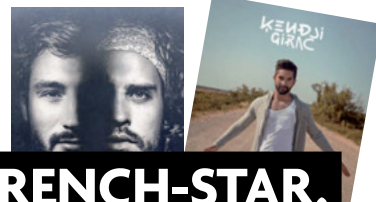


Le groupe punk californien The Offspring, vient de vendre les droits de l'intégralité de son catalogue Columbia à une firme new-yorkaise, Round Hill Music. Cela comprend les masters et les droits de six albums, dont « Ixnay On The Hombre » (1997), « Americana » (1998) et « Conspiracy Of One » (2000). Les trois premiers albums du groupe, enregistrés sous l'étendard Epitaph, restent chez cet éditeur. Le groupe est actuellement au travail sur un dixième album, pour donner suite à « Days Gone By » (2012). ◻



UNE FRENCH-STAR, C'EST COMBIEN ?

Europe 1 a mené sa petite enquête pour connaître le prix des cachets des artistes lors des festivals d'été. Showtime : entre 300 000 et 600 000 euros le concert pour les Insus, entre 250 000 et 300 000 euros pour Michel Polnareff, 100 000 euros environ pour Louane, Kendji Girac ou les Fréro Delavega. ◻



L'instant Pute de Noël
« Adele ? De la putain de musique pour vieilles ! »

THE PROFESSIONAL CHOICE



STEVE VAI
Solo Artist

The flexibility of the Axe-Fx II is supreme. I did extensive tone testing and found it to be flawless... It's exceptional and I'm grateful.



GUTHRIE GOVAN
The Aristocats etc.

The sound and feel of this magic box are so 'real' that witchcraft would appear to be the only logical explanation. Most pleasing!



JOHN PETRUCCI
Dream Theater

The Axe-Fx II has completely changed the way I think about guitar processing. It does an incredible number of things astonishingly well.



ALEX LIFESON
Rush

The quality of all the FX is superb... Great depth and transparency. Take it for a test drive, you won't be disappointed. Das Awesome.



BOBBY HARRISON
Cliff Richard

The Axe-Fx never ceases to astound and inspire me. For the past two years, I have used it to recreate a vast array of tones.



CHRIS BRODERICK
Act of Defiance

Unbelievable on every level! The flexibility is so great that every player on earth could have one and I'd still be able to have my own unique tone.



NEAL SCHON
Journey, Solo Artist

I've tried every modeler on this planet and Fractal is miles ahead in every area. It's also flawlessly dependable on stage and in the studio.



MARK TREMONTI
Creed, Alterbridge

The tone is simply amazing, and that is coming from a self-admitted amp junkie. This thing delivers amps, cabs, effects, and total control!



BILLY HOWERDEL
A Perfect Circle, Ashes Divide

It's an impressive piece that lets me reproduce old favorite sounds but more importantly, inspires new ideas.



Fractal Audio's new Quantum Firmware has opened a door that can never be closed.
New dimensions, new worlds. More original than the originals.
More realistic than reality.

Hundreds of perfect simulations of fabulous amps, cabinets and effects at a level of quality only Fractal Audio can provide. The absolute maximum here on earth.

Don't compromise. Use what the pros use.
Choose Fractal Audio.

NO MORE WAITING LIST • MONEY BACK GUARANTEE • FREE SHIPPING
EXCLUSIVE • ONLINE • DIRECT • IN EUROPE ONLY FROM G66
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU

G66.eu
Get Your Kicks

tattoo you!



C'est devenu un événement incontournable, et c'est en France que ça se passe ! Les meilleurs tatoueurs mondiaux vous donnent rendez-vous à la Grande Halle de La Villette à Paris les 4, 5 et 6 mars prochains. L'an dernier, le Mondial Du Tatouage avait déjà battu tous les records avec plus de 32 000 visiteurs venus admirer le travail de quelques 300 artistes, quand d'autres avaient pris

rendez-vous des mois à l'avance pour passer sous leurs aiguilles. Des concours, des concerts (Orange Goblin, Hangman's Chair, Sticky Boys), des animations sont prévus. Sur son stand, Fender exposera les huit guitares customisées par des artistes tatoueurs. Guitar Part vous présentera d'ailleurs leur travail dans le prochain numéro et vous donne rendez-vous sur son stand. www.mondialdutatouage.com



Paul Simonon (The Clash) a fêté ses 60 ans sur scène à Londres le 10 janvier dernier, réunissant pour l'occasion les anciens ennemis Noel Gallagher et Damon Albarn, ainsi que Chrissie Hynde.

Le 4 mars prochain sortira **The Long Road**, mini album caritatif, au profit de la Croix Rouge, pour soutenir les réfugiés du monde entier, à l'initiative de Robert Plant, avec la participation de Tinariwen, Kindness, Scoobius Pip, le Sierra Leone's All Stars, et Ethan Johns (Kings of Leon, Laura Marling, The Vaccines) à la production.

LES NUITS DE L'ALLIGATOR

Le rendez-vous des Nuits de L'Alligator aura lieu cette année du 14 au 28 février, à Paris à la Maroquinerie, mais aussi à Strasbourg, Nantes, Amiens, Evreux, Clermont Ferrand, Mérignac, Nancy, Rouen, La Rochelle, Lille, Saint Ave. À l'honneur de cette réédition : Israel Nash, Nathaniel Rateliff, Korey Dane, Jim Jones avec son nouveau groupe The Righteous Mind, mais aussi Dirty Deep, Gun Outfit, Daddy Long Legs...

MUSICORA



Les 5, 6 & 7 février 2015 à la Grande Halle de la Villette C'est déjà la 27^e édition du « grand rendez-vous de la musique et des musiciens », avec 250 exposants sur 6000 m², et 10 000 visiteurs attendus pour trois jours dédiés à la musique classique, au jazz et aux musiques du monde. On y trouvera aussi des masterclass, des parcours thématiques, débats et

speed-meetings et un pavillon des luthiers. Les nouveautés ? Trois grands concerts participatifs, ouverts à tous, ou encore deux « nocturnes » festives, les vendredi et samedi, avec concerts, événements musicaux, animations et cocktail. Et tout ça pour seulement 10 euros l'entrée (6 euros tarif réduit) !

Plus d'infos sur www.musicora.com

Up And Down



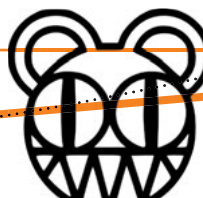
Wes Scantlin le chanteur de Puddle of Mudd, a été arrêté pour avoir saccagé une maison à Los Angeles... La demeure lui appartenait jusqu'à une saisie par la justice l'année dernière.



ni **Phil Campbell** ni **Eddie Clark** n'ont pu se rendre aux funérailles de Lemmy, le premier pour raisons médicales, le second car il n'a pu obtenir de visa.



Alanis Morissette va tenir une rubrique de questions-réponses avec les lecteurs dans le quotidien anglais The Guardian. On se demande qui ça intéresse.



Radiohead devrait très rapidement sortir un nouvel album, mais le secret est encore total.



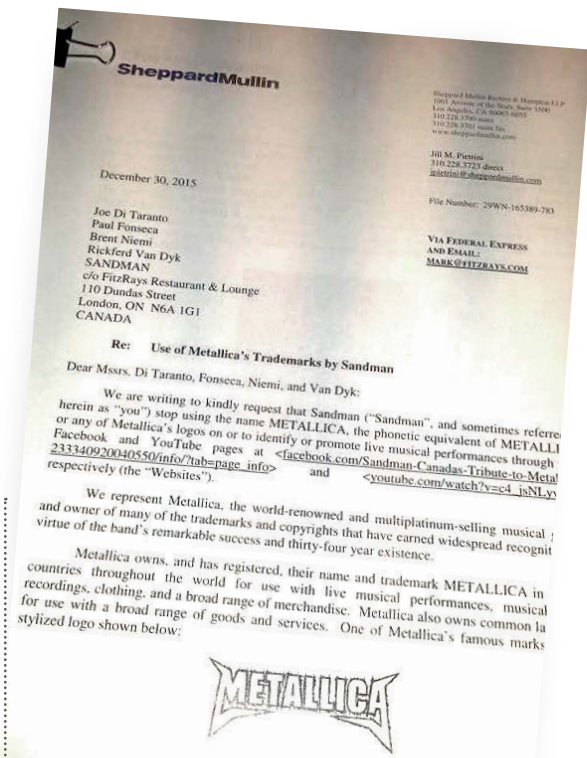
David Bowie aurait aidé à faire tomber le mur de Berlin... Le ministère des Affaires étrangères allemand a en tout cas remercié le disparu pour cette bonne action.

METALLICA



S'EXCUSE AUPRÈS D'UN TRIBUTE BAND

Metallica s'est excusé auprès de Sandman, un groupe de reprise canadien qui avait reçu un courrier leur sommant de ne plus utiliser le logo du groupe ni citer son nom pour promouvoir ses concerts. Dans un communiqué, les Four Horsemen ont déclaré ne pas avoir eu connaissance de cette procédure, entamée par un avocat un peu trop zélé. « *Non seulement nous aimons les tribute bands, mais nous avons commencé comme un tribute band ! Sandman peut mettre ce courrier à la poubelle, on est totalement avec vous. Quant à notre avocat, il est actuellement à*



l'aéroport de San Francisco, en train d'acheter son billet pour s'installer définitivement en Alaska. » Joe Di Taranto de Sandman a confirmé à Rolling Stone que Lars Ulrich lui-même l'a appelé pour s'excuser. Et ça c'est cool. 🍷

MASCOT LABEL GROUP

SIMO

“Let love show the way”

LA NOUVELLE SIGNATURE BLUES ROCK DU LABEL PROVOGUE

Dans un esprit totalement rock et débridé, ce jeune power trio de Nashville allie la puissance du blues classique à de fulgurantes improvisations. L'ombre d'Hendrix, des Allman Brothers, du MC5, de Cream et de Blue Cheer plane sur ce disque... A voir en concert à Paris au printemps.

DISPONIBLE EN CD DIGIPAK ET LP VINYLE À PARTIR DU 29 JANVIER 2016

MONSTER TRUCK

“Sittin' Heavy”

DU ROCK A TOMBEAU OUVERT !

Un nouvel album qui confirme toute la puissance de ce groupe déjà n°1 au Canada ! Un putain de camion qui carbure au hard rock pur jus ! 100% authentique ! *Don't Fuck With The Truck...* c'est compris ? Vu en 1ère partie de Slash au Zénith. En concert à Paris, Dimanche 3 avril 2016, à La Maroquinerie.

DISPONIBLE EN CD DIGIPAK ET 2LP VINYLE À PARTIR DU 19 FÉVRIER 2016

MASCOT STARTER LA CULTURE EN RESEAU GIBERT JOSEPH

SUPERSONIC BLUES MACHINE

“West of Flushing, South of Frisco”

LE NOUVEAU PROJET POWER BLUES, 100% ORGANIQUE

Articulé autour du trio Lance Lopez (guitare/chant), Fabrizio Grossi (basse) et Kenny Aronoff (batterie, John Mellenkamp, Chikenfoot...), ce disque compte de nombreux invités de marque : Billy Gibbons (ZZ Top), Walter Trout, Warren Haynes (Gov't Mule), Robben Ford, Eric Gales, Chris Duarte...

DISPONIBLE EN CD ET 2LP VINYLE À PARTIR DU 26 FÉVRIER 2016

VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROUP

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

C'est qui ?

Sans avoir sorti le moindre album, Last Train s'illustrait déjà à Rock En Seine en août dernier. Ces quatre jeunes Alsaciens avaient déjà formé un groupe avant même de savoir jouer. Julien et Jean-Noël (guitares), Tim (basse) et Antoine (batterie) ont aujourd'hui la vingtaine et se voient comme des frères de son. « On s'est connu au collège, il y a 11 ou 12 ans, résume Julien. On a toujours fait de la musique, dès qu'on s'est connu, c'est vraiment ce qui fait notre amitié... »

Privilégier l'énergie et l'intention

Julien (ici avec une Gibson Midtown Custom) et Jean-Noël (Fender Coronado) confessent acheter des guitares sans même les tester, parfois pour le look, et n'ont pas peur de batailler avec, même en live : « t'approprier ton matos, lui forger un son par ton propre jeu. » Aujourd'hui, leurs guitares en portent les stigmates : « sur scène, c'est assez violent, on est un peu des barbares ! », plaisante Jean-Noël.

L'ADN DE



Julien

Jean-Noël

c'est 39% Black Rebel Motorcycle Club + 37% Band Of Skulls + 24% Rival Sons

La stratégie du dernier train

Des rêves plein la tête, mais les pieds sur terre, les Last Train ont un plan et s'y tiennent : « Pendant six mois, on a mis en place une stratégie, monté nous-mêmes une tournée, produit deux titres, réalisé et monté un clip, sans rien dévoiler à personne... Ce n'était pas une période facile, c'est le moment où ton groupe semble mort parce que tu ne fais plus rien. Et en juin 2014, le petit groupe d'Alsace, d'un coup, partait en tournée européenne ! » Depuis, Last Train a fait plus de 150 dates et croisé « plein de groupes trop cools » : Black Rebel Motorcycle Club, Rival Sons, Datsuns, Band Of Skulls...

La prochaine fois, tu prendras le bus

Last Train tient à ne pas brûler les étapes, faire ses preuves sur scène plutôt que de se précipiter en studio, et jouer dans les clubs avant de faire de plus grandes salles... Jean-Noël : « On ne voulait pas mettre des coups dans le vide en sortant un album à tout prix alors qu'on n'a pas de public ; on a trop de gens et trop de salles à aller voir... On n'est pas des enfants du buzz, on a envie de construire une carrière et que ça dure. Je ne veux pas profiter du fait qu'on ait fait Rock en Seine et gagné le Printemps de Bourges pour sortir un album et en vendre dix ; Last Train, c'est un groupe de live. »

STREAMLINER™

COLLECTION

BRAVE NEW SOUND



GRETSCH

GRETSCHGUITARS.COM

Monster Truck Pour l'amour du **RIFF**

L'ART DU RIFF EST AU CŒUR DE « SITTIN'HEAVY », LE SECOND ALBUM DES CANADIENS DE MONSTER TRUCK. MARQUÉS PAR LED ZEPPELIN, BLACK SABBATH, KYUSS, CES COYOTES DU ROCK PRÉFÈRENT LES ODEURS DE CUIR ET DE SALOONS À CELLES DES SOIRÉES MONDAINES. TANT MIEUX, NOUS AUSSI. RENCONTRE AVEC LE GUITARISTE JEREMY WIDERMAN, SPÉCIALISTE DU RIFF INCANDESCENT.

Ily a un an, on découvrait **Monster Truck** en première partie de **Slash** au Zénith de Paris. Vous avez beaucoup tourné avec lui ?

Jeremy Wideman : Oui, et contrairement à plein d'autres artistes, **Slash** se renseigne sur ses premières parties et les valide. Je me souviendrai toujours de notre tout premier concert au Canada avec lui. Dans le public, il y a toujours des geeks de guitare pour analyser tes notes et ce que tu joues. J'étais si nerveux d'être « comparé » à **Slash** que je n'ai vraiment pas bien joué. Dans les loges après le show,

on a entendu taper à la porte. C'était **Slash** avec son chapeau et ses lunettes. Il est entré et nous a dit qu'il était heureux que l'on soit là, qu'il adorait notre groupe et que si l'on avait besoin de quoi que ce soit, on avait qu'à lui demander. Ces quelques mots m'ont permis de reprendre confiance en moi et d'assurer dès le show suivant. Depuis, il nous a vraiment beaucoup aidés. Comme lui, on est en mission pour redonner ses lettres de noblesse au hard rock.

Qu'est ce qui t'a attiré vers le hard rock ?

À six ans, mon père m'a mis des écouteurs et m'a fait écouter des artistes des années 50 et 60, comme **Chuck Berry**, les **Beach Boys**... Rapidement, j'ai développé une soif insatiable de musique. J'ai eu envie de découvrir le maximum de groupes. Mes goûts ont évolué vers **Led Zeppelin**, **Pink Floyd**, **Black Sabbath**... Ado, je me suis mis à jouer du punk rock, mais je me suis senti bloqué musicalement et je suis tourné vers le classic rock.



À quel âge as-tu commencé à jouer de la guitare ?

Vers 14 ans. C'était en pleine explosion grunge. **Nirvana** a été un déclic. On avait tous besoin de quelque chose de neuf. Les radios rock mouraient. **Nirvana**, **Soundgarden**, **Pearl Jam** ont ramené le rock dans les écoles. Je m'exerçais dans ma chambre pendant des heures. Mais j'ai eu une enfance très protégée et je n'avais pas le droit d'aller au concert. Ni de voir des films violents ou de manger trop de sucre ! Je ne comprenais pas l'intérêt du live. Mais avec **Nirvana**, je suis devenu obsédé par la guitare. Tout était très mystérieux pour moi. La première fois

LE ROCK SPORTIF

Les Anglais **The Kaiser Chiefs**, qui tiennent leur nom du club sud-africain **Kaizer Chiefs Football Club**, ont sponsorisé le joueur norvégien **Tore Andre Flo** en 2007 quand il a rejoint **Leeds**.



En 2006, **Motörhead** a soutenu une équipe de foot anglaise de moins de 10 ans. Les garçons jouaient en T-shirt avec le logo tête de mort du groupe de **Lemmy**. Leur objectif était de terroriser leurs adversaires avec leurs maillots.



Jeremy Wideman (guitare), Brandon Bliss (clavier), Jon Harvey (basse/chant) et Steve Kiely (batterie).



que j'ai réussi un barré, cela a été une révélation !

Monster Truck est un groupe à riffs. Quel est selon toi la définition d'un bon riff ?

Les meilleurs sont souvent les plus simples. **L'émotion d'un riff ne vient pas de sa complexité d'exécution. Au contraire. L'un de mes riffs fétiches est cette montée dans le second couplet de Ramble On de Led Zeppelin.** J'étais aussi été très inspiré par les parties écrites par Tom Morello et la puissance qu'il apporte à Rage Against The Machine. *Testify*, par

exemple, possède un riff démentiel. Mais je pourrais également te citer Black Sabbath. Tous les morceaux de Tony Iommi ont un riff absolument incroyable.

Sur quelles guitares joues-tu ?

J'étais très branché vintage avant, mais je me suis rendu compte que le son que j'aimais venait surtout des vieux micros. Du coup, j'ai changé l'électronique de quelques SG récentes. Je suis assez sauvage sur scène. J'ai tendance à tout casser. Je renverse de la bière partout, je bousille mes jacks. Toutes mes guitares ont été cassées un jour ou l'autre. J'en ai d'ailleurs cassé

une à Paris pendant le show avec Slash. Mes guitares sont pleines de sueur et de sang avec des potards pétés. Ma limite, c'est la rouille. À part ça, rock'n'roll.

Vous sponsorisez une équipe de hockey à Toronto... mais une équipe d'adolescentes. Pour quelle raison ?

On rêvait d'avoir notre propre équipe de hockey sur glace, mais on ne pouvait pas se payer une équipe pro, alors on a pris une équipe de jeunes filles ! Elles ont entre 10 et 15 ans. On paie pour les t-shirts et pour certains frais. Et elles s'en sortent plutôt bien ! C'est fun et c'est plutôt une bonne cause ! **»** « *Sittin' Heavy* » (Mascot/Wagram)

© Brooks Reynolds

D'AUTRES GROUPES ONT SPONSORISÉ UNE ÉQUIPE DE FOOT OU DE CRICKET.

Coldplay a sponsorisé l'équipe de cricket Slaughters Utd de Gloucestershire. Chris Martin est un grand fan de ce sport que pratique son père.



Wilco soutient deux équipes de baseball d'enfants à Chicago.



En 2013, **Kiss** s'est payé une équipe de football américain (en salle) à Los Angeles, membre de l'AFL. Une vingtaine de (pom pom) Kiss Girls s'occupe de l'animation !



Tommy Guerrero

LE NOUVEAU WESTERN

DANS LES ANNÉES 80, TOMMY GUERRERO ARPENTAIT LES RUES DE SAN FRANCISCO SUR SA PLANCHE À ROULETTES. MEMBRE DE LA BONES BRIGADE AVEC TONY HAWK, IL S'EST DEPUIS RECONVERTI DANS LA MUSIQUE INSTRUMENTALE, MÉLANGEANT REVERB ET GROOVE, VÉRITABLE BANDE-SON D'UN WESTERN URBAIN. AU TÉLÉPHONE, ALORS QU'IL CONDUIT SON FILS À L'ÉCOLE, IL NOUS PARLE DE LA TOILE DE FOND DE SON NOUVEL ALBUM, « PERPETUAL ».

Raconte-nous comment sont nées tes deux passions pour le skateboard et la musique ?

Tommy Guerrero : J'avais 9 ans quand je suis monté sur une planche de skate et j'ai commencé la musique à 12 ans, grâce au punk rock. À l'époque (en 1978), aux infos, on parlait du tout dernier concert des Sex Pistols, c'était au Winterland. Et j'ai fait l'école buissonnière avec mon frère pour voir les Ramones jouer devant l'hôtel de

ville de San Francisco la même année. Cela a changé ma vie. J'avais envie de faire partie de ce mouvement. Je me suis mis à la basse. Avec mes groupes, Revenge et Free Beer, on a joué avec de grands groupes punks de l'époque, Bad Brains, D.O.A., Fear...

Le punk-rock servait de bande-son de la culture skate. Puis il y a eu le hip hop et l'électro...

Je me suis intéressé au hip hop dans les années 80. Comme le punk-rock, ce mouvement est basé sur le Do It Yourself. Ces gars ont créé de la musique sans savoir jouer d'un instrument, avec leurs platines et leurs vinyles. C'est comme ça que la révolution a commencé. Et les propos de MC comme KRS One et Public Enemy avaient une résonance chez moi, comme le punk-rock, avec un discours social et politique.

Ta musique est imprégnée de cette culture DIY et de ce mélange des genres...

Ayant grandi à San Francisco, j'ai été influencé par tout un tas de courants. Sur mes disques, je joue pratiquement tous les instruments, je les produits, et parfois je dessines mes pochettes. J'ai commencé à faire ma musique tout seul, parce que je ne trouvais jamais le temps de jouer en groupe, j'étais tout le temps en déplacement pour faire des démos de skateboard. Je me suis acheté une boîte à rythme, et j'emmenais ma guitare. Voilà comment est né mon travail solo instrumental.

Quelle est la place de la guitare dans ta musique ?

Je me suis mis à la guitare par nécessité. Je faisais des beats avec son sampler, je jouais de la basse, et comme il n'y avait pas de chant, **j'ai décidé de jouer à la guitare ces mélodies que j'avais en tête. Je reste bassiste avant tout, je ne me considère pas comme un guitariste.** Mon approche de cet instrument s'en ressent : je connais juste cinq accords ! (rires)

Skate-rock

Comme bon nombre de skateurs pros de sa génération, Tommy s'est consacré à la musique. S'ils ont tous baigné dans le punk-rock, ils ont pris des voies bien différentes.



Matt Hensley

Skateur chez la marque H-Street, Matt Hensley joue depuis de l'accordéon dans Flogging Molly, groupe celtic-punk de Los Angeles, influencé par les Pogues et Dubliners.



Mike Vallery

Tête brûlée de l'écurie Bones Brigade, Mike Vallery a monté plusieurs groupes punk avant de devenir le nouveau chanteur de la reformation de Black Flag il y a deux ans.



Ray Barbee

Roi de la figure de skate « no comply » dans les 90's, Ray Barbee a quitté Powell pour Fender. Le guitariste-skateur est devenu guitariste jazz.



Duane Peters

Vétéran tatoué et édenté du skate à la fin des années 70, Duane Peters a monté deux groupes punks, les US Bombs et Die Hunns.

Tony Alva

Avant de monter une marque à son nom, Tony Alva a été l'un des membre d'origine des mythiques Z-Boys en 1972 avec Jay Adams et Stacy Peralta. Bassiste dans de nombreux groupes punk, il a sorti une guitare acoustique signature chez Fender, la « White Lotus ».





Tommy Guerrero et sa guitare acoustique, peinte par un ami.

Comment es-tu devenu skateur professionnel de « street » ?

À l'époque, il n'y avait que des compétitions pour la rampe verticale et le bowl dans des piscines vides. Le street, c'était la pratique de monsieur tout le monde : tu sors de chez toi et tu montes sur ta planche. Pour la rampe, il fallait se rendre dans un skatepark. Il n'y avait pas de telles installations à San Francisco, mais le street était très populaire. Il suffit d'être créatif avec son environnement, le mobilier urbain, et de skater tout ce qui est skatable.

Que gardes-tu de tes jeunes années dans cette équipe de skate légendaire, la Bones Brigade de Powell-Peralta ?

J'ai eu la chance de faire partie de la Bones Brigade pendant cinq ans. On a fait des choses incroyables, on a voyagé un peu partout. Cela m'a aidé à devenir qui je suis. De là, j'ai monté ma propre marque de planches avec Jim Thiebaud, Real Skateboards, et cela dure depuis 25 ans. Dernièrement, nous nous sommes tous retrouvés autour de Stacy Peralta qui prépare un documentaire sur la Bones Brigade.

Ils ont même réédité nos anciennes planches de skate.

Lors d'une tournée avec la Bones Brigade à Londres, vous êtes allés dîner chez George Harrison (en 1988). C'est quoi cette histoire ?

À la fin de notre démo de skate, un môme est venu nous voir pour nous inviter à dîner chez lui. On ne savait pas que c'était son fils, Dhani. George Harrison nous a fait visiter son château, son home-studio avec ses disques d'or. On a fait un tour en barque dans des petites grottes sur son domaine... Mais il était un peu ailleurs. La veille, son ami Roy Orbison venait de mourir. Avec lui, il avait monté les Traveling Wilburys (un supergroupe avec Bob Dylan, Tom Petty et Jeff Lynn). On a bu des bières avec lui et discuté toute la soirée. Mais je n'ai pas vraiment pris la mesure de cette soirée, parce que je n'étais pas fan des Beatles. Et puis, j'étais un jeune punk, et je n'en avais rien à foutre de tous ces vieux hippies pleins de fric ! Si j'avais rencontré John Lydon, ou Joe Strummer, là j'aurais vraiment été impressionné (rires) !



CALIFORNIA DREAMIN'

« Cette petite guitare acoustique (en photo) n'est pas terrible. Elle est juste jolie. Un ami artiste l'a peinte et me l'a offerte ». Non, Tommy Guerrero joue plutôt sur une Squier Telecaster japonaise des années 80, branchée dans un ampli Fender Deluxe modifié. « Je trouve la production japonaise de l'époque bien meilleure que les américaines d'aujourd'hui ». Sa musique, instrumentale, est habillée de reverb, delay, tremolo, overdrive... « Les pédales sont comme une palette de couleurs, qui me permettent de m'exprimer ».

WOLFMOTHER LA VICTOIRE EN CHANTANT

AVEC UN SECOND DISQUE AMBITIEUX MAIS PAS TOUJOURS COMPRIS, ET UN TROISIÈME ALBUM SEULEMENT DISPONIBLE SUR LE WEB, LE GROUPE DE L'AUSTRALIEN EMMENÉ PAR ANDREW STOCKDALE PEINE À RENOUER AVEC LE SUCCÈS REMPORTÉ PAR SON FLAMBOYANT PREMIER ESSAI STUDIO. UNE IMPASSE DONT LE LEADER SEMBLE S'EXTIRPER AVEC « VICTORIOUS », SUR LEQUEL IL FAIT RIMER ROCK AVEC MAINSTREAM.

Tu as choisi d'enregistrer ce nouvel album avec des pointures comme Josh Freese à la batterie (Guns N'Roses, A Perfect Circle). Pourquoi ne pas avoir joué avec ton groupe ?

Andrew Stockdale : À la base, j'ai enregistré toutes les démos moi-même, et joué de tous les instruments, y compris la batterie. Une fois en studio, je voulais me faire plaisir avec les meilleurs. Josh en faisait partie.

Mais ça contribue à faire de Wolfmother le groupe d'un seul homme : une sorte d'Andrew Stockdale's Band...

(rires) Mais c'est ce que j'ai toujours fait. Tu sais, quand nous avons débuté avec Wolfmother, les premiers concerts

que nous avons donnés étaient sous le nom d'Andrew Stockdale.

Ah bon ?

Vraiment ! On interprétait mes chansons. Le fait est que nous étions des potes très proches. Mais ils m'ont rejoint alors que j'avais déjà un répertoire.

Justement, parlons de répertoire. Ce nouvel album aligne une série de chansons plus courtes et catchy qu'à l'époque de « Cosmic Egg » (2009). Il dure à peine plus d'une demi-heure.

Tu voulais revenir à l'essentiel ?

Je voulais surtout trouver l'équilibre entre mélodies accrocheuses et riffs rock, le tout sans prendre de détours.

Tu avais déjà réalisé des morceaux courts et réussis sur « New Crown » (2014) sauf que cet album réalisé n'est sorti que sur le web. Que s'est-il passé ?

Je ne rentrerai pas dans les détails. Je dirai juste que quand nous avons signé notre contrat en maison de disques il y a dix ans, ce n'était pas tout à fait le même groupe, ni la même situation en ce qui concerne le marché du disque. On ne s'est pas vraiment compris sur « New Crown », c'est pourquoi je l'ai produit et sorti seul. Il a fallu laisser un

peu de temps pour que le label et moi nous entendions avant que de revenir avec « Victorious ». Mais je suis content de continuer à travailler avec lui.

Et quand on te dit que ce nouveau disque est plutôt mainstream, comment le prends-tu ?

Je ne peux pas aller contre cette définition. **J'ai même envie d'appeler ça du « bigstream » dans le sens où j'ai conservé la couleur rock puissante, avec un contenu plus accessible.**

Le tout début de « Victorious » n'est pas sans évoquer celui de votre premier album...

Je trouve ça plutôt rassurant. Je n'ai pas cherché à reproduire notre premier disque, mais je suis assez content d'entendre que cela peut donc plaire à nos premiers fans.

Surtout que vous venez de fêter les dix ans de ce même premier album.

Oui, nous avons sorti une version collector en Australie à cette occasion en juillet dernier. Nous avons ajouté des versions démos, des titres enregistrés en répétition, des chansons live, et des remixes. Mais je ne suis pas sûr qu'on puisse trouver cette édition en dehors de notre pays d'origine. ◻

C'est moi le chef !

Wolfmother n'est pas le premier groupe dont l'existence ne tient qu'à une seule personne.

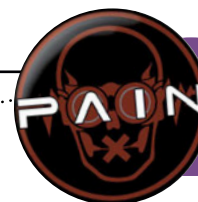
NIN

Nine Inch Nails

Trent Reznor, créateur du projet dont il est seul maître à bord, possède aussi son propre label (Nothing).

The Divine Comedy

Trio au tout début de l'aventure, le groupe de pop orchestrale devient rapidement la créature d'un seul auteur-compositeur, Neil Hannon, multi-instrumentiste de talent originaire d'Irlande du Nord.



Pain

Le groupe créé par le producteur-musicien suédois Peter Tägtgren (créateur du groupe de death Hypocrisy, et propriétaire du studio The Abyss) fête ses vingt ans cette année. Deux décennies de metal et d'electro à fond.



LESS IS MORE

Quand on lui demande à quoi va ressembler son matériel de tournée, Andrew répond par la classique formule Less is More. « Je pense que je vais tourner avec deux guitares, rien de plus. Ce sûrement ma SG et mon ES-335. Je vais les brancher dans un ou deux Vox AC-30, et je ne pense pas aller plus loin. Dernièrement, j'ai joué sur scène sans aucun effet. C'était énorme. Je ne me suis servi que du potard de volume de ma guitare et du sélecteur de micros pour changer de son. C'est très bien ainsi ».

VINTAGE MODERN SIMO BLUES

DANS LA LIGNÉE DES POWER-TRIOS QUI ONT FAÇONNÉ L'HISTOIRE DU BLUES-ROCK, LE GROUPE DE JD SIMO FLEURE BON LES SIXTIES. ÉLEVÉ AU SON DE MIKE BLOOMFIELD, DUANE ALLMAN ET BB KING, CET ADEPTE DU COUPLE « GIBSON-MARSHALL » VIENT DE SORTIR SON DEUXIÈME ALBUM TRÈS PROMETTEUR, « LET LOVE SHOW THE WAY », ENREGISTRÉ EN CONDITIONS LIVE. INTERVIEW EN PANTALON PATTES D'ÉPH'.

Lors de ton concert parisien, tu n'as pas lâché cette splendide Gibson Les Paul Sunburst...

JD Simo : Elle date de 1960. Le numéro de série indique qu'il s'agit d'un des derniers modèles produits cette année-là, puisque Gibson a stoppé la production de la Les Paul Standard en 1961 (*avant de la relancer en 1968, ndlr*). En 1960, la formule de peinture a été modifiée pour la rendre plus résistante : les amateurs parlent d'un burst « Tomato Soup ». C'est un très bon ami, qui est aussi l'un des meilleurs experts mondiaux sur la Les Paul Sunburst, qui me l'a prêtée. C'était il y a un an et demi, lors d'une soirée Gibson à Nashville. « *Je sais que tu vas en prendre soin* », m'a-t-il dit. C'est un geste fort qui m'a beaucoup touché.

En coulisses, as-tu une autre guitare au cas où ?

J'ai une Gibson Custom Shop True

Historic qui m'attend backstage si je casse une corde. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir le Custom Shop à l'ouvrage, notamment à l'usine de Memphis, et je peux te dire qu'ils s'attardent sur le moindre détail pour proposer des instruments qui s'approchent le plus possible des vrais modèles vintage. Selon moi, ils n'ont jamais été aussi bons qu'aujourd'hui. Si on comparait en détails un modèle original avec une réplique, on n'en reviendrait pas.

Avant de te voir avec cette Les Paul, on t'a aussi beaucoup vu avec une ES-335 de 1962...

Elle, je la garderai jusqu'à ma mort ! Elle est restée aux États-Unis pendant cette tournée – elle me manque – mais je suis sûr qu'elle fera partie de ma prochaine tournée européenne. C'est la première guitare vintage correcte que j'ai eu entre les mains. À l'époque, j'ai vendu tout ce que je possédais pour me la payer. Elle a changé ma vie. C'est avec elle que je suis rentré dans le monde du vintage. En ce moment, je travaille avec Gibson qui finalise un modèle Signature basé sur mon ES-335. Elle devrait être présentée d'ici la fin de l'année.

Sur scène, pour obtenir le son, tu n'hésites pas à pousser les deux volumes de ton Marshall à fond.

C'est un Super Lead de 1969. Comme je n'utilise pas de pédales, c'est la seule façon que j'ai pour que l'ampli torde et

soit riche en harmoniques. Mes héros l'utilisaient comme ça.

Sans pédales, tu te retrouves à jouer constamment avec le sélecteur et les potards de ta guitare.

C'est comme ça que je sculpte mon son. **Il y a une infinité de couleurs qu'on peut obtenir rien qu'en jouant avec le volume et les potards de tone.**

L'endroit où tu joues les cordes a aussi son importance, si ta main est plus proche du manche ou du chevalet, etc.

Tu t'inscris directement dans la filiation de Duane Allman dans ton jeu au bottleneck. Comment es-tu arrivé à ce niveau de maîtrise ?

La première chose à faire est de bien positionner le bottleneck sur la corde, au-dessus de la frette, sans qu'il ne la touche. Rien que ça, ça prend déjà un temps monstre. Ensuite, la paume de la main droite étouffe les cordes qu'on ne joue pas. Je joue avec l'index ou le pouce, mais il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de le faire, chacun a sa technique... La troisième chose – et c'est la plus dure, c'est le vibrato. C'est une technique qui n'a rien de naturelle, car la main gauche vibre perpendiculairement au manche. C'est l'inverse du mouvement de poignet. Tout ça prend du temps et demande beaucoup d'acharnement. Comme je veux pouvoir utiliser le bottleneck sur scène sans avoir à changer de guitare, je n'utilise pas d'open-tunings. →

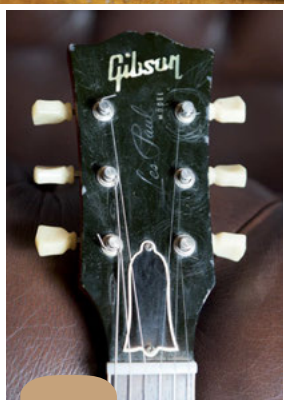


PLUG AND PLAY

JD Simo est plutôt du genre à voyager léger. Sur scène, ne cherchez pas la moindre pédale à proximité de son retour. Il n'en a pas sauf peut-être une wah-wah vintage de temps en temps.

JD se branche directement dans l'ampli et, pour façonner son son, switche d'une position de micros à l'autre et joue avec les potards de sa guitare. Un pied de nez à tout ceux qui ont besoin d'une mini-remorque pour trimballer leur pedalboard ! Néanmoins JD possède une fuzz signature, modèle « Supafuzz » de la marque américaine Farland FX.





LES PAUL 1960

La Gibson Les Paul prêtée à JD Simo par un (très bon ami) ami collectionneur. Le « 0 » en tête du numéro de série désigne l'année, soit ici 1960. Elle est parée d'un sunburst typique de l'époque, baptisé « tomato soup ». L'une des mécaniques est désaxée, et la guitare présente quelques signes de son âge vénérable, tels qu'une usure du vernis, un très beau faiençage, et une patine des pièces métalliques. Elle sonne pourtant terriblement bien. D'ailleurs elle peut : actuellement, le magasin Chicago Music Exchange vend une Les Paul Standard de la même année, au numéro de série très proche. Pour 245 000 \$. Si vous souhaitez entendre cette merveille, rendez-vous sur le Tumblr de JD, sur lequel il présente du matériel vintage : <http://jdsVintageGuitarCorner.tumblr.com>

➔ **Il paraît que tu as enregistré des guitares de ton album avec la Goldtop de 1957 de Duane Allman...**

Son propriétaire est un ami collectionneur qui habite la Floride, et l'album a en partie été enregistré à la Big House, à Macon, en Georgie (*une vaste demeure où habitèrent les membres originaux des Allman Brothers, et reconvertie en musée, ndlr*). J'avais déjà joué sur cette guitare au Ryman, à Nashville, en première partie de Deep Purple. C'est avec cette Goldtop que Duane Allman a enregistré ses deux premiers albums des Allman Brothers et « Layla » de Derek and The Dominos (1970).

Dans la jeune génération, qui sont tes guitaristes favoris ?

Il y en a plein : j'adore Joe Bonamassa qui est un ami, Derek Trucks, Gary Clark Jr., etc. **J'adore aussi Nels Cline du groupe Wilco. À l'inverse de moi qui n'utilise aucune pédale, Nels est un dingue de matos.** Il arrive à créer

des textures sonores avant-gardistes et improvise comme personne.

Tu as aussi la fibre country. Sur Internet, certaines vidéos te montrent en train d'exceller dans ce style à des années lumières de ce que tu joues sur ton nouvel album.

Il fallait que je gagne ma vie et j'ai eu l'occasion de jouer avec le Don Kelley Band, à Nashville. Je n'avais jamais joué de country avant, bien que j'adore le style. Il m'a fallu plus d'un an pour commencer à me sentir à l'aise dans ce registre. Avant moi, il y a eu tellement d'excellents guitaristes dans ce groupe (*dont Brent Mason et Johnny Hiland, ndlr*). Le plus dur était de jouer au tempo. Pour ça, j'ai répété et répété jusqu'à ce que ma main soit physiquement capable de tenir le choc. J'ai fait plus de mille concerts avec Don. Le temps passé sur scène à jouer des morceaux aussi difficiles m'a énormément appris. 🍷

« Let Love Show The Way »
(Mascot/Wagram). En concert à Paris
(Maroquinerie) le 3 avril.

MEMORY MANIA!

PERSONNE NE MAÎTRISE MIEUX L'ANALOGIQUE QU'ELECTRO-HARMONIX



ACTUELLEMENT DISPONIBLE

**LES PRIX LES PLUS
BAS JAMAIS OBTENUS
SUR TOUS LES
DELAYS ANALOGIQUES!**

STREET PRICES (USA)

Memory Toy	\$89 ⁰⁰
Memory Boy	\$112 ⁰⁰
Deluxe Memory Boy	\$168 ⁰⁰
Deluxe Memory Man	\$221 ⁰⁰
Deluxe Memory Man 550-TT	\$250 ⁰⁰
Deluxe Memory Man 1100-TT	\$358 ⁰⁰

electro-harmonix

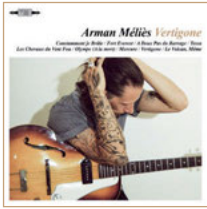
Pour plus de détails, rendez-vous sur ehx.com/delays

Obtenez l'application gratuite EHX sur



Le matos
d'**ARMAN
MÉLIÈS**

LA POCHETTE DE SON DERNIER ALBUM, « VERTIGONE », NOUS AVAIT MIS LA PUCE À L'OREILLE. UNE EPIPHONE CENTURY, L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT ? IL N'EN FALLAIT PAS PLUS À GUITAR PART POUR POSER QUELQUES QUESTIONS À ARMAN MÉLIÈS À DOMICILE SUR SA COLLECTION PERSONNELLE DE GUITARES.



Musicien touche à tout, capable de pondre une magnifique pop ciselée, comme de laisser résonner des guitares plus rugueuses, ou de composer des chansons aux contours électro, Arman Méliès est aussi un amoureux des belles guitares, celles qui ont une âme, un vécu.

Des instruments qu'il utilise pour composer pour lui, comme pour les autres (Bashung, Thiéfaïne...), ou lorsqu'il accompagne Julien Doré sur scène, quand il ne tourne pas sous son propre nom. Bien qu'il possède une bonne dizaine de spécimens assez précieux, Arman n'a pas du tout l'âme d'un collectionneur. « C'est surtout la quête du son qui m'anime. Quand je suis obsédé par une couleur

ou un timbre particulier, je cherche, j'essaie, j'achète, quitte à revendre rapidement si jamais cela ne me convient pas. Je préfère tourner sur huit ou dix guitares plutôt que sur cinquante. Je suis assez simple comme guitariste : six cordes, c'est bien. Pas sept, pas douze, pas de manche baritone... ». Mais le son ne fait pas tout. « Tant qu'à faire, j'essaie d'éviter les mauvaises surprises en concert. C'est pour ça que je prête une attention toute particulière à la fiabilité de mon matériel, surtout en ce qui concerne les amplis et les effets ». Le meilleur moyen pour s'en rendre compte était de s'inviter chez cet artiste discret, dont le cinquième album « Vertigone », fait la part belle aux guitares, après une parenthèse plus électronique (« IV », réalisé en 2013). Bienvenue dans un royaume vintage à souhait.

SES GUITARES



FENDER TELECASTER DELUXE (1973)

« Je l'ai achetée à New York il y a une dizaine d'années... (sourire) ça pète, hein ? Je cherchais ce type de modèle. Ce qui est bien dans cette ville, c'est qu'on peut en trouver une dizaine en faisant les magasins. On a donc fait toutes les boutiques avec un pote pendant deux ou trois jours. L'avantage, c'est qu'avec le cours du dollar à cette époque, j'ai plutôt été gagnant. En revanche, elle est assez lourde et les frettes auraient besoin d'un coup de jeune. »

Ce modèle a été lancé en 1972 par Fender. La marque californienne avait engagé Seth Lover, l'inventeur du humbucker Gibson, pour créer ses propres doubles-bobinages, les Wide Range, qui équipent cette guitare. La tête stratoïde est typique de la période CBS, ainsi que le trussrod affleurant, baptisé « bullet ».

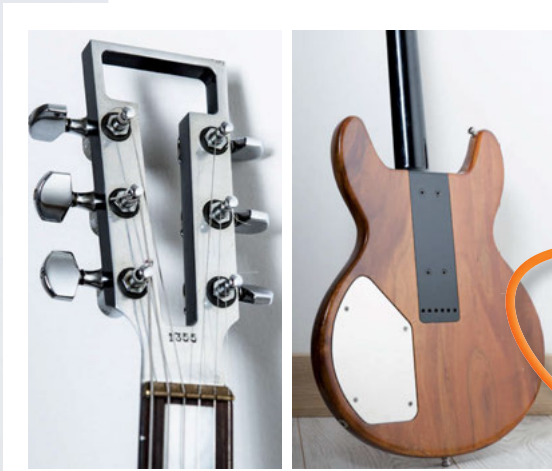
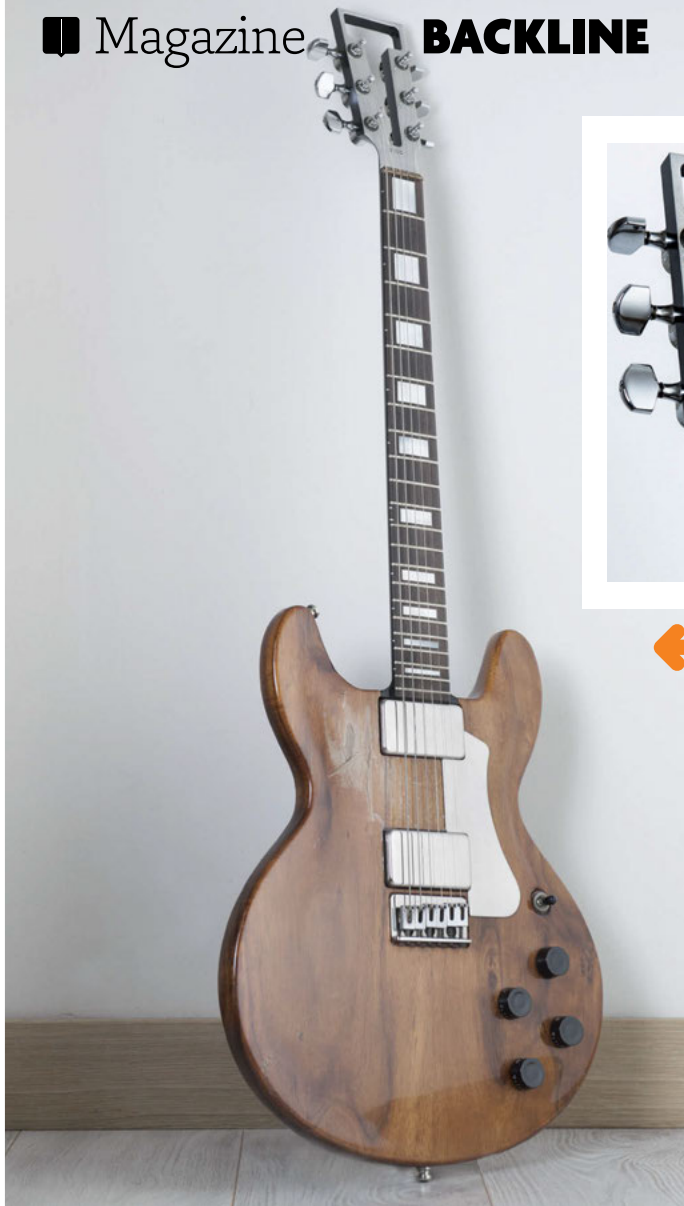
EPIPHONE CENTURY E422T (1966)



« C'est celle que l'on peut voir sur la pochette du dernier album. Je l'ai achetée à Londres, complètement par hasard, en entrant dans un magasin après un concert. L'instinct du musicien (sourire). J'ai craqué pour la gratte. Au moment de la payer, Julien [Doré] m'a dit : "c'est pour moi". C'est un joli cadeau. Elle a un son chaud, en même temps assez abrasif, et très peu d'aigus. Elle est creuse, sans poutre centrale, donc elle part vite en larsen. Elle ne fait qu'un type de son, mais qu'est-ce qu'elle le fait bien ! Je l'utilise essentiellement chez moi. J'en prends plus soin que de ma Telecaster ! »

Cette Century est une thinline, (série « T »), modèle créé en 1958 après le rachat d'Epiphone par Gibson, et équipée à partir de 1961 d'un P90.





TRAVIS BEAN TB 1000 A (1974)

« Je l'ai trouvée il n'y a pas très longtemps chez Woodstore. J'avais repéré la guitare sur le site internet du magasin [spécialisé en vintage] à Pigalle. Je me suis retenu pendant très longtemps. Et j'ai fini par craquer. Je me suis rendu chez eux pour l'essayer, et je suis reparti avec. Elle a un côté incisif dans les aigus, et des graves très présents : du gros son. C'est un modèle TB1000A. J'ai un peu merdé, car j'utilise des médiateurs plutôt épais, et on va dire qu'en la jouant... je l'ai "poncée" ! Mais je cherchais plus un son qu'un type de guitare. J'avais vu ce type d'engin chez Isis, Cult Of Luna, Mogwai... je voulais obtenir ce rendu. » Créée en 1974, la marque Travis Bean produisait des guitares au manche en aluminium qui traversait une partie du corps. Ce matériau permettait d'obtenir un sustain inégalable. La production est stoppée en 1979. La TB1000A (Artist) a été fabriquée à 755 exemplaires seulement !



GIBSON J45 (1959)

« Encore une histoire new-yorkaise ! J'étais sur place avec quelques amis dont Julien [Doré], et je m'étais mis en tête de me trouver une très belle acoustique. Je suis tombé sur des modèles trop chers ou qui n'avaient pas le même caractère. Dès que j'essayais des J45 de 1962 ou 1965, ça ne sonnait pas pareil. Du coup, je suis reparti les mains vides, et très triste. Là-dessus, on se rend à Montréal pour jouer. Je pousse la porte d'une petite boutique. Elle était là, elle sonnait grave, et elle coûtait beaucoup moins cher qu'à New York ! J'adore gratter avec cet instrument. juste pour le plaisir. » Sortie en 1942, la J45 (avec un J comme Jumbo) devient la guitare flat top la plus populaire de la marque américaine. Gibson vient d'ailleurs de sortir des versions TV (true vintage) pour renouer avec le son de l'époque.



← **FENDER TELECASTER CUSTOM (1973)**

« Dans l'esprit, elle est assez proche de la Deluxe, sauf qu'on retrouve l'essence véritable de l'instrument grâce à son micro aigu. Je l'utilise surtout parce qu'elle est plus légère pour la scène. Elles sont toutes les deux de la même année. Ce sont presque des soeurs jumelles. Leurs timbres respectifs sont très proches. J'aime bien le côté claquant du micro chevalet, mais je m'en sers surtout en studio. En live, vu que je suis le seul guitariste, j'ai tendance à envoyer plus de graves pour remplir le spectre sonore, d'où le choix du micro manche. »

En 1972, lorsque les micros Wide Range débarquent chez Fender, la marque rééquipe la Custom, avec ce micro double au manche. Contrairement à la Deluxe, elle conserve la tête fine de la Telecaster.

Toutes les pédales d'effets
qui font le buzz
www.fillingdistribution.com

FAITES-VOUS
de l'effet !



Tu l'as vu
MON LUXE !

Conception LA PETITE AGENCE



MAXON, EMPRESS, BOGNER, VEMURAM,
PROVIDENCE et bien d'autres



SON AMPLI

← Ampli BadCat

« J'ai racheté cet ampli il y a quelques années au guitariste de Tahiti 80. J'aime quand c'est fiable et costaud. C'est un modèle US que je n'ai pas trouvé en France. Il a un énorme transfo. L'idée de base, c'est d'utiliser des amplis destinés aux sons clairs, qui possèdent des réglages simples, et une électronique dépouillée, sans aucun artifice. Plus il y a de potards, de canaux, d'effets embarqués, moins j'aime. J'ai d'abord acheté un combo Matchless, qui était vraiment lourd. Je voulais du plus léger, voire un second ampli pour jouer de temps en temps en stéréo, d'où le choix de cette tête, dont j'utilise le canal clair, sur une enceinte Port City (marque boutique américaine distribuée par Guitars Rebellion, ndlr). J'emmène obligatoirement ce stack complet, car je sais le son que je veux. »

↓ SON PEDALBOARD



« Là, il y a de la recherche. C'est un pédalier qui peut évoluer suivant le projet dans lequel je joue. Les trois pédales Strymon me servent pour les effets de reverb (BigSky) **1**, les delays (Timeline) **2** et la modulation (Ola) **3**. En revanche, j'utilise trois étages différents pour la saturation. Et encore, j'ai fait sauter une ZVex Box of Metal qui servait de quatrième étage ! Encore une fois, je suis plus à la recherche d'un son, que d'une marque ou d'un modèle particulier. Ce pédalier a été réalisé par Jean-Paul Freyssinet, qui a

été backliner pour Indochine et tourne beaucoup avec Archive. Il m'a parlé d'un overdrive de Pete Cornish. J'ai donc trouvé une pédale d'occasion que j'ai commencé à utiliser, mais le son tordait trop vite, et la saturation était un peu trop raide à mon goût. On m'a alors conseillé de passer à cette marque japonaise, Free The Tone, qui reprend l'esprit de Cornish et développe ses propres produits. Et là, j'ai pris ma claque. Les réglages de mon ampli restent relativement droits, et je travaille plus l'égalisation à même les

pédales. J'ai un overdrive Free The Tone Heat Blaster **4**, et un Final Booster **5**. En amont de tout ça, j'utilise aussi un autre overdrive boutique japonais de la marque Human Gear, le Fine OD Special **6**. Sinon, tu peux voir que le Tremolo Diamond **7** est dans la chaîne, ce qui n'est pas le cas de l'accordeur Boss TU-2 **8** que j'ai exclu de la boucle grâce à un routeur Lehle **9**, car je n'aime pas le son produit par cette pédale Boss quand elle n'est pas enclenchée. Je trouvais que le buffer dénaturait le son de la guitare. »

Top sélection

woodbrass.com
music instruments



Eagleton
C Side Naturelle

La guitare C-Side est une guitare idéale pour débuter ou se perfectionner, et offre un pan coupé qu'il est rare de trouver sur des guitares acoustiques dans cette gamme de prix.

référence 167200
prix conseillé 165€

➤ **139€**

Fender
Sonoran SCE V2 Natural

La Sonoran SCE est encore mieux armée pour vous accompagner et ce, quelque soit l'endroit où vous voulez vous produire. Jugez plutôt!

référence 125193
prix conseillé 370€

➤ **329€**

Fender **NEW**
Paramount PM-3 Deluxe Natural

Voici une nouveauté 2016, Fender dévoile une nouvelle gamme d'acoustique entièrement massive avec touche ébène et Préampli Fender/Fishman. Avec les Paramount, Fender montre clairement son envie de monter en gamme.

référence 216266
prix conseillé 859€

➤ **859€**

Gibson
Hummingbird 2016

La Gibson Hummingbird, un monument de la musique folk américaine, avec sur cette version 2016, des frettes ajustées par la technologie Plek permettant une action basse et un confort de jeux inouï.

référence 207648
prix conseillé 3199€

➤ **3185€**

Eagleton **NOTRE SÉLECTION**
Sparrow RW Noire

Inspirée de l'icône des guitares électriques, la Eagleton Sparrow vous séduira par sa surprenante polyvalence sonore. Équipée en Wilkinson, elle possède une configuration inédite dans cette gamme de prix. Inspirée de l'icône des guitares électriques.

référence 166082
prix conseillé 235€

➤ **169€**

Washburn
PX Solar 17 ETC

Modèle de la gamme signée par Ola Englund, cette Solar est équipée d'un chevalet EverTune purement mécanique qui permet un accordage parfait et stable ainsi que de micros Duncan SH1-7 et TB14-7.

référence 213560
prix conseillé 1299€

➤ **1169€**

Gibson
Les Paul LP Studio 2016 T Ebony

Plus besoin de présenter ce modèle devenu incontournable tant par son histoire que par ses sonorités délivrées par deux Gibson Burstbucker Pro.

référence 138535
prix conseillé 1599€

➤ **1599€**

Squier
Jazz Bass 70s Vintage Modified

Superbe Jazz Bass Squier, plébiscité par les pros et les particuliers, en finition naturelle avec un corps et une manche en érable, 2 micros Fender Design pour une sonorité "Soul" à souhait...

référence 161719
prix conseillé 390€

➤ **375€**

WAY HUGE Saucy Box

Cette pédale peut réellement remplacer plusieurs overdrives incontournables qu'on trouve dans l'arsenal habituel du guitariste. Le signal est divisé à l'entrée et réparti savamment entre un circuit de son clair et un circuit dédié à l'overdrive.

référence 186104
prix conseillé 196€

➤ **145€**

KHDK Ghoul **EXCLU**

Conçue dans les tréfonds du cerveau de Kirk Hammett et forgée dans les laboratoires secrets de KHDK, le circuit légendaire a été perfectionné pour délivrer tout son potentiel.

référence 213821
prix conseillé 299€

➤ **275€**

Roland Jazz Chorus 40 **NEW**

Le légendaire son "JC Clean" dans un combo compact, 40 Watts stéréo ultra-large avec deux haut-parleurs de 10 pouces (25,4 cm). Nouvel effet Dimensional Space Chorus Signature, vibrato, distortion et reverb intégrés.

référence 208022
prix conseillé 699€

➤ **698€**

ORANGE Dark Micro Terror **NEW**

Petite mais terrifiante, et pas que pour les sons hi-gain. Le gain est très progressif et permet d'obtenir toutes les nuances, en partant du son clair pour aller jusqu'au Metal apocalyptique, en passant par le rock avec des tripes.

référence 215284
prix conseillé 237€

➤ **189€**

Bugera T5 Infinium **NEW**

Tête 5W à lampes, 2 canaux et reverb. Lampes : 1x12AX7 et 1xEL84. Le circuit Infinium Tube Life Multiplier prolonge la durée de vie des tubes de puissance jusqu'à 20 fois. Sons : du clean et crunch traditionnels jusqu'au hi gain moderne.

référence 208849
prix conseillé 222€

➤ **222€**

EVH 5150 III LBX **NEW**

Version 15W 2 canaux de la fameuse 5150, cette petite bombe regorge de dynamique et propose une réserve de gain phénoménale. Montée en lampes JJ.

référence 206789
prix conseillé 599€

➤ **575€**

YAMAHA THR100 Dual **NEW**

Avec la série THR Head, les ingénieurs de chez Yamaha ont capturé toutes les interactions entre les composants, les enceintes, les étages de puissance pour les accorder à la perfection. Vous sentirez la différence même à faible volume !

référence 213188
prix conseillé 970€

➤ **869€**

MESA Mark Five:35 **NEW**

C'était déjà une sensation de découvrir la Mark V en version compacte 25W, la voici en 2016 pourvue d'un étage de puissance Multi-Watt 10/25/35W pour faire face à toutes les situations. Poids 12 kg, dimensions 232x479x276 mm.

référence 213925
prix conseillé 2733€

➤ **2475€**

Livraison gratuite à partir de 19€

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30 non-stop / Commandes sur woodbrass.com 02 40 38 50 50

Woodbrass Store Guitare Ampli 182 avenue Jean Jaurès 75019 Paris - Metro ligne 5 : Porte Pantin



Lemmy en
2006. Toujours
le poing levé.



Lemmy Kilmister

(1945-2015)

DEAF FOREVER

Le 28 décembre dernier, Lemmy Kilmister passait l'arme à gauche, après une vie menée ventre à terre, à brûler la chandelle par les deux bouts, et à embrasser le rock'n'roll comme on entre en religion. Finalement, il n'est donc pas immortel, mais il reste le baddest motherfucker in the world.

Les boots faites sur-mesure, croisement entre santiags de cow-boy et bottes de l'armée, le jean super-slim, la cartouchière, le chapeau de cow-boy, le noir, de bas en haut... La tête lancée en arrière, tendue vers son micro placé trop haut, comme pour hurler à la Lune, et la basse Rickenbacker, démesurée, agressive, déchaînée. L'insubmersible Lemmy Kilmister a fini par sombrer, il est disparu juste après son 70^e anniversaire des suites d'un cancer foudroyant décelé deux jours plus tôt. Il avait bâti une image iconique, et son impressionnante silhouette qui ne se dressera plus sur les scènes du monde entier manquera autant aux fans qu'à la légende du rock'n'roll, dont les piliers vacillent les uns après les autres.

Une jeunesse moubementée

Ian Fraser Kilmister est né le 24 décembre 1945 à Stoke-On-Trent, d'un père aumônier dans la RAF (qu'il ne connaîtra pas) et d'une mère

bibliothécaire. Il est élevé par sa mère et sa grand-mère. Le jeune Ian, fauché, devient vite Lemmy (contraction de « *lemmy a quid till friday* », prête-moi un bifton jusqu'à vendredi), découvre le rock'n'roll en commandant ses vinyles dans un magasin d'électronique. Son premier, « *The Buddy Holly Story* », lui donne envie de jouer de la guitare, « *en partie pour la musique, mais les gonzesses représentaient 60 % de ma décision* ». Dès 15 ans, il est mis à la porte du lycée, et part travailler sur une chaîne de machines à laver, de laquelle il est débarqué pour cause de cheveux longs. À 16 ans, il part pour Manchester et apprend la guitare. Il vit dans la rue pendant quelque temps et fait la manche. Nous sommes à l'aube des sixties, et la scène locale, baptisée Merseybeat, du nom du fleuve qui traverse Manchester et Liverpool, est florissante. Lemmy assiste à de nombreux concerts. Au Cavern Club de Liverpool, il découvre les Beatles, dont il dira par la suite, avec sa voix meurtrie inimitable, qu'ils étaient bien →

➔ plus rock'n'roll que les Stones, « des chouchous à leur maman qui venaient des beaux quartiers de Londres et avaient fait des écoles d'art ». Il joue alors de la guitare dans de nombreux groupes (les Sundowners, les Dee Jays, les Rainmakers), dont certains connaissent le succès, comme les Rocking Vicars, qui l'amènent en tournée jusqu'en Finlande. Mais en 1967, Lemmy a d'autres ambitions, et il quitte ces stars locales – que l'histoire du rock ne retiendra pas non plus. Kilmister déménage à Londres et devient très vite roadie pour le Jimi Hendrix Experience. « *Tout chez lui était grandiose – son jeu de guitare était stupéfiant, mais sa présence scénique l'était aussi !* » À cette époque bien sûr, en plus de son addiction au jeu, Lemmy est déjà consommateur de drogues. Le LSD est légal jusqu'en 1967, et il se met aux amphétamines : « *Quand on est roadie, on a besoin de ce genre de trucs pour tenir le rythme.* »

Hawkwind et la période space

Après avoir retrouvé un poste de musicien auprès de Sam Gopal, avec qui il enregistre un album, Lemmy intègre le groupe de space rock Hawkwind. Pur produit du début des '70s, Hawkwind est une formation à géométrie variable qui connaît un certain succès avec ses prestations hallucinées, fortement chargées en substances, et ses textes inspirés par la science-fiction. C'est là, en 1971, que Kilmister abandonne la guitare,



remplaçant au pied levé le bassiste Dave Anderson absent lors d'un concert à Notting Hill. Il n'y reviendra plus.

Avec Hawkwind, il enregistre quatre albums, avant d'être débarqué du groupe en mai 1975, selon lui, pour incompatibilité de philosophie quant à la drogue (substances naturelles vs amphétamines). Lemmy rentre aussitôt à Londres avec en tête l'idée de monter son propre groupe, un groupe dont personne ne pourrait le virer. Pendant la dernière tournée avec Hawkwind, il avait écrit une chanson baptisée *Motörhead*, ce sera le nom de son groupe. *Motörhead*, ou « ivre de vitesse », est un terme de biker désignant ceux qui aiment pousser leur bécane jusqu'à leurs limites. Un nom parfait pour la formation de Lemmy, qui voulait que son groupe devienne une sorte de MC5, agrémenté d'éléments de Little Richard et de Hawkwind. À la presse musicale qui a largement couvert son départ du groupe de space rock, Lemmy déclare : « *Ce sera le groupe de rock le plus crade du monde. Si on emménageait près de chez toi, ta pelouse en crèverait.* »

À peine trois mois plus tard, le 20 juillet 1975, le trio *Motörhead* (Lemmy et les éphémères Larry Wallis et Lucas Fox) se retrouve sur scène, avec du matos piqué à Hawkwind. De l'aveu même de Lemmy, le résultat est catastrophique, et vaut au groupe d'être nommé « Meilleur pire groupe d'Angleterre » dans le classement du magazine *Sounds*. Curieusement, ça n'empêche pas United Artist de le signer. Le premier album, « *On Parole* », est bloqué par le label, et ne sortira que quatre ans plus tard (et ce n'est que le début d'une



incalculable liste d'accrochages avec les maisons de disques).

En 1977, *Motörhead* quitte UA pour Bronze et sort « *Motörhead* », le premier véritable album du groupe, avec « *Fast* » Eddie Clark à la guitare et Philly « *Animal* » Taylor (décédé en novembre dernier, un mois avant Lemmy) à la batterie. La production est discutable, et il faudra attendre le disque suivant pour que le groupe connaisse sa période dorée, qui va durer trois albums.

The Golden Pears

Avec « *Overkill* » (1979), « *Bomber* » (1979) et « *Ace of Spades* » (1980), le groupe crée sa légende : tempo de

Lem-milk

Deux semaines après sa disparition, on découvre les dernières images de Lemmy dans une publicité finlandaise pour le lait Valio. On le voit sortant d'une station service avec sa canne. Il se tourne vers la caméra

et lance : « je n'ai jamais bu de lait, et je n'en boirai jamais... bande d'enfoirés ». En plein montage du spot de pub initial, les producteurs ont finalement décidé d'utiliser des rushes avec cette séquence improvisée en guise d'hommage au leader de *Motörhead* et à

son humour grinçant. Lemmy n'en était pas à son coup d'essai. En 2001, il apparaissait dans une pub pour Kit Kat, jouant du violon dans un salon à l'heure du thé. En 2010, il jouait du violon sur une version acoustique de *Ace of Spades* dans un bar pour une pub Kronembourg.



Motörhead en trio au début des années 80 : Phil « Animal » Taylor (batterie), Lemmy Kilmister et « Fast » Eddie Clarke (guitare).

« CE SERA LE GROUPE DE ROCK LE PLUS CRADE DU MONDE. »

LEMMY

tempête, son de tonnerre, imagerie martiale et voix caillouteuse. La Rickenbacker, que Lemmy joue comme de la guitare, sonne comme jamais une basse n'a sonné : agressive, distordue, violente. Le trio dévaste les salles de concert à coups de décibels, d'énergie et de hargne, et pose les bases du heavy metal. « Sans lui, pas de Slayer, de Megadeth, de Metallica ni d'Anthrax », analyse Scott Ian (Anthrax) dans le très bon documentaire « Lemmy », sorti en 2010. Ado, Lars Ulrich, le batteur de Metallica, est d'ailleurs président du fan club de Motörhead à Los Angeles. Le son du groupe est tellement massif et granuleux, qu'il fait trembler sur leurs bases tous ceux qui l'entendent. « Tout le



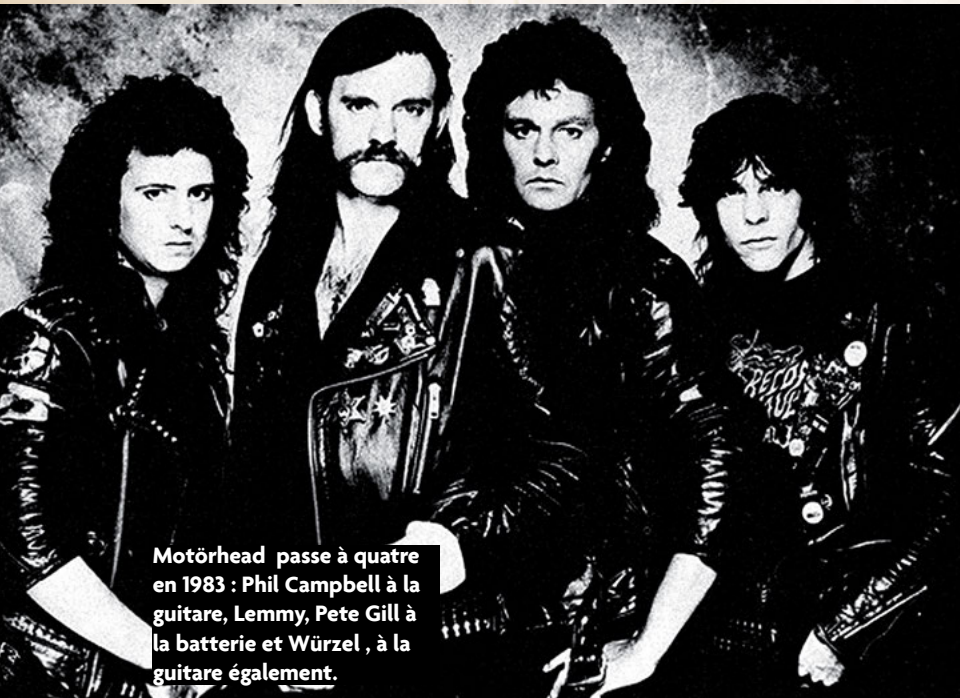
monde a essayé de reproduire ce son, mais personne n'a réussi », lâche Duff McKagan des Guns N'Roses.

Si « Ace Of Spades » offre une percée commerciale au groupe, se plaçant 4^e dans les charts, c'est le live « No Sleep 'Till Hammersmith » (1981) qui

le consacre : il entre à la première place. C'est également le premier disque de Motörhead à sortir aux USA. L'occasion pour le groupe de partir en tournée en Amérique avec Ozzy Osbourne, en première partie du Blizzard of Ozz Tour. C'est à cette époque que Slash découvre le trio anglais pour la première fois. « C'est le truc le plus bruyant que j'avais jamais entendu. Ils avaient réglé le son de telle manière qu'on avait le sentiment qu'on allait t'arracher la tête ».

La descente des '80s

Malheureusement, comme l'avoue Lemmy, après « No Sleep 'Till Hammersmith », les choses se gâtent. Fast Eddie Clark quitte le groupe en pleine tournée du disque suivant, « Iron Fist », et il est remplacé par Brian Robertson, un ancien de Thin Lizzy, mais le courant ne passe pas. « Nous avons eu affaire à un emmerdeur de première, confie Lemmy dans son autobiographie "White Line Fever". Avec son arrivée, notre descente aux enfers a vraiment gagné en vitesse. Et c'est injuste, car l'album que nous avons fait avec lui, "Another Perfect Day", était un très bon album. » Les fans ne partagent pas l'avis du leader de Motörhead : Robertson, meilleur guitariste que Clark, met des solos de guitare partout, teintant le côté punk d'une touche mélodique et →



Motörhead passe à quatre en 1983 : Phil Campbell à la guitare, Lemmy, Pete Gill à la batterie et Würzel, à la guitare également.

→ héroïque indigeste. Sans parler de ses goûts vestimentaires (cheveux rouges, shorts en satin et ballerines...), qui achèvent de le discréditer auprès du public, plus constitué de bikers en cuir que de glamouses empermanents. Finalement, c'est la drogue qui aura raison de lui. Il est flanqué trois fois la même chanson sur scène sans s'en être rendu compte.

Lemmy s'entoure alors de Phil Campbell (qui restera jusqu'à la fin) et Mick « Würzel » Burston aux guitares (décédé en 2011), puis du batteur Pete Gill pour remplacer Phil Taylor, parti à son tour. Le trio devient un quatuor, et entame sa traversée du désert. Des problèmes juridiques les empêchant d'enregistrer, le groupe part en tournée jusqu'en 1986, où il peut enfin revenir en studio. Pendant tout ce temps, Lemmy multiplie les collaborations, jouant avec Nina Hagen, les Pirates, et apparaît même dans un film (« Eat The Rich », 1987), expérience qu'il réitérera plusieurs fois.

L'Amérique

En 1990, il quitte le vieux continent pour s'installer Los Angeles, où il se rendait de toute façon déjà souvent, afin de se rapprocher du nouveau label du groupe. Il pose ses valises à West Hollywood, sur Sunset Strip, pas loin d'un pub qui allait devenir sa tanière, le Rainbow (il y avait son tabouret et sa

**LEMMY A JOUÉ
JUSQU'AU BOUT,
ET UNE NOUVELLE
TOURNÉE ÉTAIT
PRÉVUE EN 2016.**

machine à sous réservés). Le reste du groupe ne le suit pas, mais la formation demeure. Lemmy se plaît tout de suite en Californie, même s'il est choqué par la différence de sens de l'humour entre son pays natal et son pays d'adoption : le cynisme des sujets de la Reine passe mal au pays du politiquement correct (« Bah quoi, rire d'un handicapé, c'est drôle ! Non ? »).

C'est à cette époque que naît sa passion pour les objets nazis, une collection embarrassante dont les motivations restent floues. « J'ai en ma possession une assez grande collection de bidules de l'Allemagne de cette époque-là, des poignards, des drapeaux, tout ce que vous voulez. J'aime être entouré de ce genre de choses, parce que ça me rappelle les événements du passé. »

Quand on lui glisse que cette passion est quelque peu étrange, il rétorque, narquois : « Si l'armée israélienne avait de

beaux habits, je les aurais collectionnés aussi ».

En réalité, les années américaines commencent plutôt mal : le premier album de Motörhead de la décennie déstabilise les fans, avec des ajouts de clavier, et même une chanson sans guitare (1916). Les promoteurs anglais prennent peur et refusent de prendre le risque de produire les concerts du groupe. Par conséquent, Motörhead ne tournera plus dans son pays jusqu'en 1997. Pire : Phil Taylor, qui avait repris sa place derrière les fûts en 1987, s'enfoncé peu à peu dans la came, et joue de moins en moins en rythme. Il sombre rapidement, jusqu'à cette fameuse nuit où il essaye de sortir de sa chambre en traversant son miroir, s'y heurtant encore et encore sans comprendre que ce n'est pas une fenêtre... Il est remplacé par Mikkey Dee, qui sera le batteur du groupe jusqu'à la fin, et qui, s'il embarasse encore les fans avec sa chevelure longue un peu glam, en impose techniquement. Le guitariste Würzel quitte le groupe en 1995, Motörhead redevient un trio, et la décennie se termine par une autre galère de label, Sony les laissant tomber (« la bande d'enculés la plus incompetente que j'aie vue de toute ma vie »), confirmant la malédiction du groupe dans ses rapports avec l'industrie du disque.

Heureusement, depuis 1991, les finances de Lemmy se sont améliorées grâce à quatre titres écrits pour Ozzy sur l'album « No More Tears » qui lui ont rapporté plus que les quinze années passées avec Motörhead. « Grottesque, non ? », s'amuse-t-il. Cela ne l'empêche absolument pas de continuer à sortir avec régularité de nouveaux disques de Motörhead jusqu'à la fin, refusant de se contenter de son succès passé (même si de nombreuses compilations et coffrets sont sortis, pour prendre le risque de nouvelles chansons, dont certaines très réussies).

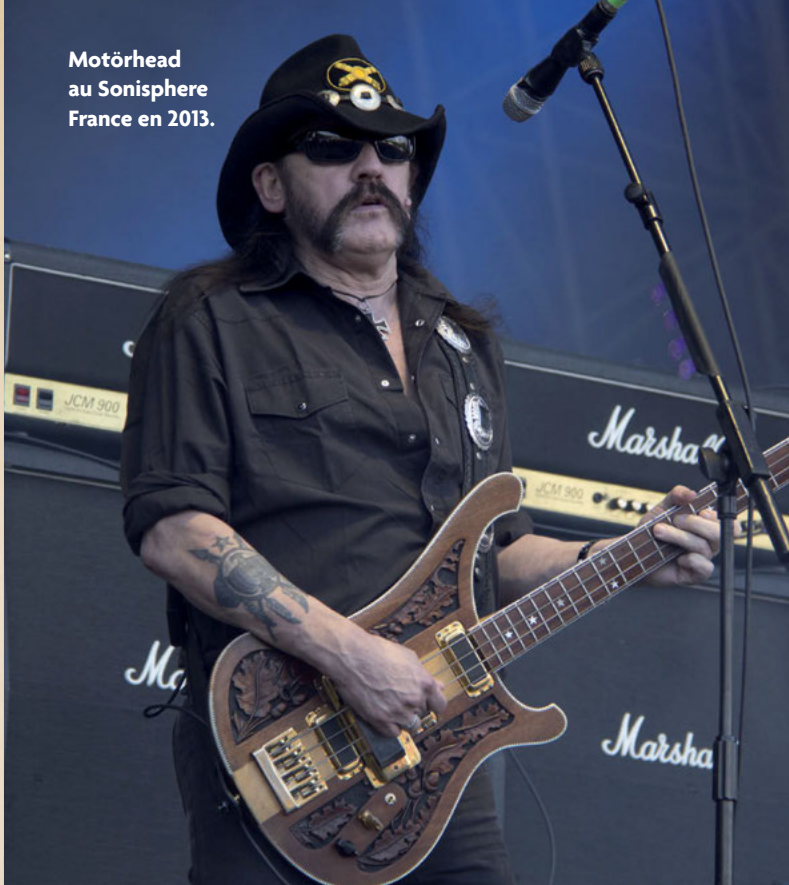
« Le secret c'est de ne pas mourir »

Lemmy a joué jusqu'au bout, et une nouvelle tournée était prévue en 2016, qui devait commencer le 29 janvier à Londres et passer par la France les 1^{er} et 2 février (en remplacement des concerts prévus en novembre, au lendemain des attentats de

Paris). Peu ont eu la résistance de ce colosse, qui est mort à 70 ans, 40 ans après la formation de son groupe, alors qu'il aurait pu – dû – y passer cent fois



Motörhead
au Sonisphere
France en 2013.

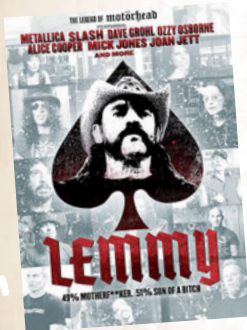


avant. « D'après les lois de la nature, il devrait être mort », s'étonnait Ozzy (qui en connaît un rail en termes d'excès), dans le documentaire « Lemmy ». « Je ne veux pas faire la pub d'un style de vie qui a tué beaucoup de mes amis », commentait sagement Lemmy, qui carburait alors au whisky-Coca sans que personne, y compris parmi ses proches, ne l'ait jamais

vu saouïl au point de ne plus tenir debout. Sur la fin, il était passé à la vodka-orange, plus compatible avec son diabète...

Une force de la nature qui est devenue une légende à grands renforts de gentillesse – essayez de trouver une seule personne qui dise du mal de lui –, de courtoisie – surtout avec les femmes, qu'il aimait séduire et

côtoyer, on lui attribue plus de 1000 conquêtes – et de sincérité envers l'église du rock'n'roll. « C'était un rebelle, un vrai, une espèce en voie de disparition, décrivait Joan Jett dans le documentaire. Tout le monde s'adapte et rentre dans le rang pour durer, mais Lemmy n'est pas comme ça. Quand on fait du rock, il faut y croire. Quand ça vient du cœur, on est plus attentif. » Le leader de Motörhead a été enterré le 9 janvier dernier à Los Angeles, et pour éviter la cohue, cette cérémonie a été diffusée en direct sur Youtube. Dispositif d'exception pour un rocker d'exception, car comme le disait justement Dave Grohl, qui a le sens de la formule : « Pour moi, Lemmy, de tous les musiciens du rock, est le baddest motherfucker in the world ». Amen. ♠



© Benoît Fillette

THR HEADS



DON'T EMULATE. CREATE.*

Tout simplement l'ampli que vous attendiez...

THR100 HEAD DUAL



THR100 HEAD



* NE FAITES PAS SEMBLANT. CRÉEZ.

motörhead

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

Résumer Motörhead en quelques albums, pas facile quand on ne veut éviter aucune période. GP revient sur sept disques à écouter, louder than everything else !



Motörhead en 2015 :
Mikkey Dee, Lemmy et Phil Campbell.



OVERKILL (1979) BOMBER (1979) ACE OF SPADES (1980)

Il n'y a pas qu'au cinéma qu'on pond des trilogies cultes. Celle réalisée par Motörhead comporte des albums légendaires, tous enregistrés par le trio composé de Lemmy, « Fast » Eddie Clarke, et Philty « Animal » Taylor. La fine équipe commence par livrer un disque à la fois sauvage et rock'n'roll, qui repousse les limites du son. « Overkill » envoie un mix de rock emballé, d'esprit punk et de chant éructé à une vitesse rarement atteinte à l'époque. Motörhead est

en train de poser les bases de ce que seront le speed metal et le thrash. *Overkill*, *Capricorn*, *Damage Case*... autant de classiques dans un album souvent considéré comme le meilleur du groupe par de nombreux fans. Culte et intemporel. Vous en voulez encore ? Dégustez « Bomber ». Le contenu surprend quelque peu avec un ralentissement du tempo sur la première moitié de l'album (*Lawman*, *Sweet Revenge*). Puis tout repart à blinde grâce à des morceaux comme *Poison* et *Stone Dead Forever*. Certes, *Bomber*, est le moins connu des trois disques, mais il est l'incontournable lien entre le sauvage « Overkill » et l'inévitable « Ace Of Spades ». Ce

dernier reste le plus célèbre album du groupe, la pierre angulaire d'une majeure partie du metal et du hard rock. Cavalcade sonore continue, blindée de solos affûtés et de riffs légendaires, « Ace of Spades » est une collection de tubes speedés et intemporels (*Aces Of Spades*, *Love Me Like A Reptile*, *(We Are) The Raod Crew*...). La voix de Lemmy prend ce côté encore plus rauque qui en fera sa marque de fabrique. Le son s'épaissit et gagne en puissance. L'album va réussir à mettre d'accord fans de hard rock et de punk, fait rarissime à l'époque. Aujourd'hui, malgré son côté rugueux et ses contours toujours acérés, « Ace Of Spades » est devenu un monument du classic rock.



ROCK'N'ROLL (1987)

Après une période un peu floue, Motörhead reprend des couleurs avec un disque sur lequel on se prend deux guitares dans les dents (Phil Campbell et Würzel), et où Taylor, viré trois ans plus tôt, revient à la batterie. Un disque qui porte bien son nom, les chansons étant moins rapides que sur « Orgasmatron » sorti l'année précédente. Du rock, du vrai, qui suinte, qui sent le Jack Daniel's, tout en conservant son esprit sauvage, sans pour autant révolutionner le genre. Une vraie réunion fun, qui aligne quelques perles comme *Eat The Rich* et *Boogeyman*.



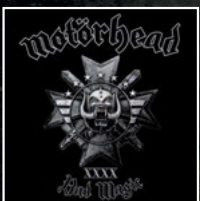
OVERNIGHT SENSATION (1996)

Ne vous fiez pas à cette atroce pochette et à son filtre Photoshop approximatif. Voilà peut-être le meilleur disque réalisé par le groupe au cours des années 90. Gros son, ce qui lui donne un côté moderne, mais surtout des refrains plus mélodiques et fédérateurs comme sur *Overnight Sensation* ou *Listen To Your Heart*. Moins metal, plus rock, laissant apparaître quelques pistes de guitare électro-acoustique, cet album réussit l'exploit de conjuguer rock'n'roll et hard rock, sans trahir l'esprit de Motörhead, comme ce fût le cas avec le fade « March Or Die » sorti quatre ans plus tôt.



INFERNO (2004)

Le Motörhead du 21^e siècle en a encore sous le coude. La preuve avec « Inferno », qui reprend quelques couleurs rock, tout en conservant un fond plus métallique (bien que ce côté trop metal ait plombé le travail du groupe au cours des précédents disques). L'équilibre quasi-parfait entre mélodies, riffs qui tachent, esprit boogie et production maousse est ainsi retrouvé (*Killers, Fight...*). « Inferno » est surtout le point de départ d'une longue collaboration entre le groupe et Cameron Webb, qui produira tous les albums à suivre, et bossera sur les lives sortis en CD comme en DVD.



BAD MAGIC (2015)

Difficile de ne pas avoir de pincement au cœur quand avec cet album, le dernier d'une aventure de quarante ans. Sorti deux ans après le puissant « Aftershock », « Bad Magic » présente des chansons assez courtes, dont certaines développent une couleur boogie-blues qui sied à merveille au jeu de Campbell. Un album qui groove (*Fire Storm Hotel, The Devil*) autant qu'il envoie le bois (*Victory Or Die, Tell Me Who To Kill*). Lemmy nous quitte avec un excellent disque qui prouve encore que ce sont toujours les meilleurs qui partent en premier.

Guillaume Ley

DREAM THEATER

THE ASTONISHING

NOUVEL ALBUM

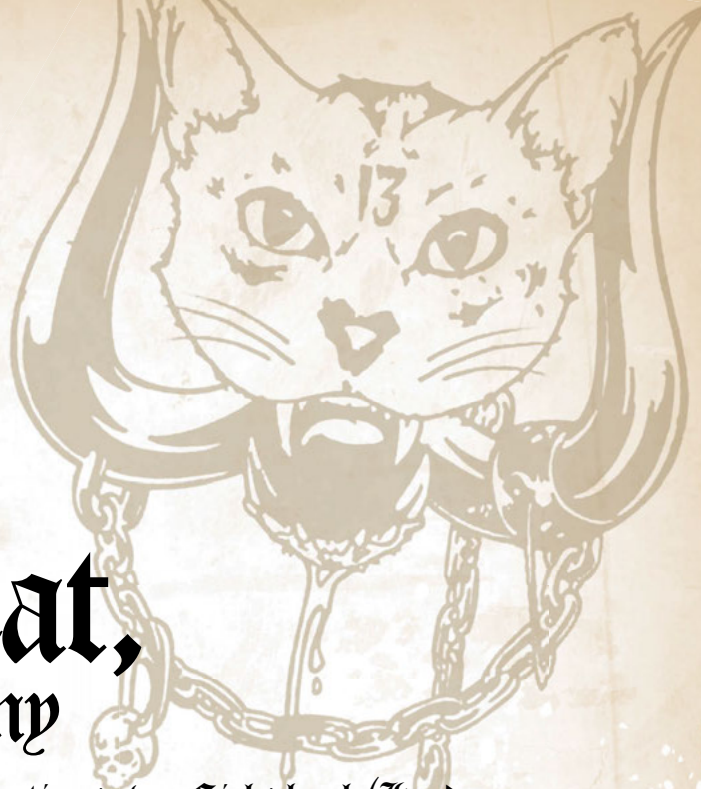


SORTIE LE 29 JANVIER

BOXSET DELUXE
EN ÉDITION LIMITÉE DISPONIBLE
SUR WWW.DREAMTHEATER.NET

EN CONCERT AU
PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
LES 5 ET 6 MARS 2016

ROADRUNNER
RECORDS



INTERVIEW DANNY B. HARVEY

The Head Cat, l'autre groupe de Lemmy



Dans la lignée de ses collaborations avec Girlschool (Head Girl) et les Danned (Motordamn), Lemmy s'associait au début des années 2000 avec le guitariste Danny B. Harvey et Slim Jim Phantom, le batteur des Stray Cats. Avec le trio Head Cat, Lemmy rendait hommage aux pionniers du rock'n'roll...

Quand et comment as-tu rencontré Lemmy ?

Danny B. Harvey : La première fois, c'était en 1980 quand j'étais adolescent, je jouais avec Levi Dexter (chanteur rockabilly, ndlr) en Angleterre. On passait régulièrement au Dingwalls, une salle de concert de Camden. Lemmy venait nous voir jouer là-bas, puis il a commencé à nous suivre un peu partout dans Londres. C'était un grand fan de rock'n'roll et il adorait ce que l'on faisait. Pour lui, « j'étais un guitariste incroyablement doué ». Levi et moi nous avions appris à jouer *Motorhead Baby*, la chanson de Johnny Guitar Watson, comme ça nous pourrions la lui dédicacer lors de sa prochaine venue. Mais je me demande aujourd'hui pourquoi nous ne lui avons jamais proposé de venir chanter avec nous (rires).

Comment avez-vous monté votre groupe HeadCat ? C'était juste après votre collaboration sur « Swing Cats », l'album hommage à Elvis Presley ?

En 1999, Slim Jim Phantom, le batteur des Stray Cats, travaillait sur un album hommage à Elvis. Il avait demandé à Lemmy de chanter et à Johnny Ramone de jouer sur quelques titres. Il connaissait Lemmy depuis le premier passage des Stray Cats à Londres et ils sont restés amis toutes ces années, habitant à



« ON AVAIT À LA FOIS UN BASSISTE ET UN GUITARISTE RYTHMIQUE À CÔTÉ DE SOI. »

deux pas l'un de l'autre à Los Angeles. J'ai produit deux chansons dans la même tonalité et le même tempo que les versions originales, il ne manquait plus que la voix. *Good Rockin Tonight* était incroyable, mais la tonalité de *Viva Las Vegas* ne collait pas avec la voix de Lemmy. Alors il a pris une guitare acoustique, il m'a demandé de prendre la basse, Slim Jim s'est mis à la batterie, et nous avons enregistré *Trying To Get To You* et *All Shook Up*. Cela sonnait si bien que Lemmy voulait faire un disque entier

avec nous : « Il est temps trois de travailler ensemble, montons un groupe ! ». Pour la petite histoire, Johnny et moi avons gardé *Viva Las Vegas* en version instrumentale. C'était notre dernier enregistrement ensemble (le guitariste des Ramones est décédé en 2004).

Quel était le point de départ de ce nouveau groupe, revenir aux sources du rock, Elvis Presley, Buddy Holly, Eddie Cochran ?

On voulait faire des reprises de chansons que l'on avait toujours aimés et qui nous ont influencés. Le plus drôle, c'est que malgré l'écart d'âge entre nous trois, on partageait les mêmes influences. Je crois que Lemmy avait tous les 45 tours des chansons que l'on a enregistrées. Un jour il m'avait apporté le disque de Johnny Cash, *Ballad Of A Teenage Queen / Big River*. On dit souvent que ses artistes préférés étaient Eddie Cochran et Elvis, mais je pense que c'était plutôt Chuck Berry, Jerry Lee Lewis et Buddy Holly. On a fait plus de reprises de ces trois-là que de n'importe quel autre artiste. Et puis Lemmy aimait les Beatles, bien sûr.

Si on a toujours vu Lemmy à la basse, en studio avec Head Cat, il jouait de la guitare. Il disait ne pas être assez bon...

Sur le premier album de Head Cat et sur nos quinze premiers concerts, Lemmy



jouait la guitare rythmique, acoustique et parfois électrique. En studio, il jouait de l'acoustique et moi de la basse, avant d'ajouter de l'électrique et les claviers. Et puis il est revenu à la basse, car il se sentait plus à l'aise. Il était plutôt bon à la guitare, ça collait bien à sa voix, mais nous sommes tous d'accord pour dire qu'il était épatant à la basse et le groupe n'en était que meilleur.

Justement, c'était comment d'être sur scène avec un bassiste qui ne jouait comme personne d'autre ?

Lemmy à la basse, c'était une expérience incroyable, étant donné son style : on avait à la fois un bassiste et un guitariste rythmique à côté de soi. Son son de basse était si énorme, que cela me donnait la liberté de jouer de la guitare comme jamais je n'ai pu le faire auparavant dans un power trio. C'était vraiment agréable, et cela va me manquer.

Sur le second album de Head Cat, « Walk The Walk, Talk The Talk », vous avez repris les Beatles, Robert Johnson... Penses-tu que ce groupe que vous avez monté permettait à Lemmy de s'exprimer plus librement qu'avec Motörhead ?

C'est vrai qu'avec The Head Cat, on n'avait aucune attente sur la musique qu'on allait jouer, si ce n'est du rock'n'roll, alors ont jouait tout ce qui nous passait par la tête et on s'amusaient bien. Je pense que dans Motörhead, les gens attendaient un type de musique et un certain niveau d'intensité. Lemmy n'aurait pas aimé décevoir son public, et il lui a toujours donné ce qu'il voulait. J'ai toujours vu The Head Cat comme un groupe monté par une bande de potes pour se marrer après quelques whisky-coca dans le bar du coin, là où Motörhead était l'affaire de Lemmy et l'héritage qu'il nous laisse. ♠

Propos recueillis par Benoît Fillette

Humour anglais

Quand Head Cat met en boîte son premier album de reprises de rock 50's (Buddy Holly, Elvis, Carl Perkins, Johnny Cash, Eddie Cochran...) en 1999, le trio envisage de le nommer « 50 000 000 People Can Be Wrong », détournant avec humour le titre de l'album compilation d'Elvis Presley de 1959 (50 millions de fans d'Elvis ne peuvent pas se tromper) et sa pochette. Mais Lemmy avait peur que l'on prenne ce disque pour une blague alors que c'était un pur disque de rock'n'roll. « **Lemmy, Slim Jim & Danny B** » (2000) ressortira six ans plus tard sous le titre « Fool's Paradise », d'après la chanson de Buddy Holly. Il sera suivi d'un DVD « Live From Sunset Strip » au Cat Club (2007) et d'un dernier album, « Walk The Walk... » en 2011.

DAVID BOWIE EST MORT. LE 10 JANVIER, DEUX JOURS APRÈS SON 69^e ANNIVERSAIRE ET LA SORTIE DE SON 26^e ALBUM, « BLACKSTAR », LE CANCER L'A FINALEMENT EMPORTÉ, APRÈS 18 MOIS DE TRACTATIONS AVEC UN DES ARTISTES ANGLAIS LES PLUS IMPORTANTS ET INFLUENTS DE TOUS LES TEMPS. RESTENT UNE ŒUVRE PROTÉIFORME ET UNE GALERIE DE PERSONNAGES UNIQUES : ZIGGY STARDUST, ALADDIN SANE, HALLOWEEN JACK, THIN WHITE DUKE...



L'UNE DES DERNIÈRES IMAGES DE BOWIE, PHOTOGRAPHIÉ POUR LA SORTIE DE « BLACKSTAR ».

O n l'a cru un temps en pré-retraite. Depuis 2004 et un malaise sur scène (suivi d'une opération du cœur), Bowie s'était fait discret. Puis dans le plus grand secret, il a préparé son retour, surprenant tout le monde, une fois encore, avec « The Next Day », étrange mise en abyme (voir la pochette post-Heroes et les clins d'œil de la vidéo de *The Stars Are Out Tonight*), où l'artiste semblait tout à la fois accepter le poids de l'âge, du passé, et commencer à mettre un peu d'ordre dans ses papiers. Il devançait au passage l'exposition « David Bowie Is » et la vague de célébrations allant de pair de par le monde (Londres en 2013, puis Toronto et Sao Paulo, Berlin et Chicago, Paris, à la Philharmonie, au printemps dernier, Melbourne et Groningen début 2016, avant le Japon en 2017). « Blackstar » annoncé fin 2015 devait être une fête. Qui n'aura pas duré longtemps. À moins que l'artiste n'ait couché-là son testament, ou s'en soit servi comme

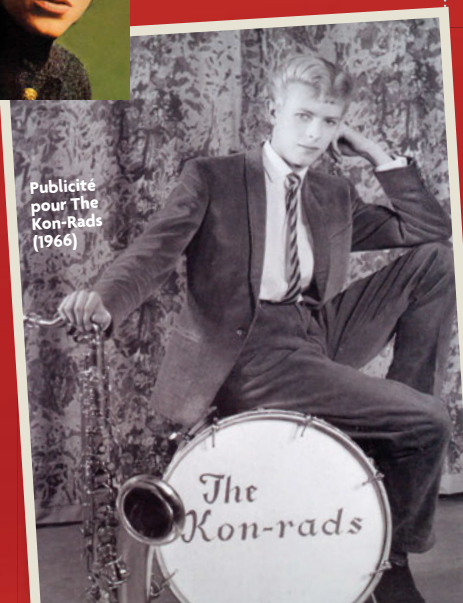
diversion pour partir en paix. Vu d'ici, le clip de *Lazarus* se charge de sens... In saisissable, David Bowie est de ceux qui seront

allés le plus loin dans la mise en scène et la théâtralisation de soi ; se métamorphosant plus souvent qu'à son tour, inventant des personnages héroïques, bibliques, chimériques, jouant avec son image comme un transformiste, pour accompagner ses mutations musicales. Un artiste total débordant largement du cadre pop, acteur dans son propre cirque pop, soucieux de se réinventer constamment. Véritable éponge capable de s'approprier ses influences comme de sentir l'air du temps, il incarne le glam, bousculant les stéréotypes sexuels en pleine révolution sociétale, à coups d'ambiguïtés, d'androgynie et de bisexualité ; attrape au vol des courants ascendants folk, hard, soul, funk, disco, punk, new wave, electro, indus. Acteur, mime, peintre, dramaturge, icône de mode, il est le dandy britannique ultime et mystérieux au regard vairon insondable... On en oublierait presque cette voix si expressive, unique.

David Jones

Né à Brixton en 1947, le petit David Robert Jones se voit ouvrir les portes du jazz par son demi-frère Terry (son aîné de 10 ans), et s'initie bientôt au saxo (son père lui offrira sa première

guitare en 1959). En 1964, à seulement 17 ans, il apparaît à la BBC en tant que président de la Société pour la prévention de la cruauté envers les hommes aux cheveux longs : halte aux persécutions ! C'est donc au saxo qu'il s'illustre dans son premier groupe, The Kon-Rads, sous le nom Dave Jay (photo). Diverses formations suivront : The King Bees, les Manish Boys, et lorsque ceux-ci se séparent, The Lower Third sous le nom Davy Jones puis David Bowie (pour se démarquer du chanteur des Monkees) à partir de fin 1965. **Il se produit régulièrement au fameux Marquee Club de Londres et publie son premier single solo en avril 1966.** Pas vraiment marquant, son premier album, « David Bowie », sort en juin 1967 le même jour que « Sgt. Pepper » – pas de bol. Des années d'insuccès mais aussi de rodage en parallèle du décollage de la carrière de son ami Mark Feld, alias Marc Bolan (1947-1977) de Tyrannosaurus Rex, véritable frère (voire jumeau) ennemi. ➔



Publicité pour The Kon-Rads (1966)

David



STRIKE THE POSE :
BOWIE EN 1973.

© Masayoshi Sukita / The David Bowie Archive

(1947-2016)

Bowie

Ashes To Ashes...



LE STYLOPHONE
UTILISÉ POUR
SPACE ODDITY.

⇒ Rainbowman : naissance d'un extraterrestre

C'est le Major Tom qui va changer la donne. Après une séance de « 2001, L'Odyssée de l'Espace » de Kubrick, Bowie va accoucher de son premier tube, un *Space Oddity* fondateur, avec ce sens aigu du timing : ni plus ni moins que la BO de la conquête spatiale et de l'alunissage de Neil Armstrong. Le titre est enregistré le 20 juin 1969 aux studios Trident et sort en single le 11 juillet (suivi de l'album le 4 novembre, réalisé par un certain Tony Visconti). En plus du chant et de la guitare, David « joue » également de cette espèce de micro-synthé rudimentaire nommé Stylophone ! C'est à cette époque qu'il fait la connaissance d'Angela Barnett, future Angie Bowie, qui amène costumes et surnoms. David devient Rainbow Man, et le groupe derrière lui, prenant le nom de The Hype à partir de 1970, se compose de Tony Visconti à la basse (Hype Man), John Cambridge à la batterie (remplacé plus tard par Mick 'Woody' Woodmansey), et Mick Ronson en Gangster Man à la guitare. Les contours flous du mythe Bowie commencent à prendre forme, personnage trouble et troublant qui fascine autant qu'il dérange. La petite équipe enregistre ensuite « The Man Who Sold The World » (sorti en novembre 1970 aux USA et avril 1971 en Angleterre, avec la fameuse pochette où Bowie pose allongé vêtu d'une robe), suivi de « Hunky Dory » (avec *Changes, Life On Mars...*) en décembre 1971...

De Ziggy Stardust à Aladdin Sane

Sans tarder, Bowie, aidé de sa garde rapprochée (Angie – avec qui il vient d'avoir un fils – mais aussi l'habile manager Tony Defries), fait sa révolution capillaire (coupe en brosse/long derrière/ teint en orange : la classe) et passe à la vitesse supérieure en créant le personnage de Ziggy Stardust, alter ego venu d'ailleurs, flamboyant, excessif ; costumes, platform-boots et maquillage à l'avenant. **Un alien en lycra bariolé, subversif et provocant, qui officialise sa bisexualité. Accompagné de ses « Araignées de Mars », le spectacle est total.** « The Rise And Fall Of Ziggy Stardust And The Spiders From Mars » sort en juin 1972 et finit d'allumer la mèche.

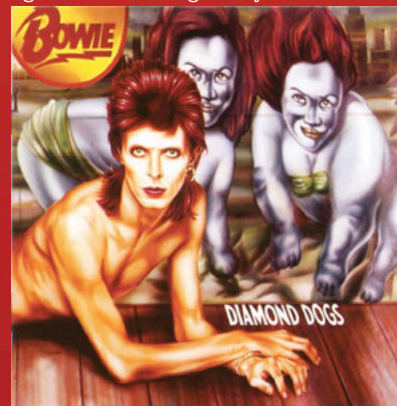


Son passage à l'émission télévisée Top Of The Pops le 6 juillet va marquer toute une génération. La starification du Starman est en route, la bowiemania, telle une nouvelle beatlemania, va pouvoir battre son plein. Il enregistre ensuite « Aladdin Sane » (*a lad insane : un type dérangé. Jeu de mot.*), qui sort en avril 1973, porté par *The Jean Genie* :

Ziggy à peine installé, aussitôt sacrifié : il décide en un éclair, le 3 juillet 1973, sur scène, à l'Hammersmith Odeon de Londres, d'en finir avec les Spiders (concert filmé pour la postérité par D.A. Pennebaker).

Halloween Jack

Bowie s'inspire désormais des œuvres de George Orwell (« 1984 », dont il n'obtiendra pas les droits d'adaptation), Fritz Lang (« Metropolis ») ou William Burroughs (« Les Garçons Sauvages »), sous l'influence duquel il s'essaye à de nouvelles formes d'écriture (le cut-up, à partir de fragments) : pour « Diamond Dogs », son nouveau personnage sera le glacial Halloween Jack, avec un show et toute une mise en scène dans la ville agonisante d'Hunger City.



Pour cet album « politique », alors que Mick Ronson vient de démarrer une carrière solo, Bowie décide d'assumer seul les parties de guitare, avant de recruter Earl Slick pour la tournée. En revanche, sans ses alliés habituels, c'est Tony Visconti qui est rappelé à la rescousse pour le mixage et reprend du service auprès de sa majesté



PHOTO DE PRESSE
POUR L'ALBUM
«DIAMOND DOGS »,
1974.



BOWIE PRODUCTEUR

Le legs de David Bowie ne se limite pas à sa propre carrière. Un des premiers à réaliser l'importance du Velvet Underground, il s'entiche alors de Lou Reed dont il (co-)produit (avec les fidèles Mick Ronson et Ken Scott) son album à succès « Transformer » en 1972. Idem pour Iggy Pop, qu'il rencontre en même temps que Reed à New York en 1971 : il s'occupe du mixage du dernier Stooges, « Raw Power », en 1973 ; puis du diptyque « The Idiot »/« Lust For Life » en 1977, et plus tard « Blah Blah Blah » (1986). On se souvient aussi d'*All The Young Dudes*, single qu'il écrit pour Ian Hunter et Mott The Hoople (et co-produit avec Mick Ronson, bien sûr).

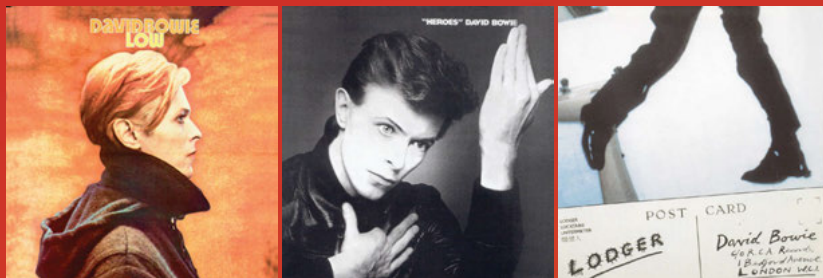
Bowie. Le disque sort en avril 1974 avec sa pochette controversée signée Guy Peellaert, qui devra dissimuler l'entrejambe du corps canin qu'il lui a dessiné pour l'occasion. C'est aussi l'époque de la fin du glam et Bowie se pique de soul et de funk. Il tourne à la coke et sur scène, Halloween Jack est un animal livide et décharné, David terminant l'année dans un sale état. **De retour à New York, il fréquente Lennon, et un soir, aux studios Electric Lady, en compagnie du guitariste Carlos Alomar, donne naissance à son futur hit Fame** ; l'album « Young Americans » sort en mars 1975. C'est également à cette période que la rupture avec l'omnipotent manager Tony Defries est consommée.

Thin White Duke

À Los Angeles, Alomar et Earl Slick seront de la partie lors de séances chaotiques où un Bowie empoutré, cocaïnomanie sur le fil (il dira toujours ne pas se souvenir de l'enregistrement) écrit les morceaux de « Station To Station », qui sort en janvier 1976. Il sera désormais l'inquiétant Thin White Duke, archétype aryen aux cheveux blonds plaqués : « *les rock stars sont fascistes et Hitler était l'une des premières* », déclare-t-il dans l'un de ses délires. Dérapage incontrôlé, on frise le burn-out.

Dans *L'Homme Qui Venait D'Ailleurs* (1976), un de ses principaux →





→ rôles au cinéma, il est si malingre et blafard qu'il incarne littéralement l'extraterrestre égaré sur Terre Thomas Jerome Newton. Bowie va ensuite se mettre au vert, en Suisse, puis à Berlin, et se refaire une santé. Et s'attaquer avec Brian Eno à ce qui sera bientôt appelé sa « trilogie berlinoise » : « Low », « Lodger » et « Heroes ». Les sessions de « Low » ont lieu en France, au château d'Hérouville et l'album sort en janvier 1977, avant-gardiste et déroutant. Suit « Heroes » quelques mois plus tard (sorti en octobre), effectivement enregistré à Berlin, aux studios Hansa, toujours avec Brian Eno, ainsi que le guitariste de King Crimson Robert Fripp, qui transcende *Heroes*, avec sa fameuse ligne de guitare extraterrestre : Fripp branché à travers le filtre d'un EMS Synthi, joue à très fort volume en se déplaçant devant l'ampli pour obtenir le feedback désiré (et non avec un E-bow comme il se dit parfois – même si par la suite les guitaristes live de Bowie en utiliseront un pour reproduire ce fabuleux sustain). Toujours avec Alomar, Eno et Visconti, le troisième volet, « Lodger », est enregistré à Montreux et sort en mai 1979. S'il est plus aventureux que jamais

musicalement, ce triptyque est aussi l'occasion pour David de redevenir un peu plus lui-même, un peu plus simple, et peut-être en finir avec les personnages excessifs qui se faisaient les promoteurs envahissants de sa musique.

Pierrot l'ex-fou

Alomar et Fripp seront de nouveau de la partie pour « Scary Monsters (And Super Creeps) », enregistré aux Power Station Studios à New York. L'album sort en septembre 1980, porté par *Fashion* et surtout *Ashes To Ashes* où Bowie évoque le Major Tom comme un junkie, et pour le clip se glisse dans les habits d'un Pierrot lunaire, revenant ainsi à ses premières amours pour le mime, moins brutal et exubérant que ses précédentes incarnations. D'ailleurs Bowie va lever le pied, s'illustrant au théâtre dans le rôle d'« Elephant Man » à Broadway... Devenu une institution pop, marqué par l'assassinat de son ami John Lennon en décembre 1980, il se tourne vers les plateaux de cinéma (en vampire dans « Les Prédateurs » de Tony Scott, ou en soldat britannique face à Ryuchi Sakamoto dans « Merry Christmas Mr Lawrence » – sorti sous le titre « Furyo » en France). Il revient aux affaires en 1983, et puisqu'il sait s'imprégner de l'air du temps, Bowie se change cette fois en une sorte de golden boy bronzé en costume pastel et au sourire bright (un sourire qu'il a toujours eu désarmant). C'est « Let's Dance » (chanson à texte) : l'*arty-ste* devient une superstar autrement plus consensuelle, c'est un peu vulgaire mais ça cartonne (concocté avec Nile Rodgers de Chic – les Daft Punk sauront s'en souvenir), tournées dans les stades à la clé. À New York, dans les studios Power Station, Bowie et Rodgers ont fait venir une jeune pointure du blues, un certain Stevie Ray Vaughan... Par la suite, comme tant d'autres dans les 80's, Bowie peine à se renouveler et rester pertinent, que ce soit sur album (« Tonight » en 1984, « Never Let Me Down » en 1987, avec la participation de Peter Frampton), lorsqu'il reprend *Dancing In The Street* avec son bon ami Mick Jagger, ou en groupe avec Tin Machine et le guitariste Reeves Gabrels (deux albums en 1989 et



PHOTO DE L'ALBUM « EARTHLING » (1997)



Bowie sur le tournage du clip de *Ashes To Ashes*.



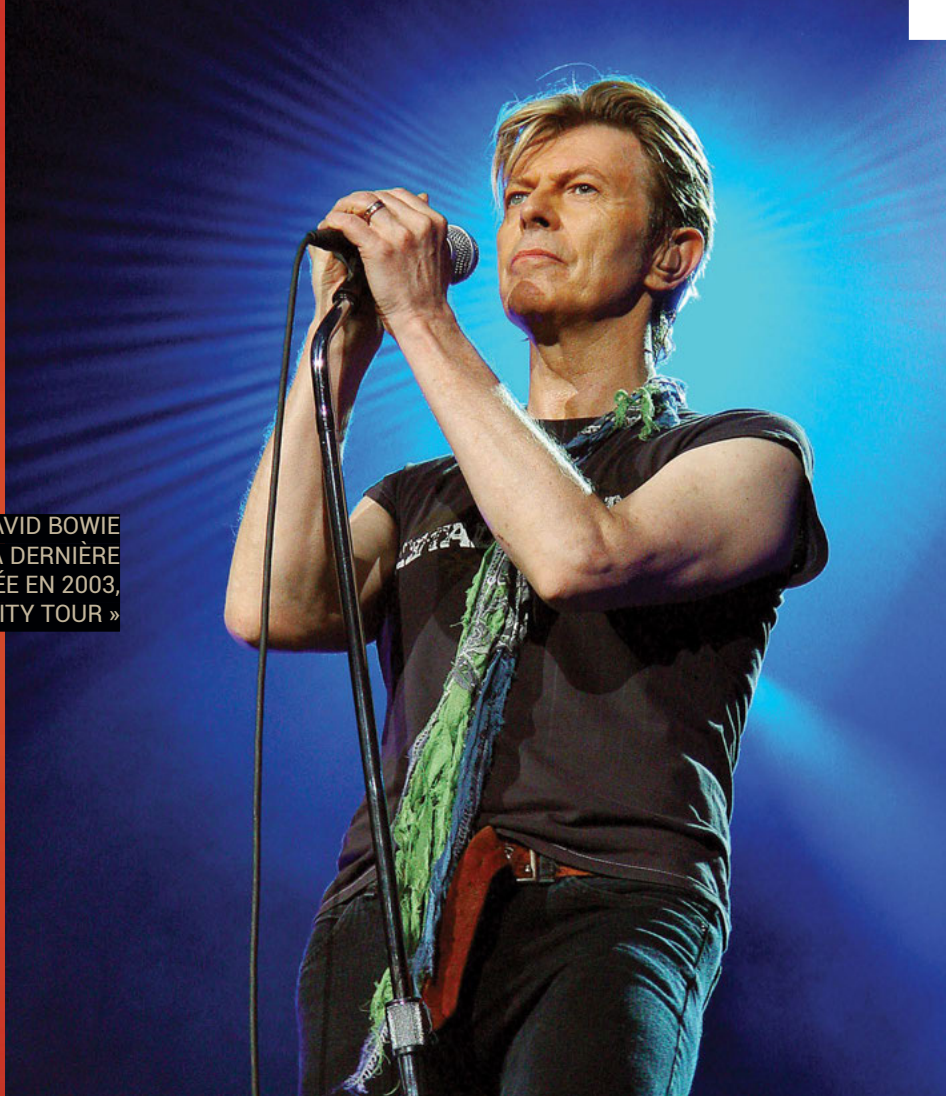
Guitare Harptone 12-cordes (1967) utilisée pour l'enregistrement de *Space Oddity*.

BOWIE ET SES GUITARES

Avec un tel tempérament, David Bowie ne pouvait pas être l'homme d'une seule guitare. On l'aura vu Strat ou Les Paul en mains bien sûr, mais il s'est surtout illustré avec des guitares hors du commun comme des 12-cordes acoustiques Hagström ou Harptone qu'il affectionne à ses débuts, dès *Space Oddity* (dans les années 90, il utilisera une Takamine EG345C 12-cordes).

Au début des années 70, Ziggy Stardust s'affiche avec une Kent PB-24-G (une Hagström III de fabrication suédoise rebrandée pour le marché anglais), ou encore une Vox Teardrop Mark XII 12-cordes, vendue aux enchères en 2013 pour 13 750 £ chez Bonhams. Suivant les époques, il arbore, ici une Dan Armstrong London, là une Steinberger GL2 (c'était la mode), des Gibson type L4 ou Chet Atkins Country Gentleman. Durant le Reality Tour il s'illustre avec une belle Supro Dual Tone blanche (contribuant sans doute un peu à sortir Supro de l'oubli, photo ci-contre).

DAVID BOWIE SUR SA DERNIÈRE TOURNÉE EN 2003, « REALITY TOUR »



1991). Après 25 ans de carrière, Bowie, serein (il se remarie en 1992 avec la top model Iman), n'a plus rien à prouver. Et si ses disques suivants, « Black Tie White Noise » (1993), « Outside » (1995), « Earthling » (1997) ont vocation à le montrer toujours dans le coup et les oreilles grandes ouvertes, l'enjeu n'est plus le même. **En 2000, il refuse d'être décoré commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (leur Légion d'Honneur à eux) et, en 2003, d'être anobli par la Reine, laissant cela aux Jagger, McCartney et consorts.**

Encore trois disques : « Hours... » en 1999, « Heathen » en 2002, son disque post-11-Septembre, avec (entre autres) Carlos Alomar aux guitares, où David fait du Bowie (*Slow Burn* avec Pete Townshend en guest !) et « Reality » en 2003 où il chantait *Never Get Old* (oui la pub Vittel), puis silence radio. Quasi. Jusqu'à 2013 et « The Next Day » : *Where Are We Now ?* questionnait-il... Pour « Blackstar », il s'était entouré de pointeure de l'avant-garde jazz de New York. Et l'album ne sonne certainement pas comme les dernières lamentations d'un condamné. Même si on a parfois l'impression d'entendre chanter un fantôme. Un adieu audacieux, surprenant, avec un saxo tumultueux... Et puis le 10 janvier, Ziggy Poussière d'Étoile a quitté son vaisseau « paisiblement, après une bataille courageuse de 18 mois contre le cancer ». Le mal moderne. C'était son truc, la modernité. ■

Les images de ce dossier spécial sont tirées des Archives de David Bowie, dans le cadre de l'exposition itinérante « David Bowie Is », passée à la Philharmonie de Paris en 2015, et actuellement présentée à Groningen aux Pays-Bas.



ALBUM DU MOIS



**L'adieu
 aux armes**

DAVID BOWIE

Blackstar (Columbia/Sony Music)

La première vidéo lâchée sur le web en novembre dernier nous avait emballés. Le Bowie follement créatif, hors des sentiers battus, était de retour avec « Blackstar », un titre fleuve et tortueux, accompagné d'un clip aussi glauque qu'esthétique. L'arrivée de l'album est venue renforcer cette première impression. Quel coup de maître ! Puis, l'artiste a tiré sa révérence. Malgré le manque de recul, on ne peut que saluer le travail réalisé sur « Blackstar ». Electro,



jazz, textures et ambiances sombres, arrangements complexes, mais jamais indigestes... Bowie a offert le plus beau des cadeaux

d'adieu, avec un disque qui tient en haleine de bout en bout. La nouvelle version de *Sue (Or In A Season Of Crime)* sonne plus rock que celle sortie en 2014, là où celle de *'Tis A Pity She Was A Whore* prend une forme plus jazzy, moins tranchante. Tout est parfaitement équilibré jusqu'au superbe et touchant *I Can't Give Everything Away* de fin, qui nous ramène à du Bowie plus classique. David Robert Jones n'est plus. Bowie est entré dans la légende avec un dernier joyau. Un adieu sans fausse note.

Guillaume Ley



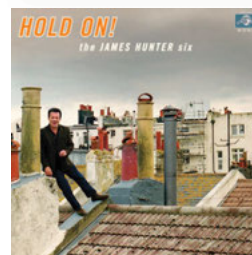
LOUISE ATTAQUE

Anomalie

Rivera/Barclay

1997 : on se souvient du raz-de-marée Louise Attaque, des paroles grinçantes de Gaëtan Roussel, du violon tourbillonnant d'Arnaud Samuel. Mais après le deuxième album, le groupe se séparait, revenant pour une parenthèse en 2007 (« À plus tard crocodile »). Puis plus rien jusqu'à cette « Anomalie ». Le son est plus moderne, avec une prod pop, aux rythmiques presque dancefloor parfois... qui laisse de glace. La faute, peut-être, au départ du batteur. Quelques belles chansons tout de même (*L'Insouciance, Les Pétales, Du Grand Banditisme*), mais dans l'ensemble, Louise est défaite.

Arnaud Weinbaum



THE JAMES HUNTER SIX

Hold On !

Daptone Records/Differ-Ant

Il a roulé sa bosse, son rhythm'n'blues en bandoulière. Déjà trente ans de carrière pour James Hunter. Le voilà qui signe sur ce qui se fait de mieux en matière de label de soul music : Daptone Records. Un deal qui permet à sa musique de trouver l'écrin parfait pour continuer de grandir. Son côté Otis Redding est toujours présent, rendant sa musique encore plus vintage que la plupart des productions de ses voisins de catalogue (*A Truer Heart, Light Of My Life*). Hunter est un magicien, qui doit sûrement posséder une machine à remonter le temps.

Guillaume Ley

DVD



L'histoire d'un mec RITCHIE BLACKMORE

The Ritchie Blackmore Story (Eagle Vision)

Derrière son bar (et son horloge hantée !), une chopine à la main, Ritchie Blackmore revient pour la première fois sur son histoire ponctuée de « colères, tensions, rivalités, ruptures »... Jeune guitariste de session (Gene Vincent...), il monte Deep Purple en 1968, un groupe qui se cherche sur ses trois

premiers disques, avant de rencontrer le succès avec « In Rock » (*Child In Time*), « Fireball » (*Strange Kind Of Woman*), et « Machine Head » (*Smoke On The Water*). Lors du festival Cal Jam en 1974, il est au sommet : le guitariste fait exploser son Marshall et fracasse sa Strat sur la caméra. Après ça, Deep Purple est remanié, Blackmore garde ses riffs pour Rainbow avec Dio, avant de se perdre dans le rock médiéval. Un documentaire riche en images live, ponctué d'interviews de Brian May, Satriani, Vai, Lukather, du regretté John Lord. ■

Benoît Fillette

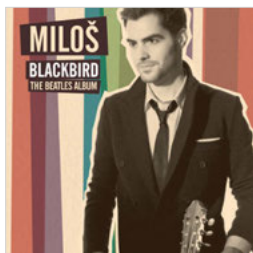
LIVRE

146 guitaristes ROCK GUITAR HEROES

Encyclopédie illustrée des plus grands guitaristes (Carpentiers, 35€)

Paru en Angleterre en 2014, *Rock Guitar Heroes* sort en France. Un guide encyclopédique des plus grands guitaristes, qui en dresse un portrait succinct et propose à chaque fois une liste de « principaux enregistrements » comme autant de pistes d'écoute pour (re-)découvrir l'univers de ces quelques 146 six-cordistes. Une bonne idée, même si ceux-ci sont classés plus ou moins arbitrairement en sous-catégories ou sous-genres (virtuoses, blues, hard/metal, pop, alternatif, pionniers...). On reste parfois sur sa faim, mais chaque page (ou double page) ne constitue, bien sûr, qu'une porte d'entrée... et une invitation à en apprendre davantage ! ■

Daniel Frauvig



MILOŠ KARADAGLI

« **Blackbird** :
The Beatles Album »
Mercury Classics/Universal Music

S'appropriier le répertoire des Beatles pour conquérir un plus large public que celui du classique : voilà l'idée de Miloš Karadagli, jeune monténégrin qui tente de casser les a priori sur la guitare classique avec quelques titres chantés (Gregory Porter, Anoushka Shankar, etc.), au milieu de superbes instrus. 15 reprises enregistrées dans le studio 2 d'Abbey Road avec les micros d'époque. C'est avec cette fraîcheur bienfaisante que la guitare classique arrivera à sortir du microcosme dans lequel elle s'est enfermée.

Florent Passamonti

SONGS for our MOTHERS

FAT WHITE FAMILY

Songs For Our Mothers
Without Consent/Pias Coop

Depuis la sortie du séminal « Champagne Holocaust » en 2013, et à force de prestations scéniques anarchiques, les Anglais de la Fat White Family se sont taillé une réputation sulfureuse de groupe toxique et déviant échappé de barjot-land. Sans se départir de sa folie lo-fi de garage, le gang de Brixton reste tout aussi imprévisible et capable de tout sur « Songs For Our Mothers » : d'embarquées disco-synthétiques (*Whitest Boy On The Beach*) en inquiétants titres quasi-gothiques (*Duce, We Must Learn To Rise*), avec un constant talent et une égale insolence.

Flavien Giraud

MADE IN FRANCE

Le plus petit ampli 50 Watts du marché

12 heures d'autonomie à pleine puissance sur batterie *

Un son clair qui n'altère pas le son de l'instrument et du pedalboard

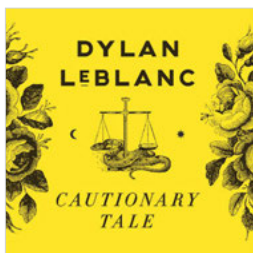


WE'VE GOT THE POWER

www.guitarsoundsystems.com



* batterie Lithium disponible en option.



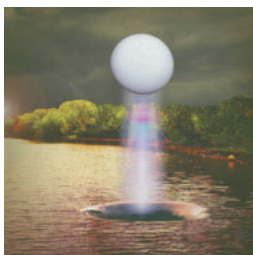
DYLAN LEBLANC

Cautionary Tale

Single Lock Records/Modulor

Dylan LeBlanc n'a que 25 ans, et semble pourtant en avoir lourd dans le baluchon. Avec déjà trois albums et quelques excès au compteur, ce Louisianais fils de James LeBlanc, un guitariste de session de Muscle Shoals (en Alabama), pose tout au long de ce « Cautionary Tale » une voix qui véhicule les émotions sans les imposer. Rien ne semble forcé d'ailleurs, sur ces chansons délicates et touchantes accompagnées de guitares limpides et d'arrangements à la fois classiques et inspirés.

Flavien Giraud



THE BESNARD LAKES

A Coliseum Complex

Museum

Jagjaguwar

Après cinq albums, les Besnard Lakes restent une sorte d'ovni post-pop, même au sein de la nébuleuse scène canadienne. Une musique unique qui tient parfois du miracle, faite de pièces à la fois épiques et solennelles : entre les textures sonores et les lignes de guitares tortueuses émergent les incantations de Jace Lasek, capable de monter plus haut que les cieux avec des inflexions beegees-o-beachboysiennes. Le successeur du contemplatif « Until In Excess, Imperceptible UFO » (2013) est un nouveau véhicule pour un trip sidéral.

Flavien Giraud



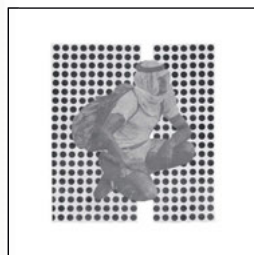
THE MADCAPS

Hot Sauce

Howlin' Banana/Beast/Modulor

Pas peu fiers d'avoir enregistré dans un ancien pensionnat pour jeunes filles reconverti en studio analogique (vintage toute, et ça s'entend), les Madcaps semblent y avoir trouvé l'inspiration pour donner une suite – et même un peu plus – à leur très réussi premier album. En plus de retrouver une sorte de fraîcheur/candeur sixties avec leurs penchants britanniques tout en kinksitude garage, les quatre Bretons lâchent la bride de leur dinguerie douce et des cuivres s'invitent même pour mettre un peu de piment dans leur « Hot Sauce ».

Flavien Giraud



ULRIKA SPACEK

The Album Paranoia

Tough Love/Differ-Ant

C'est au cours d'une nuit berlinoise que Rhys Williams (Viscous Liquid) et Rhys Edwards auraient esquissé les contours d'Ulrika Spacek, avant de rentrer à Londres y construire un groupe et un premier album. Un disque vibratoire, millefeuille ondulante entre effluves néo-psyché (*I Don't Know*) et shoegaze kraut (*Beta Male*), en passant par des résurgences indé rappelant parfois le Radiohead des 90's (*She's A Cult*), avec une approche DIY et un goût prononcé pour les guitares tortueuses et les digressions noise.

Flavien Giraud



MONSTER TRUCK

Sittin' Heavy

Mascot Records

Démarrage en trombe que celui effectué par *Why Are You Not Rockin'?*, tout en stoner et en boogie speedé. Le groupe canadien a compris qu'il fallait directement passer en cinquième et enfoncer l'accélérateur. Dommage qu'il rétrograde très vite, pour flirter avec du son à peine plus fâché que du Nickelback. Après tout, eux aussi sont canadiens. Certes, on remonte le niveau plus tard grâce à *The Enforcer*, et *New Soul*. Le son des grattes est là, la voix tient la route, et la prod est bien massive. Il manque seulement un peu de cambouis dans les riffs...

Guillaume Ley



DIIV

Is The Is Are

Captured Tracks/Differ-Ant

Les Brooklynais de DIIV s'étaient fait remarquer en 2012 avec « Oshin », premier album shoegaze post-cold-wave. Son successeur, « Is The Is Are » (super ce titre) est une somme (17 morceaux !), dense, au son épais et enveloppant, où les guitares s'entremêlent en spirales mélodiques et entêtantes. Et dont déborde le talent de Zachary Cole Smith (Beach Fossils), dans les abrasions noisy de *Mire* (*Grant's Song*) comme dans les brumes dreamy de *Waste Of Breath*. Comme un petit frère romantique d'A Place To Bury Strangers ?

Flavien Giraud



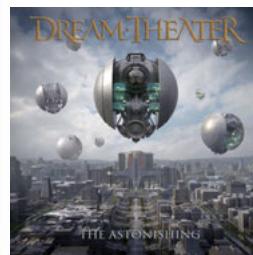
ANTHRAX

For All Kings

Nuclear Blast

Ils en auront mis du temps à le sortir ce fichu disque. De galères en reports de date, Anthrax a fait en sorte de ne pas faire de ce disque son « Chinese Democracy ». « For All Kings » part sur des bases thrash plutôt classiques, mais les muscle très vite grâce à une production moderne. La vitesse d'*Impaled* se mêle au côté ultra massif de *Suzerain*, avant qu'*Evil Twin* ne conjugue les deux avec une réussite insolente. Certes, ça se tasse un peu sur le dernier quart avant le virulent *Zero Tolerance* final... mais Anthrax est en forme olympique.

Guillaume Ley



DREAM THEATER

The Astonishing

Roardunner/Warner

Des sons de l'espace, des bruits de droïds, une bande de rebelles en lutte contre l'oppression du grand empire du nord des Amériques... Nous ne sommes pas dans un spin-off de « Hunger Game Of Thrones », mais dans « The Astonishing », l'opéra-rock en deux actes de Dream Theater. Ici, James Labrie prête sa voix aux huit personnages sortis de l'imagination de John Petrucci qui a composé plus de 30 titres. Ambitieux, magistral sur les morceaux instrumentaux, « The Astonishing » verse un peu trop dans la ballade. Pour les adeptes de la musique sans limite, donc.

Benoît Fillette

NUMÉRIQUE



BE **D1** TO ROCK THE STAGE

Evolution wireless **D1**

L'Evolution wireless D1 Sennheiser apporte aux musiciens une technologie jusqu'à présent réservée aux professionnels.

La protection de la liaison sans fil, unique en son genre, garantit une transmission audio numérique impeccable dans la bande sans licence des 2,4 GHz.

Quand d'autres systèmes s'effondrent, l'Evolution wireless D1 vous apporte

la sécurité qui a fait la réputation de Sennheiser.

Concentrez-vous uniquement sur votre show ! Le codec aptX Live®, choix des professionnels, le réglage automatique de sensibilité et les légendaires capsules Sennheiser assurent un son exceptionnel, dans un boîtier métallique d'une robustesse à toute épreuve.

www.sennheiser-D1.com



SENNHEISER

Matos



L'élite de Fender tape dans le grave

Du neuf, du vrai, en voilà chez Fender. Côté guitare, c'est la fin de la série American Deluxe. Elle est remplacée par la série American Elite. Les guitares de cette ligne comporteront des mécaniques à blocage, un switch S-1 (suivant les guitares, il permet de placer les micros en série ou en parallèle), un manche avec un radius compensé, et des micros noiseless de quatrième génération. À l'origine, la série Elite fut créée en 1983, et stoppée en 1984. C'est une Stratocaster Elite qui avait servi de base de travail pour le modèle signature de Clapton sorti en 1988. Le retour d'un mythe dépoüssié. L'autre tour de force de la marque américaine concerne les amplis Bassbreaker. Cette nouvelle ligne est composée de neuf amplis à lampes (combos et têtes) allant de 7 à 45 watts. Le message est le suivant : profitez du légendaire son clair Fender, et découvrez le côté sombre et grave de la saturation. En clair (en sombre ?), un ampli pour les registres plus costauds qu'à l'accoutumée. **+**

+ news



Rotosound

Comment renouer avec la saveur vintage des courroies des années 60 et 70 et leurs motifs jacquard ? En se tournant vers la série Heler Vintage développée par Rotosound, réalisée en utilisant d'authentiques trames de l'époque.

DiMarzio

Vous préférez une courroie plus moderne ? Pas de problème. Voici les nouvelles DiMarzio, réalisées en collaboration avec Steve Vai, et dont les motifs reprennent les finitions de ses différentes guitares.



Babicz

Mis au point avec Billy Gibbons, le chevalet BFG a été créé pour les Telecaster équipées de humbucker près du chevalet, et qui veulent un modèle qui entoure leur micro, comme avec les single coils.



Un vibrato numérique tout terrain



Bénéficier d'un vibrato sans jouer de la perceuse ni défoncer la caisse de sa guitare, c'est possible grâce au Virtual Jeff, mis au point par les Australiens de FOMOfx. Vous posez ce système sur votre guitare, juste derrière le chevalet classique, vous le branchez, et c'est parti. La barre de vibrato réagit de plusieurs manières grâce à différents modes de fonctionnement : vous pouvez ainsi passer du léger tremolo soft en mode Bigsby aux dive bombs réalisés d'habitude avec un Floyd Rose. Et ça marche sur toutes les guitares avec sortie jack. On peut donc avoir un vibrato sur son électro-acoustique. Une petite révolution. **+**



EN TEST SUR LE DVD



● **Orange Micro Dark**
en test p.64

● **Washburn Solar 17 ETC**
en test p.84

● **Yamaha THR100H Dual**

● **KHDK Ghoul Screamer**





PRS CE 24 : le retour d'un classique

Pour les fans de PRS, c'était un modèle incontournable. Lancée en 1988, puis retirée du catalogue vingt ans plus tard, la CE 24 revient au premier plan, et s'offre une cure de jouvence au passage. Première guitare à manche vissé de la marque (donc au tarif contenu), la CE 24 version 2016 propose d'autres micros (des modèles 85/15 à la place des HFS d'origine), et s'amincit quelque peu au passage. Les micros livrent à la fois plus d'aigus et de graves, avec une plus grande clarté. Elle promet d'être encore plus confortable à jouer, avec un son d'une plus grande précision. Un modèle voué à devenir culte. 🎵



Que la force soit avec vous !

C'est ce qu'ont dû se dire les heureux acquéreurs des instruments fabriqués par le luthier anglais Doni. Son modèle phare, réalisé à partir de jouets et maquettes du Millennium Falcon, n'ont jamais eu autant de succès. Allez faire un tour sur son site officiel : www.doniguitars.co.uk. 🎵



Bluguitar arrive en France

La marque allemande lancée par le guitariste Thomas Blug (qui a plus d'une idée originale dans sa housse), à l'origine de l'Amp 1, un surprenant ampli de 100 watts au format pédalier, a trouvé un distributeur en France (Guitars Rebellion). L'occasion de découvrir d'autres curiosités, comme l'enceinte Fatcab, qui reproduit le comportement de quatre HP de 12 pouces alors qu'elle n'en contient qu'un seul. 🎵



660, c'est l'alu !

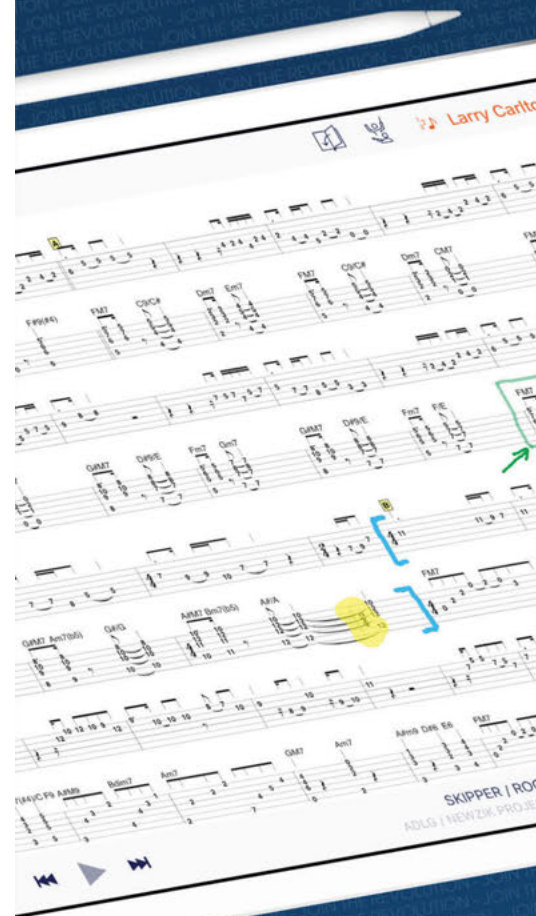
Nouvel arrivant parmi les luthiers, 660, qui a participé à son premier Namm cette année, a présenté ses guitares en aluminium (dont une partie du corps est évidée) avec des manches composés de graphite et de carbone. Selon leurs créateurs, Drew Emory et Myke Wilkerson, ces instruments vont se jouer de l'humidité de l'air, des violentes variations de température et d'une bonne partie de l'usure due à une utilisation intensive. La Patriot, leur nouveau modèle inspiré par l'Explorer (équipée de humbuckers DiMarzio Dominion), est annoncée à 3400 \$. 🎵



NEWZIK

Votre Nouveau Pupitre Digital

Join the Revolution
newzik.com



Télécharger dans
l'App Store



Une Epiphone à l'horizontale

Epiphone continue à rééditer la série Electar lancée en... 1939 ! Cet *Electar Inspired by « 1939 » Century Lap Steel Outfit* est un lapsteel pour se la jouer Ben Harper ou Jack Johnson, bottleneck en main et guitare sur les genoux. Ce modèle reprend quelques éléments art déco pour ses incrustations, possède une touche en plexiglas, ainsi qu'un micro de type humbucker Epiphone 500B « Blade ». ➤

+
news

T-Tune
Toujours dans la série des chevalets pour Telecaster, T-Tune réalise un modèle déjà vieilli. Les pontets sont fabriqués en acier laminé à froid, et patinés selon une ancienne méthode pour obtenir plus de sustain et de clarté.

Musikia
C'était un incontournable pour de nombreux musiciens de Paris et sa région. Le magasin Musikia situé dans le quartier des Halles ferme ses portes.

Electro-Harmonix décline sa Soul Food



Devant le succès remporté par sa vision de la Klon Centaur, EHX continue de décliner sa Soul Food. Après le modèle standard, le modèle pour basse, et la Turnip Greens qui associe une Soul Food et une Holy Grail Max, voici la Soul POG qui cumule une Soul Food et son célèbre octaver POG. Un switch permet d'inverser l'ordre des deux effets pour plus de flexibilité, comme sur la Turnip Greens. La Soul Food, déjà un classique. ➤

Double anniversaire chez Martin

Amateurs de belles guitares, l'heure est venue de souffler des bougies. Martin sort deux éditions spéciales pour deux occasions particulières. La première est la D-28 John Lennon 75th Anniversary, pour fêter le 75^e anniversaire de la naissance de l'artiste. Elle arbore un signe Peace & Love au dos et dessin de petites lunettes sur la douzième case, le tout pour presque 12000 \$! La seconde est la D-222 100th Anniversary, qui célèbre les cent ans de la création du format Dreadnought. Elle sera vendue juste sous les 5000 \$. ➤



ESP déploie son armada

La marque a annoncé que l'année 2016 allait être riche en surprises, avec des dizaines de nouveaux modèles dans les séries 200 et 400. On attend une bonne quinzaine de nouveautés côté Signature, parmi lesquelles deux George Lynch (deux LTD), deux Alex Skolnick (une ESP, une LTD), et une Max Cavalera LTD avec une nouvelle forme, qui évoque l'EX. La célèbre Sunburst Tiger de Lynch est disponible sous la marque LTD pour la première fois. Bien entendu, ESP a indiqué que des modèles James Hetfield et Kirk Hammett étaient aussi sur le point d'être révélés. Ça va riffer sévère, et balancer du solo comme jamais chez le luthier d'origine japonaise. ➤

Matos

QUESTIONS



VOTRE GUITARE FAIT DES SIENNES ? VOUS AVEZ UN DOUTE SUR UN AMPLI OU UN EFFET ? N'HÉSITEZ PAS À NOUS ÉCRIRE ! ENVOYEZ VOS QUESTIONS MATOS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM

Quelle reverb choisir ?

J'aimerais faire l'acquisition d'une pédale de reverb ! J'ai eu l'occasion de tester une TC Electronic Hall Of Fame qu'un ami m'a prêtée, et elle répond parfaitement à mes attentes ! Cependant, toujours chez TC Electronic, il y a une seconde reverb, l'Arena Reverb, qui propose les mêmes potards de réglages et qui est quasiment au même tarif ! Pourriez-vous, s'il vous plaît, éclairer ma lanterne et m'indiquer les différences entre ces deux reverb ? Je ne cherche pas de reverb trop « marquées » et c'est pourquoi je n'ai pas retenu la Trinity dans ma recherche... Si j'ai bien compris cette dernière propose des ambiances très « typées ». Je veux juste ajouter de temps en temps un peu d'ampleur au son, la coupler à un delay ou simplement créer une ambiance en clair, crunch ou disto. Merci d'avance. **Yann**



Salut Yann, Il faut avant tout se fier à son ressenti. Or, si la Hall Of Fame t'a plu, c'est qu'elle est sûrement la reverb qui te convient. En ce qui concerne l'Arena, nous venons de la recevoir au bureau... et comme son nom l'indique, elle est plus orientée « grands espaces ». Mais attention, elle ne dispose que de quatre modes (Royal, Parliament, Passage, et Seasons) qui lui sont propres : pour le reste, les six autres reverbs sont les mêmes que sur la Hall of Fame. La T2 (ancienne Trinity) est pour sa part spécialisée dans les reverbs plus expérimentales, donc moins adaptée à tes besoins, comme tu l'as compris. TC Electronic étant une référence en la matière, tu peux acquérir la Hall Of Fame sans hésiter. Et puis, n'oublie pas que tu peux ajouter d'autres reverbs, voire en créer toi-même grâce à l'entrée mini USB de la pédale et au logiciel Toneprint disponible gratuitement sur le site de la marque danoise (www.tcelectronic.com). ■

Guillaume Ley



"EVIL TWIN" SINGLE
DÉJÀ DISPONIBLE

ANTHRAX

NOUVEL ALBUM

FOR ALL KINGS

EDITION LIMITÉE EN VERSION 2CD DIGIPACK INCLUANT 1 CD LIVE EN BONUS, EN 2LP, CD ET EN TÉLÉCHARGEMENT

SORTIE LE 26/02

NUCLEAR BLAST

[PIAS]

www.nuclearblast.de

Matos BUSINESS



L'INTERVIEW SCHECTER

Colin Alflen

40 ans et
toujours jeune

DIRECTEUR DE PRODUCTION CHEZ SCHECTER ET GUITARISTE DANS LE GROUPE ANGRY SAMOANS, COLIN ALFLEN REVIENT SUR LES QUARANTE ANS DE LA MARQUE CALIFORNIENNE, QUI NOUS PROMET DE BELLES NOUVEAUTÉS EN 2016



40th Anniversary
CI Mock 81

40th Anniversary
Tempest
Tilt57

40th Anniversary
Avenger
Tilt53



Joyeux anniversaire ! Comment allez-vous fêter les quatre décennies de la marque ?

Colin Alflen : Nous avons réfléchi pendant un an sur le parcours de Schecter pour en arriver où nous en sommes aujourd'hui. Nous avons

conçu trois modèles pour célébrer 2016 : La C1, la Tempest et l'Avenger 40th Anniversary. Tous possèdent des micros Custom Shop Pasadena avec des caches spéciaux gravés.

On connaît surtout Schecter pour ses guitares orientées metal ou shred.

Ressortir des guitares historiques était une manière de montrer au public que l'histoire de la marque est aussi jalonnée de modèles plus classiques ?

Quand on revient aux origines de la marque, on se rend compte qu'à la base, le travail de Schecter consistait à améliorer des guitares déjà existantes, en remplaçant de nombreuses pièces. Les micros vintage cédaient la place à des modèles à haut niveau de sortie. Ce fut l'ère du Custom Shop californien, quand les guitaristes cherchaient à avoir un son plus

agressif. L'explosion du heavy metal a fait évoluer notre ADN. Les modèles reissue ont surtout permis aux musiciens de mettre la main sur des guitares dont les versions originales sont quasi introuvables aujourd'hui. J'adore le design classique que l'on retrouve dans les Retro Series.

Justement, vous faites du Custom Shop depuis vos débuts... mais ce n'est qu'en 2012 que vous avez vraiment décidé de donner un coup d'accélérateur à votre atelier.

Tout à fait. En 2012, nous avons déménagé dans nos nouveaux locaux à Sun Valley. Nous en avons profité pour agrandir le Custom Shop, et engager des vétérans qui maîtrisent parfaitement leur art, dont John Gaudesi. Ce spécialiste des micros est à l'origine du modèle Apocalypse, qui est notre dernière nouveauté pour

les 8 cordes. On retrouve aussi Matt « Chewy » Dezynski, qui était le champion du vernis chez Washburn pendant 18 ans. Il a bossé sur la finition des guitares de Dimebag Darrell, Scott Ian et Paul Stanley.

Votre installation dans de plus grands locaux implique-t-elle aussi le développement d'amplis ou d'effets ?

Nous sommes très fiers de la ligne d'amplis Hellraiser développée avec l'aide de James Brown (ingénieur de la marque Amptweaker, qui a travaillé sur les premiers amplis Schecter sortis en 2013, nldr). Nous avons bossé sur quelques pédales d'effets et sur d'autres amplis, mais nous voulons que 2016 soit vraiment l'année de la guitare.

Et le reste ?

Nous allons développer notre ligne de micros.

Guillaume Ley

GUITARE TOUT TERRAIN

Créé en 1978 à Los Angeles, le groupe de punk Angry Samoans, dont il est déjà le neuvième guitariste, a permis à Colin d'avoir un autre point de vue sur la conception des guitares. « On cherche souvent un instrument qui puisse encaisser les concerts, être trimballé partout... et aussi une guitare qui soit précise et fiable pour les sessions studio. Je me souviens avoir levé ma S-1 en concert avant qu'elle n'explose un ventilateur situé au plafond... la gratte n'avait rien et était encore accordée !. »



LA BOUTIQUE ALL MUSIC

LE HAVRE (76)

PLUS DE 400M² EN PLEIN CENTRE DU HAVRE, VOILÀ UNE BELLE SURFACE POUR UN MAGASIN DANS LEQUEL CHAQUE GUITARE EST TESTÉE ET RÉGLÉE AVANT D'ÊTRE REMISE AU CLIENT. LA PROXIMITÉ, C'EST DU SÉRIEUX POUR OLIVIER, PATRON D'ALL MUSIC.

Quand a ouvert le magasin ?

Olivier Chaillot : En juin 1993. J'ai monté All Music ; j'avais 23 ans. Mais nous avons déménagé quelques rues plus bas en 2000, ce qui nous a permis d'avoir une plus grande surface, et surtout un parking.

Et quelle place tient la guitare chez All music ?

On vend surtout de l'acoustique. C'est une vraie tendance depuis deux ou trois ans. On va du petit modèle pour débutant jusqu'à des guitares à 3000 euros.

Mais où est donc passé le rock havrais ?

Ah, il a un peu évolué ! Mais ce qui est amusant, c'est qu'au final, ce sont souvent les rockers de l'époque des nineties qui reviennent dépenser de l'argent en se payant une guitare chère, pour leur plaisir... et leurs vieux jours (rires).

Les Havrais succombent-ils à la mode des mini-amplis, comme ailleurs ?

Tout à fait. Qui a vraiment envie d'un stack aujourd'hui, à part un ou deux métalleux ? D'ailleurs, on n'en propose que deux au magasin, dont un superbe Rivera. Quitte à vendre du gros modèle, autant que ce soit le top. Le reste, c'est surtout du petit combo à modélisation comme les Blackstar, les Roland Cube ou les Line 6.

Propos recueillis par Guillaume Ley
All Music - 85 Rue Michelet - 76600 Le Havre
www.allmusiclehavre.fr

Wood
STOCK
GUITARES

ATELIER S.A.V.
ENTRETIEN RÉGLAGE
REPARATION
CABINES D'ESSAIS
MERCHANDISING
ACCESSOIRES



+ DE 1000M² ENTIÈREMENT
CONSCRÉS À LA GUITARE

WOOD STOCK GUITARES
Zone Artisanale la Passerelle - Rue S'Exupéry
68190 ENSISHEIM - 03.89.76.51.83
OUVERTURE: Lundi : de 14h00 à 18h00
Mardi à Vendredi : de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 19h00
Samedi : de 10h00 à 18h00

WOODSTOCK-GUITARES.COM

RETROUVEZ LES MARQUES LES PLUS
LÉGENDAIRES DANS PLUS DE 400 M²
DE SHOP



ORANGE

Ampeg

GRETSCH

Ibanez

PRS
PAUL REED SMITH
GUITARS

FGN

Fender

Takamine

MUSIC MAN

Martin & Co
EST. 1833

Vigier

ET BIEN D'AUTRES ENCORE...

+

top 3
du vendeur



Blackstar HT Studio 20 C

Un ampli génial qui séduira les fans de Marshall comme ceux de Fender.



Maybach Lester Gold Rush P90

Une guitare à la finition exemplaire et au son chaud. J'adore le vernis craquelé. Du grand art.



Seagull S6

Une guitare au rapport qualité-prix dingue, avec un choix de finitions affolant.



PAR VINCEMAN



La réédition du Vibrolux '68 Silverface (2014).

FENDER Vibrolux

L'arme fatale

AVEC SES 35W ET SES DEUX HP DE 10", LE VIBROLUX EST UNE SORTIE DE PARFAIT COMPROMIS ENTRE PUISSANCE, LARGEUR SONORE ET ENCOMBREMENT DANS LA GAMME DES COMBOS FENDER. IL DEMEURE CEPENDANT ASSEZ MÉCONNU : UN INJUSTICE À LAQUELLE NOUS ALLONS IMMÉDIATEMENT REMÉDIER.

Si le Twin est l'incontestable champion du son clair fendérien à fort volume et le Deluxe une référence incontournable de l'enregistrement, il reste une place dans la gamme pour un ampli moins lourd et encombrant que le premier et plus puissant que le second. C'est exactement sur ce créneau que se situe le Vibrolux.

Apparu au catalogue Fender en 1956 en version 1 x 10" Tweed, puis en version Brownface 1 x 12" entre 61 et 63 (version notamment utilisée par Mark Knopfler pour enregistrer *Sultans Of Swing*), c'est à sa version Blackface (produite dès 1964, puis Silverface à partir de 1968) que l'on se réfère généralement lorsque l'on mentionne cet ampli. Ces deux dernières versions proposaient pour la première fois deux hp de 10", 35 W drivés par une paire de 6L6, ainsi que les fameux tremolo et reverb indissociables du son mythique Fender de l'époque.

TYPE : AMPLI À LAMPES 35W 2X10" ORIGINE : USA

Tous les ingrédients constitutifs du son légendaire sont présents sur cet ampli : les basses généreuses (les deux 10 pouces génèrent plus de basse que certains 2 x 12"), des médiums délicats et des aigus cristallins. Si à l'époque de sa sortie, beaucoup lui ont préféré le Twin pour des raisons de puissance, à notre époque de limiteurs et l'efficacité de l'amplification de façade aidant, le Vibrolux se révèle comme un compromis idéal pour les clubs ou les scènes de moyenne importance, se laissant travailler sans devenir trop imposant en plateau, et permettant de conserver un son clair en présence d'un batteur en bonne santé.

L'ampli qui va avec tout

Au delà de 4 ou 5 au volume, le travail combiné de l'étage de puissance et des HP génère une compression et un léger crunch qui font immédiatement penser à Stevie Ray. Certains

considèrent d'ailleurs le Vibrolux comme le petit frère de l'imposant

Vibroverb, arme de choix du Texan. Ce caractère, s'il fait naturellement merveille dans un registre blues, ne limite absolument pas l'ampli dans ce domaine. L'autre atout de taille du Vibrolux est sa capacité à se marier et magnifier les effets de toutes sortes. En terme d'overdrive, de la Tube Screamer (SRV toujours) à la Rat en passant par des overdrives typées Plexi, Dumble ou plus transparentes (King Of Tone, Timmy, OD11), tout fonctionne et l'on arrive à s'étonner de l'épaisseur du grain sortant de ces HP avec la ou les bonnes pédales.

Avec ces qualités, on peut s'étonner du temps qu'a mis Fender à rééditer cette bombe d'ampli. Après quelques essais approximatifs dans les années 90 et 2000, le mal fut réparé il y a peu avec la réédition de la version 68 Silverface. Les originaux sont toujours trouvables, mais leur cote ne cesse de monter et les bonnes affaires (notamment les modèles Silverface des années 70 moins cotés et aussi efficaces que les modèles BF) se font rares.

Si vous mettez la main sur un modèle neuf ou vintage, assurez-vous d'avoir les fonds avant de vous brancher, c'est le genre d'ampli dont on a beaucoup de mal à se passer lorsqu'on y a goûté.

ANNÉES DE PRODUCTION

- 1956-61 Narrow Panel (1x10", Non-Reverb)
- 1961-63 Brownface (1x12", Non-Reverb)
- 1963-64 Blackface (2x10", Non-Reverb)
- 1964-67 Blackface (2x10" Reverb)
- 1968-82 Silverface (2x10", Reverb)

MODÈLES ACTUELS

- 2014 - aujourd'hui Custom '68 Vibrolux Reverb

UTILISÉ PAR

- Roy Buchanan, Danny Gatton, Grace Potter, Johnny Marr



Un Vibrolux Brownface (1961-1963)



Un Vibrolux Blackface (1964-1967)

John Petrucci et sa

MUSIC MAN MAJESTY

À L'IMAGE DU NOUVEL ALBUM «THE ASTONISHING», L'ARCHITECTE DE DREAM THEATER CONTINUE SA COLLABORATION FRUCTUEUSE AVEC MUSIC MAN, POUSSANT LEURS EXPÉRIMENTATIONS TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN AVEC CETTE MAJESTY RÉSOLUMENT MODERNE.

«**L**a Majesty a été présentée au Namm 2013. Le design est vraiment spécial avec des lignes uniques, très modernes. Et en même temps, il y a quelque chose de familier, en termes de confort. Quand les gens la prennent en main, ils sont surpris : "elle est si facile à jouer !" Je voulais changer et faire quelque chose de vraiment différent de ce qu'on avait fait jusqu'à présent. Il s'agissait de redessiner totalement la guitare, avec des formes


nouvelles... L'idée était de faire quelque chose d'extrêmement ergonomique, que tout semble aller de soi pour le guitariste, que le ressenti soit très naturel, et non trop anguleux ou contre-nature. Y compris dans la disposition des réglages : la lignes des contrôles décrit un arc qui correspond au mouvement naturel du bras. Il fallait aussi que l'accès au registre aigu soit le plus dégagé possible. Ce qui traditionnellement implique de dégager la corne inférieure, là où le petit doigt va venir buter. Mais un des aspects évoqués lors de nos discussions avec Sterling Ball (*le président de Music Man, nldr*), c'est que ce n'est pas seulement ça : quand ta main monte dans les aigus, il y a aussi ton pouce de l'autre côté et généralement le cutaway supérieur d'une guitare

s'arrête plus avant sur le manche, donc en retirant du bois à cet endroit-là, ça libère l'accès et donne plus de liberté : la guitare est comme ouverte. »

Actif/passif/agressif

« On a aussi intégré des trucs vraiment cools, comme le préamp actif qui te permet d'avoir un boost jusqu'à +20dB, juste avec le potard de volume, ce qui est super pratique. Tu y as accès où que tu sois : si je suis à l'autre bout de la scène, pas besoin d'aller à mon pedalboard, il suffit d'appuyer sur le boost ! Et sans transiter par d'autres équipements, ni multiplier les câbles, pédales et autres : tout est dans la guitare, c'est le boost le plus pur possible. Grâce à cette combinaison du préamp avec les micros passifs, tu peux tout faire : si j'ai besoin d'un son agressif, elle peut, s'il faut quelque chose de plus doux et lyrique, elle peut le faire, s'il faut un son très clair, elle peut ! Il y a aussi le micro piézo, qui fait partie des spécifications de mes guitares signature depuis un moment. Une des choses qui m'intéressent dans les matos en général, ce sont les performances. Quand tu joues live, tu peux accéder en un clin d'œil à un son d'acoustique. C'est vraiment une guitare incroyable, que j'ai utilisée sur "The Astonishing" le nouvel album de Dream Theater. »
retrouvez le test complet de la Majesty dans le GP 261. ■





« L'idée de Sterling Ball était de donner une allure très élégante à cet instrument, un peu comme un violon... Donc on a fait ce look bois teint combiné à un accastillage gold, pour lui donner un petit truc en plus, et on a fait d'autres couleurs encore. J'ai toute la collection ! C'est difficile de choisir, elles sont toutes très belles... »

FINITION

« **ARTISAN SERIE** »

+

SORTIE STÉRÉO

« J'utilise un câble stéréo, avec un boîtier qui split le signal et l'envoie dans mon rig Mesa/Boogie d'une part, et dans une DI reliée à la console de l'autre. »

+

PIEZZO INTÉGRÉ

« Tu peux avoir un son d'acoustique avec un simple switch, c'est incroyable ! »

+

« On a retiré du bois à cet endroit : ça donne l'illusion que la corne supérieure est bien plus grosse, mais en fait, elle revient plus loin à l'intérieur du corps ».

CUTAWAY SUPÉRIEUR

+

MICROS PASSIFS, CIRCUIT ACTIF

« C'est une bonne combinaison, c'est très vivant et très musical. J'adore le boost : il est sous les doigts ! »

+

EPIPHONE
 Limited Edition
 Gary Clark Jr.
 « Blak & Blu » Casino
850 €

**Votre Casino,
 avec ou sans
 Bigsby ?**

RÉVÉLÉ EN 2012 AVEC SON ALBUM « BLAK AND BLU », LE GUITARISTE AMÉRICAIN GARY CLARK JR. PARTAGE LA SCÈNE DES PLUS GRANDS MUSICIENS DE LA SOUL ET DU BLUES MODERNE ACTUELS. SON JEU TRÈS INSPIRÉ ET PERSONNEL TÉMOIGNE AUSSI D'UNE MAÎTRISE REMARQUABLE DE TOUS LES STANDARDS DU BLUES ÉLECTRIQUE. PAS ÉTONNANT DONC QUE CET INCONDITIONNEL DE L'EPIPHONE CASINO SOIT AUJOURD'HUI HONORÉ DE DEUX MODÈLES SIGNATURE ; DE COULEUR NOIRE ET BLEUE, BIEN SÛR.

Tout le charme de l'Epiphone Casino se retrouve dans ces nouveaux modèles dont la réalisation est très soignée. Les frettes sont douces et bien finies, les filets de caisse sont peints proprement ; le sunburst bleu nuit de la table (le fond et les éclisses sont noirs) est malgré tout assez lumineux. La configuration électronique est classique, avec des potentiomètres dont la course progressive est pratique à l'usage. La Casino Gary Clark Jr. se décline en deux versions : l'une équipée d'un cordier trapézoïdal, l'autre d'un vibrato Bigsby sous licence. Le Bigsby donne un look plus rock'n'roll à l'instrument, d'autant que l'accastillage nickelé (cordier, chevalet, mécaniques d'accord et capot des micros) est rutilant. Côté micros, on retrouve le mordant des P-90 (fabriqués aux États-Unis) avec un son plutôt gras et une bonne définition des notes. Sans surprise, le micro manche est rond, assez chaleureux, à la hauteur de ce que la lutherie peut fournir. La restitution de la dynamique est bonne, ce qui permet de jouer sans peine avec les sonorités crunch de l'amplificateur. Cet instrument se laisse jouer ; on se concentre vite sur le son et la musique. Le manche est très facile, peu éprouvant avec un accès très dégagé jusqu'à la 16^e case. →

LUTHERIE : 3,5/5
 ELECTRONIQUE : 4/5
 JOUABILITÉ : 5/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5







CHEVALET

Au choix, vibrato Bigsby très rock'n'roll ou cordier trapézoïdal plus Blak & Blu.



LA FORME

L'Epiphone Casino, la bonne carte de l'élégance.



MICROPHONES

Deux micros P-90 Gibson fabriqués aux États-Unis.



GIBSON SUR TAPIS VERT

L'Epiphone Casino est une copie de la Gibson ES-330. Elle en reprend donc les caractéristiques essentielles : quart-de-casse à double échancrure, sans poutre centrale (contrairement à l'ES-335), jonction de manche à la 16^e case (au lieu de la 19^e pour l'ES-335), un ou deux micro(s) de type P-90, chevalet Tune-O-Matic ABR-1, cordier en forme de trapèze ou cordier vibrato (l'Epiphone « Tremotone »). Ce modèle de guitare a été joué par de célèbres musiciens, parmi lesquels Howlin' Wolf, Paul McCartney, John Lennon, George Harrison, Brian Jones, Keith Richards, Paul Weller (The Jam), et plus récemment Pete Doherty (Babyshambles), Thom Yorke (Radiohead) et Gary Clark Jr.

➔ Les jeux sont faits

Les deux modèles testés (avec et sans Bigsby) se sont avérés sensiblement différents. En termes de confort, la présence du Bigsby déporte la position naturelle de la main droite sur la gauche. De plus, le cordier-vibrato alourdit l'instrument et le déséquilibre (il penche sensiblement du côté des hanches à cause du poids des pièces métalliques). Quant au son, le Bigsby modifie les qualités de résonance de la guitare, ce qui produit aussi des différences de ressenti vibratoire et de feeling. **Le modèle sans Bigsby offre plus de rondeur dans les notes, avec des durées de résonance accrues. Il est plus chantant et plus facile à faire sonner de manière nuancée.**

Le modèle avec Bigsby sonne avec plus de brillance ; il est moins chargé en bas-médiums et moins enclin à favoriser de longues notes résonantes. Le spectre global de cet instrument est ainsi plus étroit, avec des notes plus incisives et perçantes. Le vibrato fonctionne par ailleurs très bien : l'intonation est

précise et la justesse bonne, à condition de ne pas faire chasser le ressort en tirant trop fort sur la manette.

Ces deux Epiphone Casino ont un caractère qui leur est propre, un visuel élégant, des micros américains et une finition soignée. Ces arguments font de ces deux modèles Gary Clark Jr. des éditions limitées réussies. **+**

TECH

TYPE électrique quart de caisse
CORPS caisse érable laminé, 5 plis bouleau/érable
MANCHE collé en acajou
TOUCHE palissandre, 22 frettes medium-jumbo
RADIUS 14"
DIAPASON 24 ¾ (628 mm)
CHEVALET Tune-O-Matic ABR1M
CORDIER vibrato Bigsby ou trapèze
MICROS 2x Gibson USA P-90
MÉCANIQUES Grover Rotomatics ratio 18:1
CONTRÔLES 2 volumes, 2 tonalités et sélecteur de micro à trois positions
ORIGINE Corée
CONTACT www.gibson.fr

oui FM

ROCK

AWARDS

VOTEZ POUR VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS
JUSQU'AU **14 FÉVRIER** SUR **OUIFM.FR**





Des reissues de caractère

DANELECTRO Convertible 695€

12 Strings 450 €

1963 450 €

DANELECTRO RÉÉDITE DES MODÈLES QUI ONT FORGÉ SA LÉGENDE, SANS OUBLIER PAS D'EFFECTUER QUELQUES MISES À JOUR TOUJOURS DE BON ALOI. LA PREUVE AVEC TROIS GUITARES AUX PROFILS TOTALEMENT DIFFÉRENTS.

D'abord fabricant d'amplificateurs pour Epiphone de 1934 à 1946, Nathan Daniel (1912-1994) crée l'entreprise Danelectro en 1947. Il devient le sous-traitant d'importants revendeurs américains, notamment de « Sears, Roebuck & Company » qui distribue la marque Silvertone depuis 1915.

En 1954/55, il lance ses premières guitares « solidbody » sous les marques Danelectro et Silvertone. Les « Dano » U-1 et U-2 (à un et deux micros) sont vendues à seulement 75 \$ et 100 \$... le tarif d'une Fender Stratocaster avec vibrato étant alors de 249,50 \$. Ce prix attractif a été déterminant pour Jimi Hendrix et Pete Townsend à leurs débuts. Le premier, issu d'une famille très modeste, s'est vu offrir en 1960 une U-1 blanche après le vol sa Supro Ozark. Le second, contraint de réduire en 1965 son « budget casse de matériel », choisit une 59 DC et deux Longhorn, dont une Guitarin à 31 frettes (!). Autre exemple de tarif : en 1962, le pack Silvertone all-in-one « Amp-In-Case » (qui comprend une guitare, et un ampli incorporé dans l'étui) est proposé à seulement 67,95 \$! Les guitares Danelectro/Silvertone ont quatre autres singularités : un design original, une caisse creuse en fibres de bois collées (de l'« isorel » en français, « masonite » en américain), des capots de micros en forme de tubes de rouge à lèvres (lipstick) et des micros câblés en série (ceux des Fender et Gibson sont en parallèle). Ce son unique a séduit les plus grands comme Jimmy Page qui, en 1975, utilise une 59 DC customisée sur les titres *In My Time of Dying* et *Kashmir*. Nathan Daniel revend Danelectro en 1966 à la Musical Corporation of America (MCA) qui ferme l'entreprise trois ans plus tard. Depuis 1998, les modèles historiques de la marque font l'objet de rééditions asiatiques. Et le mode de production en « one shot » (sans renouvellement des stocks) induit un millésime à ces guitares... un comble pour des modèles cheap par excellence !

Danelectro Convertible

Avec un nom pareil, vous vous attendez sûrement à un truc de fou, une guitare qui se transforme en table basse. Sans dériver dans la science fiction, c'est du côté de l'histoire qu'il faut se tourner pour redécouvrir un instrument initialement fabriqué de 1959 à 1969. Basée sur le modèle Shorthorn (le plus connu – traduire « à petites cornes »), la Convertible se targue de fonctionner tant en acoustique qu'en électrique. Déjà rééditée, ce nouveau retour présente un plus, le micro lipstick étant maintenant secondé par un capteur piézo. Car n'y allons pas par quatre chemins, les performances en unplugged strict ne sont pas mirobolantes. Bien que confectionnée en bois (essence non spécifiée) et non en masonite, la caisse de faible épaisseur offre une projection qui la confine à un usage de travail. Les basses sont faiblardes et les aigus plus présents procurent une sonorité « banjoesque » non dénuée de charme. On préférera la brancher, les sensations de jeu allant aussi dans ce sens. Ultra-vivantes, les sonorités sont enthousiasmantes à plus d'un titre. Les nuances de jeu en son clair sont retranscrites à merveille. Le grain est bien particulier, les licks bluesy et jazzy sonnent le feu. Outre un volume progressif et une tonalité malheureusement on/off, le troisième potard gère le mix entre le lipstick '56 et le capteur piézo. En 100 % électrique, le résultat est dans la veine d'une hollowbody, mais manque de sustain. Uniquement en piézo, nous sommes logiquement dans le monde électro-acoustique, avec pour possibilité d'optimisation un couplage à une boîte de direct ou un ampli ad hoc. **Le meilleur reste dans le cocktail unique**

LUTHERIE 3,5/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

offert par la position 50/50 (point dur au potard). C'est également la seule utilisable en crunch et saturation légère, car limitant un peu la montée du larsen. Pas étonnant que JJ Cale ait adopté la première réédition de cette guitare. Il n'avait d'ailleurs pas hésité à bricoler la sienne pour l'équiper d'un piézo (d'origine dorénavant) et stabiliser le chevalet en palissandre, si flottant qu'il se balade au premier coup énérvé de médiator. Bref, à fixer obligatoirement. Un bricolage simple qui rendra honneur à cette guitare originale et attachante.

Nicolas Sevestre



+ **Le cordier, simple, efficace et esthétique,** si ce n'est que le D fait penser à Duesenberg.

TECH

TYPE hybride électrique et électroacoustique
CORPS caisse creuse en bois
MANCHE vissé en érable
TOUCHE palissandre, 20 frettes jumbo
SILLET en métal
MICROS 1 lipstick '56 + capteur piézo
CONTRÔLES 3 potards : volume, tonalité, mix des micros
CHEVALET flottant en palissandre, cordier métallique vissé
MÉCANIQUES type Kluson
FINITIONS noir, crème ou sunburst
ORIGINE Corée



Danelectro Convertible

Le lipstick typique des Danelectro est monté droit et non à l'oblique comme c'était le cas sur certains modèles vintage.



Danelectro 12 string Guitar

Deux micros « lipstick » câblés en série, une spécificité de la marque.



La tête « Coke Bottle Style » de la 12 string.

Danelectro 12 string

Danelectro lance une nouvelle déclinaison du modèle que Jimmy Page a rendu célèbre, la Dano DC-59. La version « 12 cordes » n'est pas inédite, puisque des modèles coréens ont été produits récemment.

Mais une petite touche d'originalité provient cette fois-ci de l'ouïe en forme de f qui donne du style à une guitare dont le design est déjà réussi, non ?

Pour les habitués de la douze-cordes, on n'est pas dépaysé avec cette Dano. Mais ce type de guitare nécessite un temps d'adaptation à cause d'un toucher très particulier qui donne l'impression de poser ses doigts sur un tapis de cordes. Musicalement, l'instrument combine deux types de doublures de codes : les cordes de Si et Mi aigu à l'unisson créent naturellement un effet de chorus/phasing tandis que les autres cordes, doublées à l'octave supérieure, enrichissent les notes dans l'aigu avec une brillance singulière (mais sans latence, contrairement à la plupart des pitch shifters du marché). **Et c'est là qu'une part de magie opère, car les harmonies et les registres interfèrent, se mélangent et surprennent aussi.**

Le spectre global est plus riche qu'avec une six-cordes, ce qui est flagrant en son clair et crunch. En revanche, jouer avec des saturations plus denses mène à des sonorités plus difficiles à exploiter. Les trois configurations de microphones

sonnent avec beaucoup de contraste. Le micro manche est assez feutré, avec une rondeur un peu masquée par la brillance des cordes aiguës. Le micro chevalet est très scintillant en comparaison, avec des attaques saillantes et des hautes

fréquences que l'on peut filtrer de manière progressive grâce à la tonalité. Ces deux sonorités complémentaires se marient ensuite très bien dès lors que les micros sont en série : le niveau sonore est plus fort, le spectre est plus équilibré avec une pointe de nasalité qui fait la différence. Cette Dano 12 strings est un bon exemple de guitare bien finie, basée sur un concept assez peu répandu.

Benoît Navarret

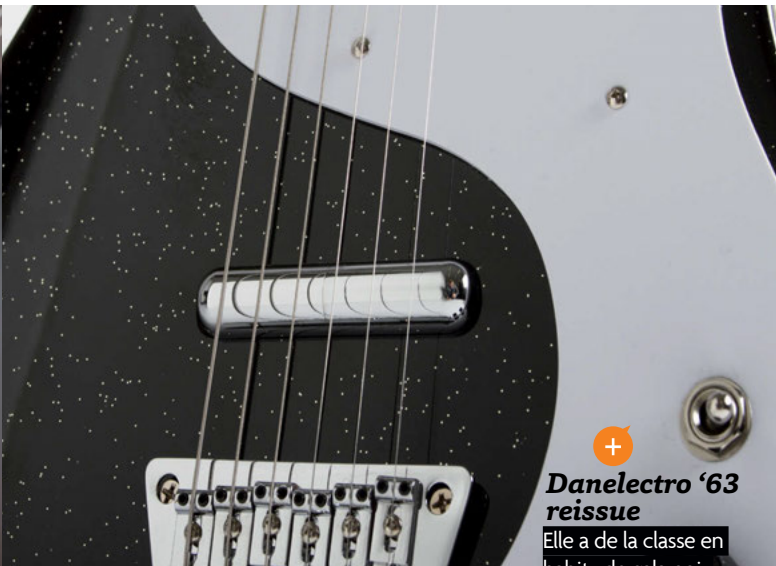
LUTHERIE 3,5/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Danelectro '63 reissue

Préalablement sorti en 2008, Danelectro réédite à nouveau le modèle '63, gardant le même esprit vintage à portée de main. Son esthétique unique n'a d'égal que son penchant pour le son purement rock'n'roll. Reissue de la Silvertone du début des sixties (modèle trois-quarts 1448) cette version 2015 se présente sous les mêmes traits, sans être toutefois accompagnée par l'ampli à lampes de cinq Watts intégré dans l'étui, ce qui aurait été l'élément ultime du total vintage ! Dans la mesure où cette Dano '63 est très légère, le manche très court va sans doute accentuer la sensation d'avoir un « jouet en forme de guitare », du moins

TECH

TYPE guitare électrique thinline
CAISSE ET TABLE isorel (masonite)
MANCHE vissé, en érable
TOUCHE palissandre, 21 frettes
SILLET en métal
FINITION polyuréthane
DIAPASON 25" (635 mm)
CHEVALET pontets en métal,
INTONATION ajustable pour chacune des 12 cordes
MICROS 2x simples bobinages de type « lipstick »
MÉCANIQUES individuelles, à bain d'huile
CONTRÔLES 1x volume, 1x tonalité, 1x sélecteur de microphones à trois positions
ORIGINE Corée



+ Danelectro '63 reissue
Elle a de la classe en habits de gala noir pailleté/blanc/chrome.

TECH

TABLE ET FOND masonite
ECLISSES contreplaqué
BLOC CENTRAL contreplaqué
MANCHE peuplier
TOUCHE palissandre
DIAPASON 25"
MICROS 2 simples lipstick '56
CONTRÔLES volume, tonalité, sélecteur 3 positions
CHEVALET réglable
ORIGINE Corée

temporairement, car ce manche se révèle très agréable jusqu'à la douzième case, limite du confort pour un poignet normal en position assise ou avec la guitare portée assez haut avec une sangle. Si les mauvaises

langues disent qu'il ne s'agit que de bois avec deux micros, alors on n'aura jamais aussi bien fait chanter du masonite et du contreplaqué. Ces nouveaux micros lipstick '56, aux caractéristiques proches de ceux d'origine, sont intéressants. Le micro chevalet moins doté de médiums, permet des incursions tranchantes et définies dans une lignée surf avec le drive naturel de l'ampli assez crunchy, ou avec un bon overdrive. Du fait de sa lutherie légère due au corps creux et des micros lipstick, le son est beaucoup moins épais qu'avec une solid body. **On peut surtout l'envisager comme une guitare rythmique qu'on aura plaisir à associer aux modulations type uni-vibe, trémolo, echo...** Le comportement du potard de volume est exceptionnel, permettant de conserver le même timbre avec toutes les harmoniques, la définition dans les aigus permettant de jouer à faible niveau. La tonalité est tout aussi progressive, superbe. Sans être vraiment polyvalente, elle assure. **+**

Olivier Davantès

Contact : www.stringsmusicimport.fr

LUTHERIE 3,5/5
ELECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ/PRIX 3,5/5

GUITARES AU BEFFROI

4^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTROUGE

25 - 26 - 27 mars 2016
Flamenco / rock / classique / jazz / country / blues etc...
www.guitaresaubeffroi.com



Pura Fé
Valérie Duchâteau
Eric Bibb / Jean-Jacques Milteau
Juan Carmona
Sanseverino...

RÉSERVATION :

www.guitaresaubeffroi.com

SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans du monde entier, amplis, micros, cordes, partitions...

+ 80 Concerts de démonstration, 2 Master Class, 1 Conférence.

ENTRÉE LIBRE : Le 25 de 16h à 20h - Le 26 de 11h à 20h - Le 27 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€ / Pass 3 jours 60€ / Tarif Master-Class 5€



Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475



BUNTING ALICE 2290 €

Au pays des merveilles



LA DERNIÈRE SENSATION DU PETIT MONDE DE LA LUTHERIE « BOUTIQUE » NOUS VIENT D'ISRAËL. CE MODÈLE, CROISEMENT ENTRE TELE ET LES PAUL ET AVEC UN PETIT QUELQUE CHOSE DE DANELECTRO, NE MANQUE PAS DE CARACTÈRE. UN INSTRUMENT AVEC UNE VRAIE HISTOIRE, ET DÉFINITIVEMENT PAS LA GUITARE DE N'IMPORTE QUI.

Yaniv Loria est un luthier fan des solid bodies « entrée de gamme » des années 50. Son idée est de s'inspirer de ces modèles pour le look, et des grands classiques pour le son et la qualité de fabrication.

Ainsi, si la forme du corps et le diapason de cette Alice ont quelque chose de Danelectro, voire de Gibson, au niveau accastillage, on louche plutôt vers Fender avec une configuration très « Tele » et en bonus un micro grave produit spécialement pour cette guitare, et inspiré d'un micro d'Harmony Jupiter. Fabriquée artisanalement (pas d'assemblage à partir de corps ou de manches de type Warmoth ou Musikraft) avec des bois sélectionnés pour leur âge et leur sonorité, cette guitare part avec un sérieux capital génétique. La touche a été récupérée sur une vieille Egmond des années 60 ayant appartenu à Yaniv lui-même. Le corps vient de pièces de bois récupérées des cuisines d'un vieil hotel !

La finition à base d'huile et d'un vernis très fin laisse respirer le bois pour favoriser sa résonance. Le résultat de cette sélection est une guitare d'une légèreté incroyable, qui sonne étonnamment fort à vide. Les sensations sont celles que l'on ressent avec un instrument vintage dont le bois a séché durant des dizaines d'années. Le parti pris de finition est assez tranché : Yaniv Lorida a choisi de jouer cheap, avec plaque arrière non jointive, un chanfrein

autour du corps irrégulier, ou certaines vis de biais. Surprenant, voire déroutant pour certains, mais la prise en main, comme le son, se chargeront de faire oublier tout ça.

Elle a le Mojo !

C'est lorsqu'on la branche que cette Alice calme tout le monde. Si vous avez entendu parler de « mojo » sans jamais avoir pu mettre le doigt sur ce que cela voulait dire exactement, je ne peux que vous conseiller d'essayer cette guitare. Si la filiation avec la Telecaster ne fait aucun doute, notre Alice a vraiment un truc à elle, combinant **la niaque de la Fender avec une résonance et des harmoniques**

LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

pas très éloignées de l'esprit Danelectro. Le grain général est très clair, avec des basses légères, des aigus limpides et un haut médium qui fait le charme de cette guitare.

Les trois positions ont un caractère bien affirmé, avec un micro grave boisé sans jamais devenir sombre et un micro aigu mordant, dans l'esprit Tele. Il est difficile d'expliquer la magie avec des mots, mais sachez que cette guitare a vraiment un truc qui ne laissera personne indifférent. Les sons clairs et crunchs restent très articulés, avec de superbes harmoniques, idéales pour la pop et le blues, avec un mordant qui s'affirme à mesure que l'on monte le gain. Les fans de White Stripes ou des Black Keys la marieront avec le plus grand bonheur à leur fuzz préférée sans oublier de l'essayer en slide, domaine où elle excelle. Cette guitare a du chien, et elle brillera d'autant plus qu'elle sera mise au service de musiques de caractère. Du son le plus clair et boisé au grain sale et méchant, elle sera à votre musique ce que le piment est à un bon chili... Cette Alice n'est clairement pas la guitare de tout le monde, mais si vous cherchez ce type de caractère, ne passez pas à côté, elle est sûrement pour vous. +

Vinceman



+ Le corps en pin a été taillé dans un morceau de bois récupéré dans les cuisines d'un vieil hotel.



+ Un micro aigu de type Tele et un micro grave copié sur un modèle vintage de type DeArmond pour des sonorités cristallines en clair et mordantes en son saturé.

TECH

TYPE solidbody
CORPS Douglas Fir (sapin)
MANCHE érable
TOUCHE Palissandre brésilien, 21 cases
FRETTES Vintage
CHEVALET type Tele
MICROS Heavy Air (bridge), Vintage vibe type DeArmond (grave)
MÉCANIQUES Waverly
CONTRÔLES Volume, Tonalité, sélecteur 3 positions
HOUSSE Include
ORIGINE Israël
CONTACT www.guitars-addicts.fr



METAL HAUT DÉBIT

Ola Englund est l'exemple même du musicien qui a compris comment se servir du web comme d'un tremplin. Blogueur suivi par des milliers de guitaristes à travers le monde, ses essais matos filmés (souvent avec humour) ont contribué à faire de lui un incontournable du web. Avec le temps, le bonhomme est devenu soliste chez Six Feet Under, puis The Haunted, et a contribué au développement de plusieurs produits pour Washburn (les guitares Solar, disponibles en 6 ou 7 cordes ainsi qu'au format Flying V), comme chez Randall, où il possède aussi un modèle signature (l'ampli Satan). Il a réalisé de nombreuses vidéos où il explique aussi comment il utilise du matériel comme le Torpedo de Two Notes. Un vrai vrp virtuel avec le sourire !





TEST SUR LE DVD

WASHBURN Parallaxe Ola Englund Solar 17ETC **1169 €**

Le poing sur la stable

UNE GUITARE DE METAL À SEPT CORDES DOTÉE D'UN CONFORT DE JEU INÉGALABLE, ET D'UN ACCORDAGE QUI NE FAILLIT JAMAIS : WASHBURN ET OLA ENGLUND FRAPPENT FORT EN S'INVITANT À LA TABLE DES GRANDS AVEC UN MODÈLE QUI VA FAIRE DES JALOUX.

Tiens donc, une sept-cordes signature ? Une de plus, me direz-vous. Pas vraiment. Voilà l'instrument qui pourrait bien replacer Washburn au centre des débats, aux côtés de marques comme Ibanez, Schecter et Jackson. Ola Englund, guitariste suédois à l'activité bouillonnante, a pensé cet instrument aussi bien en termes de confort de jeu que de son. On le sent dès la première prise en main. Bien équilibrée, légère, cette guitare offre avant tout un accès aux aigus tellement bien réalisé qu'il est possible de parcourir les 24 cases sans se tordre le poignet. On a même failli oublier qu'il s'agissait d'un modèle sept cordes tant le profil du manche et sa largeur sont une réussite. Découpe du corps, jonction avec le manche, tout respire l'ergonomie. Avant même de passer à la suite, on est déjà sous le charme et prêt à faire péter la plus violente des distos.

À l'accordage !

Impatient, on plaque le premier accord sans réfléchir, et sans même avoir pensé à s'accorder. La honte ultime. Une bévue sans conséquence sur les premières notes sorties de l'ampli, car cette Solar est équipée d'un chevalet Evertune. Ce fameux chevalet fixe demande deux ou trois manipulations avant d'être parfaitement maîtrisé. Mais une fois réglé, il est cette arme terrible qui empêche la guitare de se désaccorder, même avec le plus extrême et le plus violent des jeux. Oh joie, le mode d'emploi et les clefs pour le régler sont

fournis (et la guitare était déjà accordée et très bien réglée à la base). On a attaqué les cordes sauvagement, comme des orcs savateraient le crâne du premier hobbit qui leur passerait sous les yeux. Rien n'a bougé. On a donc abusé des bends, essayé de jouer les Meshuggah amateurs, descendu quelques gammes comme sur le boulevard « Periphery », et abusé du palm mute et du tapping sans réserve. Pas une seule corde désaccordée, même pas d'un centième de ton. Bonheur ! Parce qu'en plus d'être stable, ça sonne (grave, entre autres).

Solar System

Les deux humbuckers passifs qui équipent ce modèle portent le doux nom de Duncan Solar. Voilà, on entend

LUTHERIE : 4/5
ELECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
RAPPORT QUALITÉ-PRIX : 4/5

déjà les grincheux dire « ce n'est que du Duncan Designed, pas du vrai Seymour, et blablabla ». Qu'ils écoutent ! On a rarement eu des micros de ce niveau, à ce prix, sur

ce type d'instrument. Un grave à la fois costaud et précis, des aigus jamais criards, une grosse présence sans le côté chimique des modèles actifs et une jolie dynamique quand on passe en mode simple. Car, oui, on peut aussi splitter les Solar grâce à un sélecteur à cinq positions, même s'il faut se méfier de la saturation, qui apporte un certain buzz sur ces positions hors humbucker (sympa pour les plans bluesy, mais le rendu reste tout de même très moderne). Des micros « économiques » réalisés spécialement pour ce modèle de guitare fabriquée en Indonésie (le modèle US possédant de vrais Seymour Duncan) qui tiennent la route dans les registres les plus extrêmes. On n'a rien à reprocher à cette Solar, pour peu que l'on soit, bien entendu, porté sur un registre musical musclé, moderne et qui demande autant de graves que de punch et de précision. Du confort, du gros son : carton plein !

Guillaume Ley



Une jonction manche-corps ergonomique très bien réalisée.



Evertune, le chevalet ultra stable difficile à prendre en défaut.

TECH

TYPE solidbody 7-cordes
CORPS aulne
MANCHE érable
TOUCHE ébène
MICROS 2 humbuckers Duncan Solar
CONTRÔLES un volume, une tonalité, un sélecteur 5 positions
CHEVALET Evertune
MÉCANIQUES Grover Exclusive 18:1
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.arbiterfrance.com



GUMB Magical Mystery Oil **650 €**

Pas si bidon !

ASSEMBLER UN MANCHE DE GUITARE SUR UNE CAISSE DE RÉSONANCE IMPROVISÉE AVOUEZ QUE CETTE IDÉE A DÉJÀ PU VOUS EFFLEURER... AVEC LE LUTHIER FRANCK LABARRE, C'EST UNE RÉALITÉ !

C'est l'histoire d'un publicitaire qui se reconvertit dans la lutherie : Franck Labarre a fondé Gumb Guitars dans la Creuse, et fabrique des électriques et des acoustiques, modernes, mais aussi des... guitares-bidon ! Ces modèles basés sur le recyclage s'inspirent des « cigar boxes » ou des guitares de recyclage de pays en voie de développement. Celle que nous testons ici est construite à partir d'un beau bidon métallique vintage (Marvel Mystery Oil) ! Le manche traversant en merisier huilé a un profil très confortable. Sa touche en noyer avec 21 cases est au radius Gibson. Ces deux bois ne sont pas courants, mais ont des densités comparables à celles d'autres plus communs... Les humbuckers au format single coil à doubles lames et aimants Alnico 5 sont de marque Artec et le chevalet Tune-O-Matic est couplé à

un cordier maison. Les contrôles sont simples, avec un sélecteur 3 positions, un volume et une tonalité communs.

Magical Mystery Sound

Le déséquilibre de la tête par rapport au corps nécessite de sangler avec un lacet au dessus du sillet. En jeu acoustique, la projection correspond à celle d'une semi-hollow, et si l'on peut ouvrir le bouchon (situé sur l'épaule) pour créer une ouïe, cela ne modifie que très peu la donne. Une fois le bidon branché, **sur le canal clair, le son est délicieusement roots, avec des aigus bien claquants et des graves superbes !** Ils sont à la fois réchauffés par un léger halo, dû au niveau de sortie des humbuckers, et par une agréable coloration prise en tournant dans le bidon. C'est vraiment addictif en jeu aux doigts et on sonne d'une manière grandiose ! En overdrive, le boogie, en réchauffant l'huile, devient fumant. Il suffit alors de pousser sur le levier... euh ! le taux de saturation, pour arriver à un excellent hard vintage au grain bien arrondi, dans le genre qui glisse tout seul ! En jeu blues, le son présente un équilibre entre

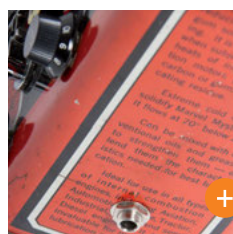
présence, précision et rondeur. Avec de la distorsion arrivent de beaux et gros sons. À tester ab-so-lu-ment avec une fuzz pour l'arrondir sans l'amollir ! Superbe ! En solo, on perce à travers le mix, avec des effets de jeu bien définis et un bon sustain, moindre toutefois que sur un corps plein. On relève, bien sûr, une certaine sensibilité au larsen. Certains bruits de frettes ou de slides bien repris par la lutherie augmentent avec le gain... Il faudra alors assouplir son jeu, ou au contraire pousser le côté percussif, pour l'incorporer. Et ça fonctionne ! Complètement !

Yes Ouïe Can

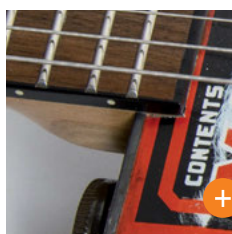
Le bidon, excellent résonateur, a une épaisseur proche de celle d'une bonne acoustique. Cette guitare, au manche très bien réalisé et très bien adapté, offre des sonorités superbes en allant du son clair à la distorsion. Elle n'est certes pas polyvalente, mais quel caractère une fois apprivoisée !

Jean-Louis Harche

ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



Le bidon : le corps du « délit »... la société fondée en 1923, est hélas passée au plastique.



Le manche, traversant, et la patte du luthier. Un des secrets de la réussite.

TECH

CORPS bidon métallique de 3,78 litres (1 US Gallon)

MANCHE traversant, merisier huilé

TOUCHE noyer / radius 12" / 21 cases

DIAPASON 650 mm (25.6")

MÉCANIQUES bain d'huile

TRUSSROD double action

MICROS deux humbuckers Artec Alnico V

ROUTING sélecteur 3 positions, un volume, une tonalité communs

CHEVALET Tune-O-Matic

CORDIER sur-mesure

ORIGINE France

CONTACT www.gumbguitares.fr



MARTIN 000-15M 1490 €

Le ticket d'entrée

UNE AVARICE D'ORNEMENTS AU PROFIT DU SON, C'EST LE CHOIX DE MARTIN CONCERNANT SON ENTRÉE DE GAMME EN BOIS MASSIF. UN PARI GAGNANT ?

Veille de plus d'un siècle et demi, la firme Martin & Co a été le principal moteur du développement de la guitare folk. Elle a toujours servi de référence et tiré son épingle du jeu, face à une concurrence toujours plus nombreuse et agressive. Au grand dam des puristes, des modèles visant la démocratisation ont vu le jour, avec notamment l'emploi de bois non massifs, de matériau composite pour les touches... Rappelons que le nom des modèles Martin veut tout dire ou presque : le préfixe correspond à la taille de caisse (2, 1, 0, 00, 000, D pour Dreadnought et J pour jumbo - ordre croissant) et le suffixe indique la gamme (plus il est élevé, plus l'instrument est richement orné). Notre 000 issue de la série 15 est la première à ne proposer que des bois massifs et est donc une porte d'entrée aux modèles « sérieux ».

Brut de pomme

À la sortie de son hardcase, la 000-15M nous offre une délicieuse odeur boisée. Pour contenir les tarifs, le choix a été fait de n'apporter que le minimum de finitions. L'acajou n'est recouvert que d'un fin vernis satiné, laissant affleurer les veines du bois. Les ornements sont quasiment absents. On apprécie le polissage soigné des frettes, ainsi que la texture de la caisse, qui se patinera au fil des années. Nous restons plus perplexes face à l'aspect brut et

râpeux du palissandre utilisé au chevalet et au réglage beaucoup trop haut de l'action. De quoi se demander si les économies ne débordent pas sur le contrôle qualité...


Back to the roots

Les premières notes laissent entrevoir une sonorité chaude et veloutée, comme c'est souvent le cas avec les instruments

LUTHERIE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

en acajou. Le barrage en X évite le rendu mat et terne, malheureusement courant sur ce type d'instrument. La projection est étonnante au vu

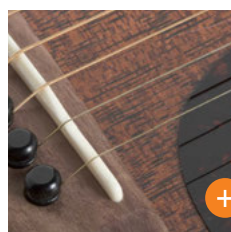
du format relativement réduit, avec des basses présentes, des médiums équilibrés et des aigus veloutés, à défaut d'être cristallins. **Le diapason long met à l'aise, ainsi que l'espace des cordes, idéal pour le finger-picking.** C'est d'ailleurs dans cet exercice que la 000-15M atteint son climax, offrant de subtiles nuances de jeu. En strumming, elle fait également son office mais sera débordée par les plus énérvés du médiator, la puissance n'augmentant plus au-delà d'un certain point et le son devenant un poil brouillon. En open tuning ou au bottleneck, la petite Martin étonne également, donnant de sa voix rauque et nous projetant aisément au milieu d'un champ de coton. Quant à la jouabilité, elle est assurée par un manche au profil idéal, arrondi sans être épais et dont les seules limites sont l'absence de pan coupé dans la caisse.

La série 15 amène le mythe Martin à portée de bourse sans être réellement bon marché, en privilégiant le son au profit des ornements. Un achat en magasin s'avérait judicieux pour bénéficier d'attentions qui faisaient défaut à notre modèle d'essai. 

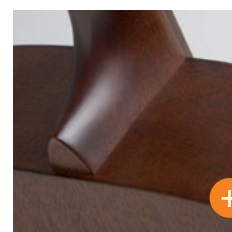
Nicolas Sevestre

TECH

TYPE acoustique
FORMAT 000
TABLE acajou massif
FOND ET ÉCLISSÉS acajou massif
Barrages en X,
épica de Sitka massif
MANCHE acajou massif, jonction à la
14° case, profil « modified low oval »
TOUCHE palissandre Est-indien,
20 cases
SILLET en os
CORDIER palissandre Est-indien,
chevilles en ébène massif
CHEVALET en os
MÉCANIQUES ouvertes
ORIGINE USA (Nazareth)
CONTACT
www.laboitenoire dumusicien.com



Les cordes traitées Martin SP apportent une définition bienvenue. 



Comme toute guitare en bois massif, **cette 000-15M 100 % acajou se bonifiera avec le temps.** 

ENVIE DE FAIRE VIBRER VOS PLANS, DE RETROUVER L'AMBIANCE DE *BANG BANG (MY BABY SHOT ME DOWN)*, OU D'ALLER UN PEU PLUS LOIN DANS L'EXPÉRIMENTATION SONORE ? L'HEURE EST VENUE DE FAIRE LE CHOIX ENTRE DEUX PETITES BOÎTES MALINES ET ÉCONOMIQUES. LA GUERRE DU TREMOLO EST OUVERTE.

MOOER

Varimolo **83 €**

Présentation

Un petit boîtier rectangulaire que vous commencez à connaître. Comme d'habitude, un réglage majeur est géré par le potard central, et les autres par de plus petits boutons qui l'encadrent, ainsi qu'un petit switch. Ce dernier permet d'ajouter un filtre qui donne de la profondeur au son, un peu comme un chorus ou un phaser, ou de livrer différentes variations rythmiques au tremolo. Le footswitch est un peu sec, mais pas désagréable.

Ergonomie

Chez Mooer, il faut faire attention à ne pas heurter le gros potard central quand on manipule les deux autres plus petits, et être précautionneux quand on veut actionner le petit switch situé en haut. En gros, quand on a trouvé le bon réglage, il vaut mieux s'y tenir.

Technologie

Contrairement à son premier tremolo, le Trelicopter, qui était un modèle analogique honnête (qui s'inspirait du Demeter Tremulator), Mooer essaie cette fois d'utiliser la technologie digitale pour aller plus loin. Cela implique donc un traitement du signal par des convertisseurs, et un son parfois un peu plus froid.

Dimensions

93,5 × 42 × 52 mm : un format désormais classique chez le fabricant chinois. L'avantage, c'est qu'on peut connecter des câbles de patch soudés au In comme au Out, l'entrée pour la fiche d'alimentation se trouvant sur le dessus de la pédale. Son poids de 145 g rend cet effet instable au sol. Pensez plutôt pedalboard.

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



ORIGINE CHINE
CONTACT www.htd.fr

S

XVIVE

Undulator 70 €



UTILISATION : 4/5

SON : 3,5/5

QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



Présentation

Pas fous chez XVive, ils ont repris le même type de boîtier que ceux que l'on peut voir chez Mooer ou Eno. Trois potards, un gros et deux petits. Presque le même programme, un petit switch en moins. Le footswitch est en revanche un peu plus difficile à enclencher que chez Mooer.

Dimensions

94 x 46 x 50 mm : c'est pratiquement le même format. Les entrées et sorties instrument situées sur les côtés, et la fiche d'alim sur le dessus sont pratiques. Attention aux deux Out (sorties stéréo) qui ne sont pas situés sur le même côté de la pédale. L'entrée alimentation, légèrement décalée sur la gauche, est pratique pour les fiches coudées. Il est léger, il vaut mieux le fixer sur un pedalboard.

Ergonomie

Les 4 mm de plus en largeur permettent d'éloigner un poil plus les deux petits potards que chez Mooer. Résultat, c'est plus facile à manipuler. Autre petit plus, le potard central de type « chickenhead » laisse un peu plus de place pour les doigts que la version « pointer » un peu plus large.

Technologie

Pour un son classique, autant utiliser un circuit analogique traditionnel. C'est le choix de XVive pour son Undulator. Relier cet effet stéréo à deux amplis en même temps en fait aussi un panner. Le son passe donc de gauche à droite en même temps qu'il ondule pour un résultat plus « spatial ».

So What ?

Deux formats très proches, deux approches différentes (analogique contre numérique), et deux résultats distincts mais intéressants. Le véritable intérêt de l'Undulator réside surtout dans ses possibilités en stéréo qui rendent le son plus large, tout en offrant un rendu on ne peut plus classique. Un petit trémolo sympa pour jouer de la musique vintage, du blues au garage en passant par la surf music. Chez Mooer, le rendu est plus moderne. Si les variations rythmiques du trémolo ne nous ont pas franchement convaincus, l'ajout du filtre présente un vrai intérêt. Quitte à être plus moderne, autant y aller avec ce vrai plus. Une petite reverb par-dessus, et c'est déjà une nouvelle forme de psychédéisme qui s'offre à vous. L'Undulator propose des sonorités plus naturelles et organiques que la Varimolo. Elle a en revanche pêché à cause du volume. En effet, quand on enclenche la XVive, le son perd quelques dB, ce qui peut faire reculer la guitare dans le mix général. Quand on joue seul, c'est gérable, mais en groupe, cela peut se révéler plus problématique. Deux tremolos pratiques et discrets, dont l'intérêt réside, bien entendu, dans leur format et leur prix, qui permettront de se familiariser avec cet effet avant de passer à des modèles plus performants, mais aussi plus chers. ■



SUBDECAY Variac 229 €

Hot rod spirit !



UTILISATION : 3,5/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



+

DRIVES À TOUT FAIRE

Bien qu'ils soient rares, certains overdrives analogiques couvrant presque toutes les couleurs et les possibilités offertes par la saturation existent. La Variac s'ajoute donc à la liste des réussites dans laquelle on retrouve la Earthquaker Devices Palisades, la Empress Multidrive, la Super Blues Pro de MI Audio, et la Truetone Jekyll & Hyde V3. Reste à bien choisir son modèle si on le destine au studio ou live. Car certains effets possèdent plusieurs footswitches pour passer d'un mode à l'autre, ou ajouter plus de gain... ce qui n'est pas le cas de la Variac qui, bien que polyvalente, devra être manipulée entre chaque chanson si on veut changer de son entre deux morceaux.

UN OD POLYVALENT AVEC DU CARACTÈRE C'EST POSSIBLE, GRÂCE À SUBDECAY ET SA VARIAC.

A lors qu'une flopée d'overdrives en tout genre inonde déjà le marché, Subdecay a pris le parti de couvrir tous les besoins en une seule pédale analogique. Pour cela, pléthore de réglages avec pas moins de cinq potards et un switch. Commençons avec tout à midi... **Nous sommes en plein territoire AC/DC, une orientation clairement annoncée dans la déco du solide boîtier argenté, dont l'éclair et la police de caractère sont plus qu'évocateurs.** Pour rester dans le thème du courant électrique, la Variac évolue en fonction du courant qui l'alimente. Le son gagne en épaisseur et en chaleur à 18V, par rapport au classique 9V. Il semblerait que le hot spot soit aux alentours de 15V... Encore faut-il avoir toutes ces tensions disponibles sur son pedalboard. Attaquons-nous maintenant à ses multiples facettes, en commençant par le couple Preamp et Pentodes. Le premier agit à la manière d'un préampli et le second à la manière de l'étage de puissance d'un ampli à lampes. La saturation qu'ils produisent tous deux, a d'un côté plus de définition et de l'autre un grain prononcé. La grande force de la Variac réside dans le mix des deux,

avec un caractère assez moderne quand le Preamp domine, à l'inverse un rendu vintage quand les pentodes prennent le dessus et un caractère fuzzy avec les deux à fond. Le tout est gérable avec une bonne réserve de puissance grâce au potard de Volume. Ajoutez à cela les Bass et Treble, permettant de sculpter le son et s'adapter à chaque guitare, avec pour particularité de couper le signal s'ils sont à 0. En effet, ils sont placés entre les deux étages de distorsion et agissent sur le premier à la manière d'une tonalité alors qu'ils modifient l'articulation des notes de la seconde. Enfin, le switch d'inversion de phase Cathodyne / LTP permet d'obtenir un son plus lourd sur la première position ou plus médium sur la seconde, et de s'adapter respectivement à des petits HP ou au contraire des 4 x 12". Le respect de la personnalité des guitares qu'elle accueille est total, et la Variac montre une belle tendance à s'éclaircir au potard de volume de ces dernières (comme un ampli lampes) et une belle compatibilité avec les autres effets du pedalboard (drives y compris). Vous comprenez que l'on tient là un overdrive musclé, chassant sur les terres de bien des amplis surchauffés... Une perle rare pour qui n'a pas peur de chercher les bons réglages !

Nicolas Sevestre

Contact : www.guitars-addicts.fr



WAY HUGE Saucy Box **170 €** *Drive Magic Box*

Venant élargir une gamme d'overdrives et autres distorsions déjà bien fournie chez Way Huge, la Saucy Box est une pédale hybride qui va du clean boost au drive. Pour les réglages, on se retrouve face au classique trio Volume, Tone, Drive et c'est dans ce dernier que réside la subtilité de cette stompbox. En effet, il agit comme un blender qui mixe le son traité et le son dry. Le potard à zéro, la

pédale fonctionne comme un boost. Plus on le tourne, plus le son se salit, le clean disparaissant petit à petit pour laisser sa place à l'overdrive, la réserve de gain étant équivalente à celle d'une bonne Tube Screamer. **Ce procédé permet d'obtenir un son bien chaud, à la fois très clair et dynamique** sublimant aussi bien le jeu rythmique que les envolées virtuoses et ce avec tous les types de guitares et de micros utilisés. L'autre

point fort de la Saucy Box est la course très progressive des trois boutons de réglage, qui nous offre une palette sonore plus qu'intéressante, allant d'un léger crunch façon Keith Richards jusqu'à une overdrive musclé type AC/DC, en passant par les sons hot rodés de Stevie Ray Vaughan. La nouvelle venue est donc une vraie réussite. Le seul reproche que l'on peut lui adresser est sa taille pas vraiment pedalboard friendly, mais c'est le prix à payer pour s'assurer de l'absence de bruits parasites. Sachez que Way Huge vient de présenter une version HC de sa Saucy Box, offrant plus de gain. **O**

Samy Docteur

UTILISATION : 4/5
SON : 4,5/5
QUALITE/PRIX : 4/5

Contact : www.laboitenoiredumusicien.com

J ROCKETT Boing Reverb **199€** *La reverb Deluxe en boîte*

Fabriquée aux USA, la reverb boutique Boing est conçue dans un souci de simplicité pour une utilisation en live. Avec le pictogramme d'un ressort peint dessus et un nom comme celui-ci, pas de doute, c'est une Spring Reverb. L'idée étant de reproduire la reverb d'un ampli Fender Deluxe. Ici, le propos est d'accompagner et de magnifier le signal avec une grande délicatesse. Exit alors la débauche typée 60's volontairement outrancière du réglage Dwell de certaine pédales, associé aux hymnes de la Surf music comme *Misirlou*, mais **place à la simplicité requise avec un seul potard**. Jusqu'à la première moitié de sa course, son effet reste

très discret, mais présent malgré tout. Le petit plus qu'il faut pour embellir votre son. L'effet devient beaucoup plus efficace à partir de la moitié de la course. Le signal traité se détache parfaitement en toile de fond, sans jamais prendre le pas sur la guitare ou la noyer dans une nébuleuse. Même à fond, elle reste sage et transparente en s'adaptant à tous les micros, du clean au bon crunch, avec en prime une extrême bienveillance pour les ambiances claires avec des simples, juste parfait. C'est magnifique, délicat et précis. Indispensable dans la boucle d'effet. **O**
Olivier Davantès

Contact : www.fillingdistribution.com



SolidgoldFX

Onze formes d'ondes, un tap tempo, un circuit entièrement analogique... le phaser Apollo deuxième génération de Solidgoldfx a tout pour passer des sons classiques aux timbres les plus fous et expérimentaux.

Carl Martin

Après le succès remporté par sa pédale Plexitone, le fabricant danois sort une version Lo-Gain, pour les amoureux du son Marshall charchant plus de crunch et de saturation, tout en conservant ce timbre unique.

Catalinbread

Après l'Echorec et la Belle Epoch, Catalinbread réalise avec son Adineko, une simulation d'écho à bance au rendu plus visqueux. Du son flou, on adore ça dans les vieux delays.





DAWNER PRINCE EFFECTS Starla 209€

Princesse aux trémolos magiques

La Dawner Prince Starla entre dans la catégorie des trémolos analogiques tout-terrain, ergonomiques et d'une grande qualité sonore. Son utilisation est intuitive dès lors que l'on connaît les quelques paramètres usuels de ce type d'effet. Elle offre huit formes d'ondes différentes (qui déterminent la façon dont l'amplitude du signal est modulée). Cinq sont courantes (sinus, triangle, dent-de-scie, rampée, carrée) et trois autres plus rares, dont une jouant sur de l'aléatoire. Profondeur

et vitesse de modulation se contrôlent en continu avec le potentiomètre rotatif.

La vitesse peut également se régler au pied avec un tap tempo à contrôle numérique. Un petit sélecteur permet de décomposer la pulsation à la croche (1/2) ou au triolet de croche (1/3). Malgré la taille réduite de la pédale, les boutons sont très souples d'utilisation et la course suffisamment progressive. Le changement de forme d'onde se fait sans à-coups et le



UTILISATION : 5/5

SON : 5/5

QUALITÉ-PRIX : 4/5

clignotement de la diode se synchronise bien à la vitesse.

Cette pédale est transparente dans le sens où elle respecte la sonorité de la guitare ; le

rendu sonore est dynamique et sensible aux nuances de jeu. De plus, l'étendue des réglages proposés ouvre la voie à quelques explorations sonores, certes policées, mais tout aussi intéressantes... une très belle pédale. **Q**

Benoît Navarret

Contact : guitars-addicts.fr



JHS

La JHS @ est un drive signature réalisé pour Andy Timmons. Son vrai plus, la présence d'un réglage nommé Air, qui permet d'adapter le drive aux micros de votre guitare, ainsi qu'un réglage virtuel de watts comme sur certains amplis.



Electro-Harmonix

La marque américaine sort un émulateur de rotary speaker (type Leslie) aux nombreux réglages. Le Lester G embarque aussi un compresseur, ainsi qu'un drive. Sons vintage en perspective.



Free The Tone

La Tri Avatar est une pédale de chorus boutique de haute qualité, dont les réglages aussi complexes que nombreux en font un des effets du genre les plus complets du marché. Et en plus, quatre presets permettent de sauvegarder ses sons favoris.

CATALINBREAD Zero Point 252€

Flanger 2.0

L'effet de « flanging » a été créé en studio en désynchronisant la vitesse de lecture de deux magnétophones à bande (par pression des doigts sur la bande). La Catalinbread s'inspire de ce procédé et propose, avec la Zero Point, une pédale dépourvue de tout réglage (seulement deux interrupteurs). Elle offre trois types de sons. D'abord, un phasing/chorus quand on active la pédale (avec l'interrupteur placé sur l'avant de la pédale) : la sonorité est ample, riche et s'accompagne d'une belle compression des attaques, c'est très réussi. Deux couleurs de flanging peuvent ensuite être ajoutées en appuyant en continu sur le second interrupteur (comme si

l'on appuyait sur une bande virtuelle, mais avec le pied).

L'une, profonde, apporte un balayage en fréquences relativement lent dans les bas-médiums ; l'autre, moins prononcée, travaille dans les haut-médiums. Dans les deux cas, on est loin de l'effet caricatural de décollage d'avion que l'on entend parfois. Le basculement d'un type de flanging à l'autre se fait très simplement en appuyant simultanément sur les deux



UTILISATION : 4/5

SON : 4/5

QUALITÉ-PRIX : 3/5



interrupteurs. Cette nouvelle ergonomie incite à redécouvrir un effet devenu courant, ce qui, finalement, est le principal atout de cette pédale. **Q**

Benoît Navarret

Contact : www.fillingdistribution.com



EMERALD
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

BLUEBIRD
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



WHIP
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



HENRETTA ENGINEERING

Emerald Prince Preamp **150 €**

Bluebird Fuzz **125 €**

Orange Whip Compressor **125 €**

Un switch avec une petite boutique autour

MALGRÉ LEUR LOOK DE SIMPLES FOOTSWITCHES, LES PETITES HENRETTA SONT DE VÉRITABLES EFFETS BOUTIQUE, ET FRAPPENT FORT.

Créée en 2009 par l'Américain Kevin Henretta, cette marque qui débarque aujourd'hui en France, propose une série d'effets réalisés à la main aux États-Unis. Henretta prône la simplicité et la sobriété mais produit en contrepartie des effets diablement efficaces, robustes et variés. Ici, on s'attaque à une gamme fracassante de produits boutique munis d'un unique switch. Focus sur trois petites boîtes...

Ces cubes colorés sont plus complexes qu'ils ne le paraissent ; l'absence de potard ne signifie pas qu'ils sont dépourvus de réglages. Chaque pédale propose en effet des ajustements internes via des trimpots permettant de régler l'intensité de l'effet ou de modifier sa coloration. Néanmoins, l'accessibilité laisse à désirer étant donné qu'il faudra ouvrir le boîtier et faire le réglage au tournevis de précision pour ajuster le son au mieux. Attention à ne pas faire péter un composant avec un faux mouvement ! Le désagrément est logique mais au moins, une fois que le bon son est trouvé, plus besoin d'y toucher !

L'oiseau qui fuzz

Soyons clairs : la Bluebird est une fuzz bien dégueulasse ! Cette pédale désintègre le son de votre ampli et cela a quelque chose de jouissif. En fonction du réglage effectué, le rendu peut aller d'une Fuzz Face bien tranchante à une Big Muff sombre et grasse, voire à une fuzz plus moderne, agressive et granuleuse. Un switch interne bien utile permet de booster la présence de la fuzz pour mieux percer sur les amplis plein de basses. Cette Bluebird se montre excellente et musicale même si assez peu polyvalente. En revanche, elle a la particularité d'être très efficace sur un son de base déjà bien crunch, voire saturé. Sur un son clean, elle perd de son intérêt et sonne comme une overdrive maigrelette. Avec le gros crunch d'un Marshall JMP, c'est l'extase, le son semble se casser en mille morceaux, les harmoniques fusent : l'oiseau rend l'âme.

Le compresseur compressé

Le circuit du Whip Compressor ici testé est basé sur celui du Orange Squeezer de Dan Armstrong (pédale utilisée entre autres par Mark Knopfler). Dès les premières notes, on s'aperçoit que ce compresseur est très léger et transparent. Activez-le et

il vous donnera une rondeur agréable, notamment en fingerpicking. La compression produite semble manquer de réserve, mais cette pédale comblera les guitaristes cherchant un son subtil et moelleux. Ceux qui voudront jouer de la grosse country lui préféreront probablement une pédale type Boss CS-2 ou CS-3, moins discrète.

Force boost

En voulant imiter le son et le grain uniques de l'Echoplex EP3, l'Emerald Prince vient jouer dans la cour des grands : MXR Echoplex et autres Mojo Hand FX Rook Royal. Ce petit cube vert est purement et simplement une boîte magique. Il vient grossir le son de votre ampli avec une transparence inouïe et rend les notes plus profondes, plus fluides. Ainsi, nous gagnons en basses et en corpulence ; tout sonne mieux, leads comme rythmiques. En fonction des réglages, il y a un risque d'obtenir un rendu relativement boueux, ne forcez donc pas sur les basses. Quoi qu'il en soit, la Prince est un must dans le genre des petites pédales boutique. Une fois l'Emerald Prince désenclenchée, on a l'impression qu'il manque quelque chose dans le son. Si ça ce n'est pas un beau compliment... 

Mathieu Albiac

Contact : www.woodbrass.com



L'EHX DELUXE ELECTRIC MISTRESS ET SA COPIE TAILLE MICRO.



LE MICRO TUNER D'ADDARIO : INVISIBLE ET SUPER EFFICACE. FINIS LES TUNERS SUR LE BOARD !

PART 13

DES ASTUCES POUR GAGNER DE LA PLACE



SALUT LES GEARHEADS ! LA CRISE DU LOGEMENT TOUCHE AUSSI NOS PEDALBOARDS ET LE GUITARISTE A TOUJOURS TENDANCE À MANQUER CRUELLEMENT DE PLACE. TOUJOURS PRÊT À RENDRE SERVICE, VOTRE JOURNAL DE BOARD VOUS PROPOSE AUJOURD'HUI QUELQUES ASTUCES POUR GAGNER UN ESPACE PRÉCIEUX.

Certains éléments constitutifs de nos boards ne sont pas des effets à proprement parler : c'est le cas des alimentations ou des buffers externes (indépendants et souvent conditionnés sous forme de mini-boîtier). Ces éléments ne faisant pas l'objet de manipulations en temps normal, nous pouvons nous permettre de les placer sous le pedalboard. Certaines alimentations sont prévues pour ce type d'usage et formatées pour être ainsi placées. Les boards Pedaltrain accueillent ainsi entre autres les alim Voodoo Labs ou certaines Cioks, et sont même fournies avec des kits d'installation permettant de les fixer proprement. Dans le cas contraire, les colliers en plastique autobloquants (disponible dans tout bon magasin de bricolage) sont nos amis, quitte à surélever un peu le board au moyen de patins surdimensionnés (toujours disponibles en magasin de bricolage).

Sortez-les !

Les alims et autres buffers ne sont pas les seuls éléments à pouvoir être écartés de la surface de nos boards. Miniaturisation aidant, l'accordeur peut être directement placé sur votre guitare plutôt qu'au sol. Si les modèles à pince de type Snark ne brillaient tout de même pas par leur discrétion, **une nouvelle génération, de mini-accordeurs comme le micro tuner Planet Waves/D'Addario sont quasiment invisibles une fois placés sur la tête de votre instrument**, et procurent un gain de place bienvenu au sol. La précision et le prix étant au rendez-vous, pourquoi se priver ? La wah est un autre élément qui se prête bien à une utilisation hors-board : peu gourmande en énergie (une pile durera plusieurs mois minimum pour peu qu'on débranche le jack d'entrée après utilisation) et stable au sol, elle représentera un gain de place certain si vous la déportez.

Mini mini, tout est mini

En parlant de miniaturisation, celle des effets ne vous aura pas échappé. Ainsi, plutôt que d'éliminer des éléments de votre board, choisir leur version miniature peut être un excellente option. De plus en plus de modèles mini concurrencent sans problème leur alter ego de grande taille, que l'on parle de drives ou de modulations. La différence de taille entre une Electro-Harmonix Electric Mistress et son excellente version mini chez Moer fait réfléchir... Dernier point à ne pas négliger : la connectique. En effet, à quoi bon rogner de la place, si c'est pour la perdre avec des jacks trop gros ? Je vous ai déjà parlé des jacks de type pancake, parfaits pour rapprocher vos pédales au maximum. Certains constructeurs proposent aussi des pédales avec les jacks situés au dessus et non sur les côtés (l'excellente série « Tour » de J Rockett est un exemple), offrant presque autant de gain de place que l'utilisation de mini-pédales. ▢



ASTUCE Une alimentation située sous le pedalboard.



JOUE et GAGNE avec **GUITAR** PART et *D'Angelico* New York

Une guitare électrique hollowbody **D'Angelico EX 59**

d'une valeur de 1489 € TTC*

Caractéristiques

Type guitare électrique à caisse grand format

Caisse et table érable flammé laminé

Manche érable, deux pièces

Touche palissandre, repères
rectangulaires

en nacre, 22 frettes

Sillet os

Finition polyuréthane

Chevalet palissandre

Cordier trapézoïdal stylisé,
D'Angelico Stairstep

Accastillage doré

Micros 2x P-90

Mécaniques Grover à bain d'huile,
Super Rotomatic

Contrôles 1x volume, 1x tonalité,
un sélecteur de microphones à trois positions



*Prix public TTC indicatif

Pour participer rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours) Clôture du jeu le 26 février 2016. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

A. Caron (54 Lesmenils) est le gagnant du concours GP 261 LTD.



MICRO AMPLIS

LE VRAI SON AU CREUX DE LA MAIN

VOUS PENSIEZ AVOIR TOUT VU ET TOUT ENTENDU APRÈS L'ARRIVÉE DES LUNCHBOXES EN 2008... C'ÉTAIT SANS COMPTER SUR LES MARQUES QUI ONT VU ENCORE PLUS PETIT AVEC LES TÊTES MICRO. DES MODÈLES MOINS PUISSANTS, MAIS SURTOUT MOINS ENVAHISSANTS. LES NOUVELLES AMIES DU MUSICIEN QUI N'A PLUS DE PLACE CHEZ LUI.

Les têtes au format mini furent une véritable révolution. Pourquoi se taper un monstre de 20 kilos et de 100

watts quand 20 ou 30 suffisent à faire sonner un bon gros 4 x 12" ? Surtout quand on joue en club, et que votre son est repiqué par un micro devant l'enceinte. Un grand pas en avant. Puis, certains ont voulu utiliser ces mêmes têtes à la maison. Si certains modèles disposent d'un sélecteur qui permet de réduire le nombre de watts, d'autres ont une puissance encore trop élevée pour le salon, la chambre ou le studio. Qu'à cela ne tienne ! Des petits malins ont encore réduit la puissance ET la taille des têtes.

Bienvenue au royaume des micro-amplis ! Un chiffre pour se rendre compte du chemin parcouru ? Celui de la largeur des amplis. À titre d'exemple, chez Orange, le Rockerverb 50 fait 55 cm, le Tiny Terror 30 cm, et le Micro Terror 16 cm. Voilà, le micro-ampli tient dans la main, au prix d'une réduction de la puissance. Ça tombe bien, on voulait aussi un peu moins de watts pour jouer chez soi. Petite sélection maison, rien que pour vous donner envie d'installer un de ces petits monstres chez vous. ■

1 Les modèles à transistors

HOTONE Mojo Diamond **117 €**

Taille micro, réussite maxi

Petite dernière de la série Legacy, la Mojo Diamond se veut inspirée par les amplis Fender Tweed, et c'est plutôt réussi. Le grave est présent sans jamais baver, Les aigus sont plutôt doux, et le potard des médiums permet d'éclaircir ou d'assombrir le son, tout en ayant une influence sur le gain. **Comme toutes ses consœurs de la ligne, cette Hotone est la plus petite de ce dossier, la plus légère, mais pas la moins convaincante.** Ses cinq watts à transistors sont loin d'être ridicules, et on contente allègrement un baffle Yamaha équipé d'un HP de douze pouces. Elle est surtout une excellente plateforme à effets, qui encaisse



UN COLOSSE DE 12,8 CM



n'importe quelle pédale, de la disto high gain à l'overdrive léger, en passant par le phaser et le delay (qui a eu droit à sa boucle d'effet). Pratique également, l'Aux in pour les playback et la prise case. Un petit bijou qui porte bien son nom.

Contact : www.guitarsrebellion.com



DANS LA MÊME COLLECTION : La Hotone Heart Attack, ou l'esprit d'un Mesa Boogie Rectifier bien réalisé. La Hotone Purple Wind, ou le feu du Marshall Plexi SuperLead 1959 dans votre poche. La Hotone British Invasion, et sa dynamique à la Vox AC30. Toutes sont au même prix, avec le même nombre d'options, et adoptent le même format.

2 Les hybrides



LE LOOK ORANGE, MÊME EN TOUT PETIT FORMAT...

ORANGE Micro Terror **145 €**

Plus Tiny que la Tiny

Prenez une Tiny Terror, réduisez sa taille, et remplacez la section de puissance à lampes par des transistors. Voilà, vous avez un Micro Terror de 20 watts, qui tient dans la main. Avec un tel ampli, on ne fait pas la grande scène d'un festival, mais ça sonne franchement bien, avec un volume surprenant, qui tient la route si on répète avec une batterie électronique ou qu'on joue chez soi. Et en même temps, on peut faire sonner une enceinte 4 x 12" avec ce petit monstre. **Quand on monte le gain, on obtient une saturation plus précise et plus droite qu'avec les modèles historiques de la marque au son plus boueux.** Avec le gain à fond, on retrouve cette identité Orange, assez fuzzy, qui rend honneur aux humbuckers, et fait de vous des rockers au son généreux. Très, très pratique pour des prises de son en home studio à volume réduit. Avec prise casque, mais sans Aux in.

Contact : www.htd.fr →

➔ **2 Les hybrides**



ORANGE Micro Dark **189 €**

Le mini métalleux fâché

Devant le succès remporté par son Micro Terror, Orange a récemment lancé le Micro Dark, ou la version réduite de son Dark Terror (toujours avec 20 watts à transistors en guise de section de puissance). Comme pour son prédécesseur, ça sonne super sur des gros HP, et c'est génial en studio ou en répétition à volume réduit. Mais le Micro Dark va plus loin. D'abord, son gain, plus violent, en fait un ampli orienté metal (là où le Micro Terror était plus rock). **Une des améliorations se situe du côté du potard de Shape, dont les différentes positions apportent un vrai changement de son** (beaucoup plus efficacement que sur le Micro Terror). Voilà une « égalisation » efficace. Côté gain, quand on ne dépasse pas le premier tiers, le son crunche légèrement avec une couleur bluesy. Ce n'est pas le royaume du clean à proprement parler, mais c'est très agréable. Puis vient le vrai plus : la présence d'une boucle d'effets. Vous allez enfin pouvoir profiter du son saturé, en ajoutant par exemple un delay ou une reverb. Et si vous voulez vraiment retravailler le son, rien ne vous empêche de relier une pédale d'égalisation à cette boucle. Un petit nerveux pour métalleux.

Contact : www.htd.fr

3 Les modèles à lampes

PALMER Eins **215 €**

L'esprit vintage, le look en plus

Le modèle le plus roots de notre sélection accuse presque 2,5 kg sur la balance, pour 1 watt de puissance. Mais quel watt ! Il fait tout sonner : le petit HP de 8" comme les 4 x 12" des grosses enceintes. C'est aussi l'ampli qui dispose de l'approche la plus vintage. Tout en acier, solide, sobre, le Eins n'a que deux potards (Volume et Tone) et un switch Boost. Plus on tourne le bouton de volume, plus le volume augmente (logique), et plus le son tord pour livrer un petit crunch très flatteur. Un coup de boost, et c'est déjà un joli drive qui se manifeste. Cet ampli dispose de quatre sorties différentes : 8 et 16 ohms au choix pour les enceintes, Hi-Z pour se servir du Eins comme d'une pédale d'effet, Simulated Output pour s'enregistrer directement grâce à une simulation de HP.



La manipulation maline : le changement des lampes. Palmer explique sur le web comment modifier le comportement de l'ampli suivant les lampes que vous remplacez. Il peut avoir au choix un son plus clean et plus fort (très, très pratique pour ajouter vos pédales d'effets), ou au contraire disposer d'une saturation plus méchante dès qu'on augmente le volume d'un poil. Simple, direct, efficace !

Contact : www.adamhall.com

UN MODÈLE INDESTRUCTIBLE. AUX RÉGLAGES SIMPLES ET EFFICACES.



L'ESPRIT DE SON GRAND-FRÈRE, AVEC UN VRAI SON À LAMPES.



VOX Lil' Night Train 249 €

Une vraie Night Train réduite

Trois ans avant qu'Orange ne réduise sa Tiny Terror pour la transformer en Micro Terror, Vox avait déjà joué les Jivaros avec sa Night Train... sauf que la Lil' Night Train est resté un modèle tout lampes, s'il vous plaît ! Bien qu'ayant perdu le

contrôle des médiums, elle conserve ceux des graves et des aigus en plus du gain et du volume. **La plage de gain est très progressive, ce qui permet de profiter de très jolis sons clairs, à la fois chauds et transparents, avant de commencer à ressentir un léger drive.** Avec le gain à fond, c'est parfait pour le boogie rock comme pour le garage. C'est encore plus méchant quand on passe le petit switch en façade de la position Bright

à la position Thick. Dans ce cas de figure, on contourne l'égalisation, et le son devient plus brut, ce qui permet d'arriver aux frontières du hard rock, surtout avec de bons humbuckers. Ajoutez une prise casque avec émulation d'enceintes, et vous aurez tout ce qu'il faut pour ne jamais cesser de jouer, de jour comme de nuit. Le son Night Train de Vox, avec quelques watts en moins. Chapeau.

Contact : www.laboitenoiredumusicien.com



The Original.

ORIGINAL ROUNDBACK | ORIGINAL OPTIMIZED ELECTRONICS | ORIGINAL MULTI-SOUND HOLE



Ovation
GUITARS

Elle est plus qu'une guitare électro-acoustique. Le look, les sensations, le son. Elle résonne en s'accordant avec le guitariste grâce à son design légendaire et intemporel. www.ovationguitars.com



Distribution exclusive GEWA music France
france@gewamusic.com, www.gewamusic.com

5 WATTS À LAMPES
ET UN BON VOLUME
POUR MAGNIFIER VOS
EFFETS.

→ **4 Les modèles à lampes**

MOOER
Little Monster BM **245 €**

Le meilleur ami de vos effets

Bien au chaud dans sa petite housse matelassée, cette petite tête au look plus proche du mini grille-pain que du Plexi affiche 5W à lampes fournis par une 6V6, ainsi qu'une 12AX7 et une 12AT7 en préamplification. La puissance (notamment en son clair) la destine plutôt à un usage domestique. En termes de réglages, nous avons deux potards dédiés au gain et au volume. Pas de tonalité ni d'égalisation, mais deux switches permettant de jouer sur le voicing de l'ampli et baptisés Thin/Mellow et Normal/Bright. Le grain général de l'ampli est relativement neutre et bien équilibré. **Si l'idée est d'émuler un Bassman Fender, on se situe plus dans un esprit Brownface que Blackface : ici, pas de son creusé et brillant, les médiums sont bien présents.** Les deux switches ne changent pas drastiquement la donne, apportant basses et chaleur pour le premier et un surplus de volume, de gain (léger) et de clarté pour le second (néanmoins, pas à la manière d'un switch Bright de Blackface). En jouant sur les deux potards, on

passé d'un son clair à un crunch de toute beauté, avec une progressivité qui rappelle en effet le Bassman. La réserve de puissance en son très clair ne vous permettra pas de lutter avec un batteur, mais pour la maison ou le studio, c'est parfait. Si le côté neutre et équilibré de son grain ne vous feront pas regretter votre vieux Fender, cette petite tête se révèle en revanche une plateforme remarquable pour brancher vos pédales préférées. En son clair ou léger crunch, le son peu typé du BM se marie parfaitement avec toutes sortes de fuzz et d'od, révélant parfaitement les atouts de nos effets. Une bonne reverb spring voire un tremolo vintage là-dessus, et on

est carrément, à un volume tout à fait gérable. Associée à une bonne enceinte, cette tête est parfaite pour travailler à la maison et pour enregistrer des parties à volume contrôlé. Selon le résultat désiré et le type d'effet qu'on lui associe, le premier switch (Thin/Mellow) permet d'épaissir ou au contraire d'affiner le grain pour le rendre plus intelligible dans le bas. À ce prix, cette petite tête constituera une alliée de choix pour tout guitariste désireux de travailler à volume réduit avec ses pédales. **+**

Vinceman
Contact : www.htd.fr



DANS LA MÊME COLLECTION : Le Mooer Little Monster AC se veut proche de la série des Vox AC. Un ampli relativement dynamique, qui bien entendu livre pas mal de médiums.



+

LES CHIFFRES



Modèle	W	Préampli	Ampli	Dimensions LxHxp	Poids	Origine	Prix	Connectique
Hotone Mojo Diamond	5 W	Transistor	Transistor	128 x 75 x 59,5 mm	0,44 Kg	Chine	117 €	Casque, Aux in, Fx loop
Orange Micro Terror	20 W	1 x 12AX7	Transistor	165 x 135 x 95 mm	0,85 Kg	Chine	145 €	Casque
Orange Micro Dark	20 W	1 x 12AX7	Transistor	165 x 135 x 95 mm	0,85 Kg	Chine	189 €	Casque, Fx loop
Palmer Eins	1 W	1 x 12AX7	1 x 12AU7	206 x 128 x 108 mm	2,47 Kg	Chine	215 €	Simulated Output, Hi-Z
Vox Lil' Night Train	2W	2 x 12AX7	1 x 12AU7	222 x 117 x 117 mm	2,2 Kg	Chine	249 €	Casque, Line Out
Mooer Little Monster BM	5 W	1 x 12AX7 1x 12 AT7	1 x 6V6	193 x 111,5 x 120 mm	2,55 Kg	Chine	245 €	-
Hayden Lil' Mofo	2 W	1 x 12AX7	1 x 12AU7	235 x 135 x 155 mm	4 Kg	Chine	255 €	Casque, Aux in



Faris

LE BLUES DU DÉSERT... ET AU-DELÀ

GP A INVITÉ FARIS, DERNIER REPRÉSENTANT EN DATE DE CE « BLUES DU DÉSERT », À NOUS LIVRER QUELQUES CLÉS DE CE STYLE À LA FOIS ROOTS ET HYPNOTIQUE.

Héritier du blues touareg de Tinariwen et consorts, Faris, que nous vous

présentons il y a peu (GP260), fait partie d'une nouvelle génération aux influences multiples. À sa manière, il incarne un brassage musical remontant aux origines du blues, auquel il rend hommage, en Tamasheq, sur son album « Mississippi To Sahara » (Reaktion/

Wrasse). Désireux de trouver sa propre voie, le métis (de père italien et de mère touarègue d'Algérie) appréhende la musique comme un voyageur, en expérimentant des open-tunings singuliers, ou en se frottant à la slide sur Weissenborn.

Faris

Thème :

Faris nous livre quelques riffs entre blues et désert, issus de son album « Mississippi To Sahara ».

Son :

Léger crunch, et jeu aux doigts de rigueur ! Côté accordage, Faris utilise un alternatif peu courant : il descend la corde de Sol en Mi. ●

Ex n°1

DIFFICULTÉ **■■■■**

Le riff principal du titre « Oulhawan Win Tidi ». Laissez résonner les cordes à vide à

chaque fois que c'est possible, et n'hésitez pas à improviser en brochant autour de la mélodie. ●

♩ = 90 ③ = E (E A D E B E)



Ex n°3

DIFFICULTÉ

Une rythmique marquée des influences touareg qui s'inspire également du jeu de Jimi Hendrix. Broderies autour

des accords et utilisation du pouce pour les basses à la main gauche cohabitent avec une approche très percussive, avec

beaucoup de ghost-notes et une clave rythmique qui fleurit bon le Sahara !

♩ = 90 ^③ = E (E A D E B E)

Musical notation for Example 3, measures 1-2. Includes treble and bass staves with TAB and slurs.

Musical notation for Example 3, measures 3-4. Includes treble and bass staves with TAB and triplets.

Musical notation for Example 3, measures 5-6. Includes treble and bass staves with TAB and slurs.

Musical notation for Example 3, measures 7-8. Includes treble and bass staves with TAB and slurs.

Ex n°4

DIFFICULTÉ

On démarre avec un tempo assez libre qui va progressivement s'inscrire dans un mouvement ternaire (la

pulsation est divisible par 3). Et là encore, les cordes à vide doivent résonner pour créer un tapis sonore sur lequel Faris

développe des mélodies qu'il varie en improvisant.

♩ = 70 *Free time*

Musical notation for Example 4, measures 1-4. Includes treble and bass staves with TAB and slurs.

♩ = 70
Free time

let ring

TAB

sl.

sl.

let ring

let ring

etc.



DVD 90

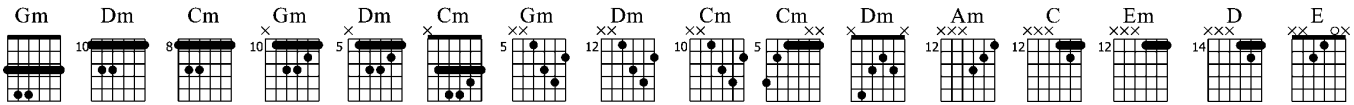
PAR SAMY DOCTEUR

Les Basiques

Leçon n°2 : Le CAGED SYSTEM

Les accords mineurs

J'ESPÈRE QUE VOUS ÊTES MOTIVÉS POUR LA SUITE DE NOTRE ÉTUDE DU CAGED SYSTEM, cette fois-ci consacrée aux accords mineurs. L'idée reste la même : des formes d'accords ouverts sur notre manche afin de jouer un même accord à différents endroits du manche. Certains doigtés peuvent paraître un peu barbares, mais pas de d'inquiétude !



Ex n°1

Les différentes formes d'accords

DIFFICULTÉ

Dans ce premier exercice nous allons utiliser une progression d'accord Sol mineur,

Do mineur et Ré mineur. Sur les quatre premières mesures nous allons utiliser la forme de Mi pour chaque accord, pour les quatre suivantes la forme de

La et sur les quatre dernières la forme de Ré. Faites-le aussi avec les formes de Sol et de Do.

♩ = 88

Ex n°2

Réduire le mouvement

DIFFICULTÉ

Nous allons utiliser des formes différentes à chaque accord. L'idée est de rester au même endroit du manche lors

de l'enchaînement de ceux-ci. L'exercice se répète trois fois sur une zone du manche différente. Certaines de ces formes, notamment celles de Do et de

Sol, ne sont pas très utilisées lors du jeu en accord, mais les connaître sera d'une utilité précieuse lors de l'apprentissage des gammes.

♩ = 88

Ex n°3
Les fragments d'accords

DIFFICULTÉ

Voici des fragments d'accords mineurs et majeurs : La mineur, Do Majeur, Mi mineur

et Ré majeur. L'idée est de vous montrer l'une des utilisations possibles du CAGED system, ici dans un univers pop.

♩ = 100

Ex n°4
La pièce

DIFFICULTÉ

ici, je vous dévoile une utilisation plus rock du

CAGED. On utilise toujours des fragments d'accords mineurs et majeurs, cette fois-ci Sol mineur, Ré mineur, La mineur, Sib majeur

et Mi majeur. Faites attention à votre palm mute si vous voulez rester précis.

♩ = 110



MATOS : GUITARE Gibson Les Paul Classic 2008
AMPLI Vox AC15 C2 **MEDIATOR** Dunlop 1,5MM
CORDES Ernie Ball 0,11/0,48

Master Volume Tone cut Reverb



Techniques

Créez de nouvelles pentas !

LA GAMME PENTATONIQUE EST UNE INCONTOURNABLE RÉFÉRENCE, QUE NOUS NE NOUS PRIVONS PAS D'UTILISER À TOUTES LES SAUCES ! Savez-vous cependant qu'en modifiant simplement une ou plusieurs de ses notes, on peut obtenir de nouvelles gammes souvent hautes en couleurs ? Trois exemples donc, avec quelques pirouettes techniques au passage, pour entrevoir le champ des possibles et réveiller l'explorateur qui sommeille en vous !

Ex n°1

Penta mixolydienne

DIFFICULTÉ

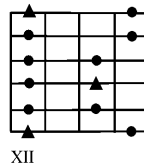
On part ici d'une pentatonique de Em (structure : 1, 3m, 4, 5, 7b), et on transforme sa tierce mineure en tierce majeure. On obtient donc une nouvelle penta (1, 3M, 4, 5, 7b), avec une nouvelle

« signature » sonore. Cette penta, par sa structure, va pouvoir s'utiliser sur un accord de 7^e, et donc par exemple dans un contexte blues ou mixolydien (on la qualifie d'ailleurs de « pentatonique mixolydienne »). De manière générale, quand vous étudiez une nouvelle gamme, il faut faire le lien avec les accords auxquels elle se rapporte (faites marcher

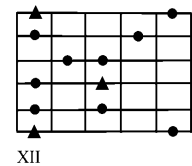
vos oreilles !) pour pouvoir l'exploiter par la suite dans un contexte (impro, compo).

Sur le plan technique, pas de difficulté particulière : soignez simplement l'expression !

PENTA MINEURE



PENTA MIXOLYDIENNE



Ex n°2

Penta lydienne

DIFFICULTÉ

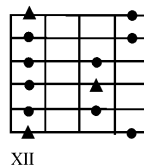
On part encore de la penta de Em, mais on transforme trois notes cette fois-ci ! La tierce mineure devient majeure à nouveau, la quart monte aussi d'un demi-ton pour devenir quart augmentée, ainsi que la

septième mineure qui devient majeure. On obtient une gamme avec la structure suivante : 1, 3M, 4#, 5, 7M. Elle peut s'utiliser sur un accord majeur 7 et dans un contexte lydien. Au niveau technique, le plan est inspiré du duo Marty Friedman / Jason Becker (Cacophony), friand de cette penta exotique (au passage, pour les plus érudits, issue du mode

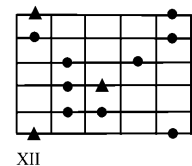
Hirajoshi). Attention à la mise en place rythmique : les quintolets

ne sont pas forcément évidents à appréhender.

PENTA MINEURE



PENTA HIRAJOSHI





♩ = 90 E Maj7

5 5 sl. 5 5

TAB

7 6 7 6 7 6 7 6 8 6 7 6 8 9 8 11 8 9 9

5 5 5 5

2

5 5 5 5

8 9 8 9 8 9 8 9 9 8 9 9 11 9 9 11 12 11 9

5 5 5 5

Ex n°3

Penta mixolydienne b6

DIFFICULTÉ

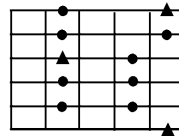
Cette fois-ci, on part d'une penta majeure (1, 2M, 3M, 5, 6M), ici en E, à laquelle on abaisse la sixte majeure d'un demi-ton pour obtenir la gamme suivante : 1, 2M,

3M, 5, 6b. On peut l'utiliser également sur un accord de 7^e, ainsi que sur le mode V de la gamme mineure mélodique, à savoir le « Mixolydien bémol 6 ». Techniquement, on accélère encore le débit (sextolets) sur un plan brisé par trois en descendant, mixé à un plan typé Paul Gilbert (qu'il utilise sur une penta normale, lui) en montant. Le sens du médiator est

scrupuleusement le même qu'en aller-retour strict, sauf qu'on

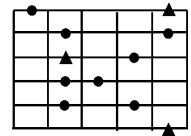
intercale des liaisons !

PENTA MAJEURE



XII

PENTA MIXOLYDIENNE B6



XII

♩ = 90 E7

6 6 6

TAB

12 8 12 8 12 9 12 9 11 9 11 9 11 9 10 9 10 9 11

6 6 6

2

6 6 6 6

11 9 10 9 10 9 11 9 10 9 11 9 11 9 11 9 12 9 11 9 12 8 12 9 12

6 6 6 6



MATOS : GUITARE Vigier GV Rock AMPLI Marshall JVM 215
CORDES Ernie Ball 9-46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm

5 7 5 5 4
Master Gain Bass Mid Treble



17

Em F#7

12° 10 12 10 12° 9 9 7 9 8 9-11 8 9-11 7 9 7 9 7 9 12-11 12-11 9°

21

Bm F#7 Bm

12° 10 14 12° 10 9 12 9 2 5 2 2 0 2

26

F#7 Bm

full 5 (5) 5 3 5 6 2 3 2 5 3 2 3 5 2 3 2

Guitare 2

DIFFICULTÉ

Le solo 2 est en partie composé sur la tierce inférieure. Des exceptions toutefois comme la 2^e note de la 4^e mesure ou la dernière

croche de la mesure 9, où c'est la quarte en dessous qui sonne. J'ai essayé de respecter les bends et les slides dans les deux solos pour

fusionner le son des deux voix. À la mesure 19, les deux sont à l'unisson, mais jouées à des positions différentes sur le manche.

♩ = 120

Bm

7° 6 6 4 6° 7 4° 7 5 4° 5

1/2

5

Bm F#7

7 7 7 8 5 7 5 7 6 7 7 7 6 4 6 3 4 6 7 3 4 3 6 4 6

➔ (SUITE) Guitare n°2

9 A E

13 G D

17 Em F#7

21 Bm F#7 Bm

26 F#7 Bm



MATOS : GUITARE Fender Telecaster Reissue 91
AMPLI Vox AC15 **EFFETS** Pédale Mojo Hand FX
DMBL, J. Rocket The Archer, reverb Neunaber Wet

4	7	6	5	4
Master	Gain	Bass	Mid	Treble



PAR STÉPHANE RAMBAUD

DVD 90

Metal

Le saut à la corde

LE SAUT DE CORDE EST UNE TECHNIQUE INDISPENSABLE À TOUS SHREDDER QUI SE RESPECTE ! Cette technique permet d'allier vitesse et phrasé atypique. En effet, le fait de sauter une ou plusieurs cordes nous permet d'obtenir des phrases solo et des riffs inconcevables sans cette technique, tout en nous permettant de garder une vitesse extrême. De plus, ces phrasés n'étant pas habituels, cela attire notre oreille vers de nouveaux horizons.

Ex n°1
La penta pour démarrer

DIFFICULTÉ

Cet exemple se base sur une pentatonique de Am forme de E (départ 5^e case). Le plan se déroule en sextolets, donc le schéma reste identique toutes les six notes,

ce qui le rend plus digeste pour vos doigts. Comme nous sommes en legato (hammer-on et pull-off) je n'aurai qu'à jouer la première note de chaque corde dans le sens du

mouvement (en sweeping). En aller-retour, je préconise de le garder strictement malgré les intervalles de corde pour garder la précision rythmique main droite. ◻

♩ = 100

2

Ex n°2
Trois sons par corde

DIFFICULTÉ

Ce coup-ci, on va voir cette technique sur une gamme de Em naturel. Pour plus de shred, je vais utiliser les gammes

à trois sons par cordes mais en restant le plus vertical possible. Le saut de corde nous faisant éviter des notes, on n'aura

pas de problème de doublon de notes et de ce fait on peut rester sur deux octaves seulement. ◻

9

12

15

19

22



MATOS : GUITARE Vigier Excalibur Custom
MEDIATOR Dunlop Jazz III XL Ultex EFFETS Disto :
Super Crunch Box MI effect, EQ : MXR MI08, Echo :
Strymon El Capistan CORDES Elixir 10-46

5

8

6

6

4

4

Master Gain Bass Mid Treble Reverb



PAR JIMI DROUILLARD

Jazz club

Impro sur *All Blues* de Miles Davis

UN STANDARD ULTRA CONNU SORTI DES MANCHES DU GRAND MILES DAVIS, J'AI NOMMÉ ALL BLUES !

Initialement, c'est un 6/8 joué très cool par le merveilleux sextet composé de John Coltrane, Cannonball Adderley, Bill Evans, Paul Chambers, Jimmy Cobb et Miles (aux abris !). C'est sur l'album mythique « Kind of Blue ». Comme on ne peut pas faire mieux, je me suis permis de le jouer en 4/4 sur un rythme de songo cubain. J'espère n'offenser personne !

La grille

Après les quatre mesures d'intro en G7 nous avons un blues de 12 mesures. quatre mesures de G7, deux de C9, deux de G7 puis une originalité puisque nous avons une mesure de D7#9, suivie en demi-mesures de Eb7#9 et D7#9. Nous finissons avec un anatole pour les deux dernières mesures de la grille : G7/Eb7#9/Am7/D7b9.

G7 **C9** **D7(#9)** **Eb7(#9)** **Eb7(b9)**

Am7 **D7(b9)** **G9(add13)**

(Latin)	All Blues 6p	Miles Davis					
4/4	G7	∕	∕	∕			
A	G7	∕	∕	∕			
	C9	∕	G7	∕			
	D7#9	Eb7#9	D7#9	G7	E7b9	A-7	D7
	G7	∕	∕	∕	∕		
	G13	∕	∕	∕			

Le solo

DIFFICULTÉ

Les quatre premières mesures d'intro sont en fait un « montuno » cubain sur l'accord

de G7. À la troisième mesure du thème, nous jouons l'arpège et à la mesure suivante, j'altère le G7 pour résoudre sur l'accord de C9. Sur l'accord de D7#9, je joue le mode altéré (Fm mélodique). Sur le Eb7#9, j'utilise la gamme

chromatique. Attention aux 9b dans l'anatole des deux dernières mesures. Sur les quatre premières mesures du deuxième solo nous sommes en octave et très bluesy. Sur le C9, je fais sonner, pour créer

une tension, la 11# (Fa#) ou 5b. Sur les accords de D7#9 et Eb7#9, je joue de nouveaux plans chromatiques. Pour finir le morceau, on retrouve une autre forme de « montuno ».

♩ = 93 G7

A G7

C9



MATOS : GUITARE Fender Tele Reissue 52
AMPLI Vox AC15

3 Master 3 Gain 6 Bass 5 Mid 4 Treble



10 **G7** **D 7(#9)**

13 **E \flat 7(#9)** **D 7(#9)** **G7** **E 7(b9)** **A m** **D 7(b9)**

A **G7**

19 **C 9**

22 **G7** **D 7(#9)**

25 **E \flat 7(#9)** **D 7(#9)** **G7** **E 7(b9)** **A m** **D 7(b9)**

28 **G7**

30 **G7** **G9(13)**

Ex n°3

Riffs mélodiques

DIFFICULTÉ

ici, nous allons jouer des petits riffs mélodiques afin de souligner les harmonies. Pensez à bloquer les résonances en

posant légèrement les doigts sur les cordes derrière le bottleneck. Cette technique vous permettra d'obtenir un son plus

doux et plus précis. Les vibrations métalliques doivent être maîtrisées.

♩ = 106

La pièce

DIFFICULTÉ

Sur la grille de blues évoquée dans l'exemple 1, nous allons improviser au bottleneck. Les difficultés résident ici dans

la justesse et l'enchaînement rapide des riffs. Vous pouvez travailler les parties séparément et lentement avant de tout

enchaîner au tempo. Attention aux mouvements retours de médiator aux mesures 2-3-4-5-8 et 9.

♩ = 106





21

Musical notation for measures 21-24. The treble clef staff shows a melodic line in B-flat major. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers: 9, 9, 9, 6, 7, 7, 7, 4, 6, 6, 6, 5.

25

Musical notation for measures 25-28. The treble clef staff shows a melodic line with vibrato. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers: 6, 5, 5, 5, 5, 4, 4, 4, 7, 7, 5, 5, 5, 8, 8, 7, 7, 10.

31

Musical notation for measures 31-36. The treble clef staff shows a melodic line. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers: 10, 9, 9, 12, 12, 10, 10, 13, 13, 12, 12, 15, 15, 13, 13, 13, 12, 12, 15, 13, 16, 16, 16.

37

Musical notation for measures 37-43. The treble clef staff shows a melodic line. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers: 13, 12, 12, 12, 13, 15, 10, 10, 11, 8, 8, 8, 10, 13, 10, 10, 12, 12, 10, 10, 12, 9, 11, 8, 10, 7, 8, 10.

44

Musical notation for measures 44-48. The treble clef staff shows a melodic line. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers: 11, 11, 11, 11, 8, 10, 10, 10, 7, 8, 8, 8, 5, 7, 7, 7, 7, 8, 6, 5, 4.



MATOS : GUITARE Ibanez S420 AMPLI Laboga
 Caïman CORDES Skull Strings 0,10/0,46
 MÉDIATOR Jazz 3 XL Ultex

4 6 6 6 4
 Volume Gain Bass Mid Treble



PAR NÉOGÉOFANATIC



L'Impro pour tous

Leçon n°2 : Savoir choisir ses notes

La gamme majeure de Do

Nous avons étudié le mois dernier la gamme de Do majeur, revoici la gamme en question pour plus de clarté :

♩ = 120

1 - Le principe de résolution

La résolution basique quand on improvise dans une tonalité connue est le fait de retomber sur la tonique principale, en l'occurrence le Do. Pourtant, il existe une façon de résoudre plus complexe mais beaucoup

plus musicale qui est de connaître la grille d'accords sur laquelle on joue, et de résoudre sur chacun des accords. Voici la grille du play-back, qui est le même que le mois dernier :
GRILLE D'ACCORDS :
Do / La m / Do / La m / Fa / Do / Fa / Sol sus4 / Sol

Sur chacun de ces accords, nous allons tenter de tomber sur la tonique qui correspond. Le Do pour l'accord de Do majeur, le La pour celui de La mineur, et ainsi de suite. Entre ces notes, nous allons remplir avec des notes jouées au hasard, et vous allez entendre que cela donne

beaucoup plus de sens aux phrases ! Sans parler de vitesse mais uniquement de discours, je vous joue un petit exemple sur le DVD.

Nous pouvons établir un petit balisage des toniques de la façon suivante :

♩ = 80

Chaque accord est balisé par une tonique propre, à vous de remplir les blancs en jouant des notes de la gamme ! Je vous rappelle que tout cela n'est qu'une question de goût et que c'est à vous de décider si vous voulez résoudre à X ou Y endroit. Il se peut très bien que vous ne vouliez pas résoudre d'une façon scolaire sur chaque accord, on parle alors de suspension.



2 - Le principe de suspension

Par principe, la suspension est l'absence de résolution qui laisse l'auditeur « suspendu » en attendant qu'un événement musical arrive. Toutes les notes qui ne sont pas des toniques sont considérées comme suspensives, et donnent à votre

discours une légèreté que la résolution ne peut pas amener. Si nous devons comparer ces principes à son équivalent linguistique, nous dirions que la résolution est un point ou un point-virgule alors que la suspension est une ponctuation plus light comme les virgules ou parenthèses, qui n'ont pas vocation à terminer une phrase. La suspension la plus belle et qui

sonne le mieux est en général la quinte, qui se situe quatre degrés à partir de la tonique de chaque accord.

LISTE DES QUINTES PAR ACCORD :

Do : Sol (case 5 corde de Ré ou 8 corde de Si)
La m : Mi (case 2 corde de Ré ou 5 corde de Si)
Fa : Do (case 3 corde de La ou

5 corde de Sol ou 8 corde de Mi aigu)
Sol (et Sol Sus4) : Ré (case 5 corde de La ou 7 corde de Sol)

La suspension est assez délicate à placer et dépendra encore plus de votre goût personnel que la résolution, qui est une chose assez simple à entendre et à mettre en œuvre. ◻

3 - L'ajout de la gamme pentatonique

La gamme majeure n'est pas la seule gamme à laquelle

on a droit dans une tonalité. Avant de rentrer dans les détails complexes, nous allons juste dire ce mois-ci que chaque tonalité majeure donne le droit d'utiliser

une gamme pentatonique mineure relative. Pour la trouver, c'est très simple ! Il suffit de compter deux cases à partir de la tonique majeure et de

mettre le doigt sur la corde de Mi grave ! À partir de cette case, vous pouvez utiliser la gamme pentatonique mineure suivante :

♩ = 80

Il existe aussi une gamme pentatonique mineure avec des notes supplémentaires que l'on appelle gamme blues. Ce sont des notes chromatiques, parmi lesquelles la fameuse quinte bémol, que l'on utilise comme note de transition, et qui donnent un caractère très blues à une impro :

♩ = 80

3

Attention ! Comme la tonalité principale reste le Do majeur, les résolutions et suspensions sont toujours les mêmes. A vous d'utiliser tout cela selon votre propre goût et vos envies.

Voilà les loulous ! Nous commençons à rentrer dans le vif du sujet, tout en s'amusant et en jouant des impros sympathiques de plus en plus sensées. Le mois prochain, nous apporterons le sel et le poivre à notre plat de résistance avec l'ajout des effets de jeu. Bonne gratte à tous ! ◻

Gp
Nouvelle
rubrique



PAR LAURA COX
& MATHIEU ALBIAC

Duo de guitares

Sculptez votre son en groupe

DVD
90

VOUS JOUEZ DE LA GUITARE DEPUIS QUELQUES ANNÉES AVEC UN POTE DANS VOTRE GARAGE, ET VOUS SONGEZ SÉRIEUSEMENT À MONTER UN GROUPE ? Si vous voulez vous lancer dans la composition et manger de la scène, il va falloir bosser dur et travailler en étroite collaboration avec votre compère guitariste. Complémentarité, son, technique : un bon duo de gratteux, c'est la clef d'un groupe solide et rock'n'roll ! Et devinez quoi ? Guitar Part va vous aider à articuler tout ça ! Pour cette toute première rubrique à deux dans l'histoire de GP, nous allons nous concentrer sur le son. Le son individuel est important, mais lorsque vous jouez à plusieurs, le résultat global est essentiel ; cela nécessitera différents réglages et astuces que l'on va détailler ensemble.

A - Le choix des armes

Le choix des guitares est crucial dans un groupe, car il faut qu'elles se complètent : que les deux guitares une fois ensemble donnent un son riche et distinct ; il faut

éviter l'effet « bouillie sonore ». Le but va être de percer dans le mix, sans empiéter sur le son de l'autre (à volume égal). Pour cela, certains groupes choisissent des configurations de micros différentes (single coil / humbucker), pour gagner en clarté et

obtenir une palette de sons intéressante. Pour notre première leçon, nous avons choisi deux guitares complémentaires : La Bacchus Duke équipée de deux humbuckers et la SG Junior équipée d'un seul P90.



Choisissez bien vos guitares : ici une Bacchus équipée de doubles se marie parfaitement avec une SG Jr qui s'appuie sur un P90.

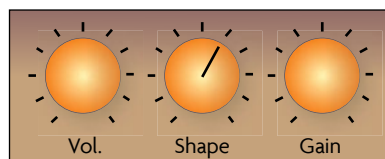
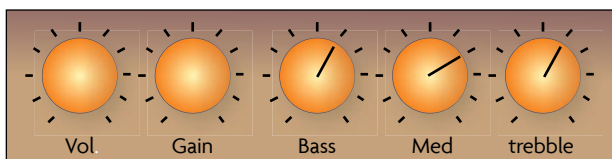


B - Le choix des amplis et des réglages

Le but va être de distinguer les deux sons grâce au choix des fréquences ; en théorie, même sans hausse de volume, nous devrions pouvoir reconnaître les deux guitares seulement grâce aux fréquences utilisées (réglages d'amplis ou des pédales).

Le petit potard magique qui va permettre à votre guitare de se détacher, c'est le potard de médiums. Cette fréquence va percer naturellement dans le mix et sera donc idéale pour les guitaristes qui assurent de nombreux passages lead. Lors du choix de vos amplis, gardez en tête que l'idéal est de trouver des amplis dans des styles similaires mais avec des colorations différentes. Pour les sons cleans, il y

a par exemple le couple Fender & Vox, ou bien Marshall & Orange pour le classic rock. Dans cet exemple, nous allons volontairement utiliser des types de sons tous les deux saturés, mais avec une égalisation et des colorations différentes. Le petit Orange Micro Dark aura un son chaud et épais, avec beaucoup de basses, tandis que le Marshall JVM aura un son assez serré, tranchant, avec une bonne dose de médiums.



Voici les EQ d'amplis réglés afin qu'ils se complètent, avec à gauche le Marshall JVM de Mathieu, et à droite l'Orange Micro Dark de Laura.



C - Imposez votre son : le cas du boost

Le moyen le plus simple pour percer dans le mix est le boost de volume. Pour qu'il soit efficace et que la hausse soit audible, il faudra le placer dans la boucle d'effets de

voire ampli, ou après une pédale de disto. Cela marchera aussi avec une pédale de volume, mais le résultat sera un peu moins précis, notamment en condition live. Pour les plus old-school d'entre vous, il existe aussi la méthode à l'ancienne qui consiste à tout gérer au potard de volume de la gratte ; elle a fait ses preuves et a

beaucoup de charme. Cependant, si votre guitare n'est pas très réactive et dynamique, le boost de volume sera clairement plus pratique et efficace. D'autant plus que le fait de jouer avec le potard entraînera une baisse de gain à bas volume, ce qui n'est pas favorable pour les grosses rythmiques. **O**



D - Jeu grave vs jeu aigu : jouer à des endroits différents du manche

En jouant sur des endroits différents du manche, chaque guitariste va jouer dans des fréquences différentes. Ceux qui n'ont pas de boost, pourront utiliser ce genre

d'astuces. On peut imaginer que l'on coupe le manche de la guitare en deux (voir schéma ci-contre) et que l'un des guitaristes va faire des powerchords dans les graves tandis que l'autre s'occupera du lead dans les aigus. Cela permettra à chacun de ressortir naturellement, sans que cela soit trop flagrant. **O**



MATOS MATHIEU : GUITARE **Gibson SG Junior** | AMPLI **Marshall JVM** | EFFETS **MXR KFK1** | CORDES **Ernie Ball Power Slinky 0,11/0,48** | MÉDIATOR **Dunlop T111 1,14**



MATOS LAURA : GUITARE **Bacchus Duke Laura Cox** | AMPLI **Orange Micro Dark + Orange PPC12** | CORDES **Ernie Ball M-Steel 0,09/0,46** | MÉDIATOR **Dava Jazz Grip**





Tous en kit !

Bonjour GP, grâce à vous j'ai découvert un jour le site Wha-wha (RIP) et en 2012, j'ai sauté le pas, je me suis offert le kit Tele Thinline pour la modique somme de 120€. Corps en frêne, table érable, manche et touche érable, la jonction manche corps nickel, aucun jeu, ensuite j'ai viré le chevalet, les micros, le pickguard la plaque de manche et j'ai remplacé tout ça par du Fender et du All Part. Les micros sont des Texas Special de Fender, chevalet six pontets traversant idem, je me suis procuré tout le matos chez Emma Music, les micros chez Guitar Legend (sans pub) –

j'ai gardé les mécaniques qui tiennent bien l'accord. Et la tête dans tout ça ? Eh bien je l'ai copiée sur la gratte d'un ami, avec un morceau de médium que j'ai découpé proprement (scie à chantourner et papier de verre) ensuite j'ai collé ce gabarit (pistolet à colle, mais le double face peut le faire) sur la tête et en serrant les fesses je l'ai passé à la défonceuse sous table équipée d'une fraise à copier. Réussi du premier coup ! J'ai juste affiné la jonction tête manche à l'arrière avec une gouge plate. **Bon, je concède qu'il faut être équipé un minimum, mais sans déf' et avec une scie à chantourner à main (pas chère) et un peu de patience on peut y arriver.** Pour la fin, vernis

brillant au pinceau, passage chez le luthier pour reprise des masses (du chevalet) et petit réglage et voilà une guitare qui va bien, et comme disait Jean-Franz-Wha, une gratte made in moi-même pour la modique somme de 490 € ! Amicalement.
Jean-Claude Bigarre

No One à Paris

Super concert de No One Is Innocent à la Cigale, le 30 novembre dernier : super ambiance, même si les conditions étaient un peu particulières (une dizaine de militaires en arme devant la salle), le groupe était ému, a priori agréablement surpris que la salle soit pleine et a donné le maximum pendant 1 h 30 !
Vincent Rolland

Un groupe super engagé qui déborde d'énergie et qui donne tout pour son public... **un petit moment d'émotion qui remet les idées en place et ils repartent... on a l'impression que le train ne va jamais s'arrêter.** Je suis reboosté. Merci !
Carlos Justo

THE CLASSIC ROCK SHOW À NANTES

Nous avons passé un très bon moment au concert « The Classic Rock Show » à Nantes avec d'excellents musiciens qui ont fait un très bon choix de répertoire. **Depuis le magnifique titre d'ouverture de Led Zeppelin Whole Lotta Love, jusqu'à l'hymne One Vision de Queen, en passant par Back In Black d'AC/DC, c'est avec une parfaite maîtrise que les musiciens nous ont fait revivre les plus grands classiques.** Un magnifique cadeau juste le jour de mon anniversaire !
Cristian Chinta



TV à vendre

M. Norbert P. souhaite réagir à notre article concernant les ventes aux enchères de guitares. Il est l'heureux propriétaire de la Les Paul TV de 1958 présentée dans le magazine et tient à préciser que son instrument n'a pas trouvé acquéreur, le prix de réserve n'ayant pas été atteint. Notre expression « vendue aux enchères » était effectivement sibylline, « mise aux enchères » aurait été plus exact.

GP
Nouvelle rubrique

Le Collectionneur c'est vous !

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédicacé, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un médiateur, ou autre ? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



La guitare de Tosin Abasi !



Ladies & « djentlemen », voici une de mes merveilles : une Ibanez TAM100 Signature. Rien que ça, c'est déjà une belle pelle, mais en plus, elle a été dédicacée par son signataire en personne... **Mr Tosin Abasi !** C'est grâce à la gentillesse d'un agent de sécurité au concert d'**Animals as Leaders** à Nîmes que cela a été possible. Tosin s'est même exclamé : « Oh !!! that's my guitar ». Merci Guitar Part d'être toujours plus interactif avec ses lecteurs.
Bruno Viguier



MON TABLEAU DE BOARD QUE LE ROCK SOIT AVEC VOUS

Bonjour, voici mon pedalboard fait maison avec sa valise. Pour le chaînage : **Gibson SG standard** > **Dunlop Cry Baby GCB-95** > **TC Electronic Harmony G XT** > **Boss Super Octaver OC-3** > **Ibanez TS9** > **Caline Orange Burst CP 18** > **Gamin'3 Mustard Pot** > **Wampler Plexi-Drive** > **Digitech Hardwire SC-2** > **Zvex Box of Rock** > **Basic Audio Gnarly fuzz** > **Line 6 M9** > **Digitech Jamman Express** > **Boss LS-2** > **Ampeg GVT 15**. Mon pedalboard me sert principalement pour ma guitare électrique mais également pour ma guitare acoustique (**Takamine EG 333C LTD**) grâce au **Line 6 M9** qui offre des delays et modulations incroyables. Je voulais retrouver dans mes pédales de drive l'esprit Vox (**Gamin'3 Mustard Pot**),



l'esprit Marshall JTM 45 (**Wampler Plexi-Drive**) ou JCM 800 (**Digitech Hardwire SC-2**). L'**Ibanez TS9** me sert de boost en amont de tous mes drives. La **Boss OC-3** me permet de brancher mon pedalboard a la fois dans mon ampli guitare, mais également dans un ampli basse (**Bugera BVP 5500**) pour avoir une stéréo guitare-basse (ça permet de se passer de bassiste occasionnellement !). Le tout est alimenté par une alimentation **T-Rex Fuel Tank Classic** placée sous le pedalboard. Ma dernière acquisition est la **Digitech Jamman Express**, un super looper stéréo ! Que le rock soit avec vous ! ■

Kevin Pessereau

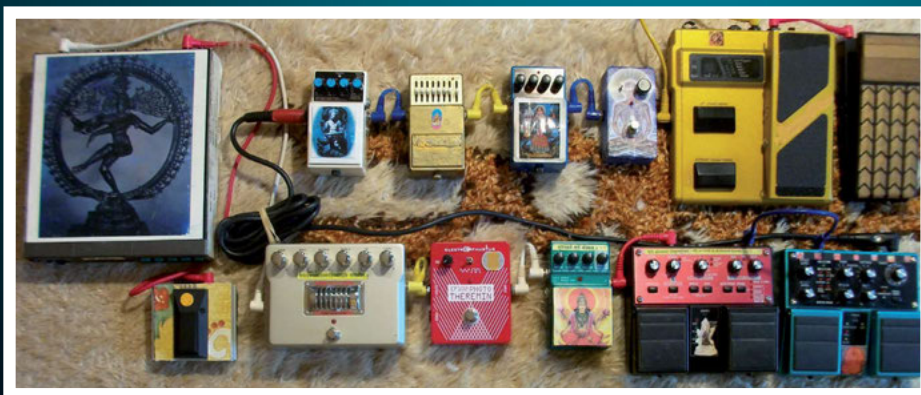
SPATIAL !

Bonjour, voici mon pedalboard qui est un peu... « atypique » : une pédale de Volume **Boss** qui rentre dans une **Space Station Digitech**, qui synthétise le son. Puis vient la Freeze d'Electro-Harmonix, qui fournit

un micro sample capable d'émuler une nappe à partir de n'importe quel son, puis un **harmoniser/pitch-shifter PS-5 Boss**, un égaliseur, puis un **Digital Delay DD-7 Boss**, qui part dans une double pédale **Boss Slicer** qui permet de fournir une séquence à partir de n'importe quel son, qui

part dans une double pédale de sample **RC-20 Boss**, qui passe dans une **Synth-Wah basse Digitech**, un **Theremin d'Electro-Faustus**, qui atterrit dans une **Blackstar**, le tout est routé vers un rack **demi-u Yamaha FX 500** qui sert d'unité de reverb. Ce pedalboard oriente tout instrument qui rentre dedans dans une dimension spatiale ! ■

Hery Randriambolona



Dead Daisies live

Excellent concert en cette fin novembre. Première partie de premier ordre avec un set acoustique de Koritni, accompagné par notre Manu Livertout national. Puis un show de pur classic rock dans un Divan du Monde bien rempli. **John Corabi joue avec le public, Marco Mendoza distribue des mediators à tout va et Richard Fortus régale avec ses solos de toute beauté, sourire au lèvres en permanence.** Mention spéciale à l'ensemble du groupe pour la rencontre après le show ! Merci GP pour les places et pour ce moment de rock'n'roll !

Julien Scoazec



around the world

Gp

France

Hello GP ! Rien de tel que mon magazine préféré pour passer le temps dans la file d'attente pour le concert des Insus à **Lille** ! Pour mon deuxième concert du groupe, j'en ressors encore une fois les yeux remplis d'étoiles et les oreilles enchantées... nul doute, l'envie d'y retourner encore et encore est bien présente ! Keep on rockin' !

Laurent Farjon



GAGNÉ !

Bangladesh

+ On s'est retrouvé au Bangladesh pour une mission chirurgicale à bord d'un bateau-hôpital de l'ONG Friendship pendant une dizaine de jours début novembre. Hubert (à gauche sur la photo) est chirurgien et je suis anesthésiste (Philippe). On est guitaristes tous les deux et fans de jazz ; pas le temps de faire un bœuf pendant la mission, mais on a beaucoup parlé guitare et musique autour de votre dernier numéro.

Philippe Burtin et Hubert Richa

L'album « Different Shades Of Blue » de Joe Bonamassa (Prologue)



Fender
CORONA, CALIFORNIA
VISITOR CENTER



Gp

USA

Salut depuis la **Californie**, où j'ai failli visiter le Fender Visitor Center. Mais j'ai eu la désagréable surprise de trouver un mot d'excuse signalant leur fermeture. Dommage, je serais bien rentré avec une petite américaine, moi ! Heureusement, le reste du séjour a été génial. **Cédric Le Gall**



Gp

Angleterre

Bonjour, en vacances quelques jours à **Londres**, passage obligé à Denmark Street ! Pas de chance, rien trouvé à ramener... Musicalement.

Erwan Pilorge



Gp

Italie

Salut GP ! Voici le Hot #257 de GP sous l'Arbre de Vie à **Milan**, pendant l'Expo 2015 italienne consacrée à l'Alimentation. Entre guide d'achat, dossier Hot et autres Quiz, ce GP estival ne m'a pas quitté pendant les trois jours de visite ! **Cédric**

PAR LES CRÉATEURS DE LA SÉRIE IRONHEART

LIONHEART



DANS NOTRE ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE, LES GUITARISTES VEULENT LE SON DES LAMPES, RIEN NE SONNE AUSSI BIEN !
LES MODÈLES LANEY ÉQUIPÉS T-USB SONT LA SOLUTION AVEC CONNECTIVITÉ NUMÉRIQUE
LE LIONHEART L5-STUDIO PROPOSE LA DYNAMIQUE ET LA CLARTÉ DU SON À LAMPE CLASSE 'A' DIRECTEMENT DANS VOTRE DAW
LANEY AMPLIFIE LE DÉSIR DES MUSICIENS DEPUIS 1967, L'INNOVATION EST SON HÉRITAGE



WWW.LANEY.CO.UK

Marshall
CODE™



JOUEZ SANS LIMITES.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'AMPLIS MARSHALL.

Entièrement programmable avec 100 presets modifiables, la série CODE allie un incroyable amplificateur MST authentique et un système de modélisation de baffle incluant des effets de qualité professionnelle. La série CODE propose une panoplie de 14 préamplificateurs classiques et modernes, 4 amplificateurs de puissance et 8 baffles. 24 effets sont disponibles dans la série CODE, notamment les effets Compression, Distortion, Pitch Shifter, différents types de chœur, Flanger, Phaser, Auto Wah, Tremolo, ainsi que des Delays et Reverbs aux multiples facettes. Téléchargez l'application Marshall Gateway™ disponible sous iOS et Android pour contrôler vos réglages à distance et diffuser le son depuis votre appareil en Bluetooth®. Connectez-vous via USB pour utiliser votre ampli CODE comme une station audionumérique et pour obtenir les mises à jour firmware.

La série CODE est un outil puissant et complet qui vous permet de faire ce que vous voulez de votre musique. Ces amplis sont disponibles en version combo 25 Watts 1x10", combo 50 Watts 1x12", combo 100 Watts 2x12", tête d'ampli 100 Watts et baffle 4x12". Pour plus d'informations, contactez votre revendeur Marshall.

MARSHALLAMPS.FR

CONNECTER • CONTRÔLER • CRÉER

